

20 à 30 % de touristes en plus sur la Côte d'Azur. Les embarras du succès. Lire page 19. Article de GUY PORTE.

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,80 F. Algérie, 1,20 D.F.; Maroc, 1,20 D.F.; Tunisie, 1,20 D.F.; Allemagne, 1,20 D.F.; Belgique, 1,20 D.F.; Espagne, 1,20 D.F.; France, 1,20 F.; Italie, 1,20 D.F.; Japon, 1,20 D.F.; Luxembourg, 1,20 F.; Pays-Bas, 1,20 D.F.; Portugal, 1,20 D.F.; Royaume-Uni, 1,20 D.F.; Suisse, 1,20 D.F.; U.S.A., 1,20 D.F.; Yougoslavie, 1,20 D.F. Tarif des abonnements page 15. 5, RUE DES ÉVALUÉS 75487 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris TÉLÉPHONE PARIS 20 65872 Tél. : 246-72-23

La démission des trois ministres centristes ouvre une crise politique au Portugal

Nouvelles incertitudes

M. Mario Soares a déclaré le 23 juillet qu'il démissionnerait si les trois ministres du Centre démocratique et social abandonnaient la coalition qu'il dirige. Or ceux-ci ont, dans la nuit de dimanche à lundi, annoncé leur départ du gouvernement. La crise politique, latente depuis deux semaines, est donc, sans précédent retournement, désormais ouverte à Lisbonne.

Bien en apparence n'obligeait les responsables du C.D.S. à engager comme ils l'ont fait les hostilités quelques jours avant la visite du président de la République française au Portugal. Rien, sinon peut-être le désir de profiter de cet événement international pour donner à leur geste le plus grand retentissement. M. Giscard d'Estaing, dont la position en la circonstance était malaisée, n'a en tout cas rien dit en fait à Lisbonne qui puisse affaiblir la position d'un chef de gouvernement qui n'est alors en crise. Pour les pays occidentaux, la consolidation de la démocratie portugaise est un impératif catégorique : la position française, beaucoup plus positive que naguère sur la question de l'entrée de Lisbonne dans le Marché commun le démontre.

Le C.D.S. — dont les dirigeants ont de notoriété publique, des vues plus ouvertes que leur clientèle électorale — ou semble cependant pas avoir provoqué la crise de gaieté de cœur. La réaction en force de M. Sa Carneiro à la tête d'un parti social-démocrate décidé à exploiter, jusqu'à la démagogie, le mécontentement provoqué par la grave situation économique a certainement conduit le C.D.S. à durcir ses positions.

Les centristes ont d'abord cru, ou tout de croire, à la possibilité de limiter la crise. Ils ont demandé le départ du seul ministre socialiste de l'Agriculture — accusé par les propriétaires de la réforme agraire — frappés d'avoir passé un « pacte secret » avec les communistes en vue de maintenir le « statu quo » dans les campagnes de l'Alentejo. Mais, à leur tour, les industriels, reprochant à M. Soares de favoriser indûment le secteur nationalisé au détriment du privé, ont brandi, contre toute vraisemblance, le spectre du « collectivisme ». Un projet de loi de réforme de la santé a été mal reçu dans les milieux médicaux. Des évêques commencent à parler haut et fort.

Les satisfactions que M. Soares a données à la gauche ont en outre écarté l'évidence d'une bonne volonté du P.C. et de l'interyndicalisme, qui favorise un climat de paix sociale tout à fait notable dans un pays soumis à une austerité sans précédent. Le C.D.S. a jugé qu'il risquait de payer seul, et très cher, en termes électoraux, le compromis sur lequel reposait, depuis six mois, l'équilibre politique à Lisbonne. D'aucuns songent déjà à un « repêchage » du gouvernement de M. Soares. L'intérêt immédiat d'un passé encore présent à toutes les mémoires, il s'est maintenu depuis son élection en 1976.

Le Monde DE L'ÉDUCATION Le palmarès des universités Juillet-août En vente partout : 6 F

La crise gouvernementale est virtuellement ouverte au Portugal. Or, depuis le 19 janvier, M. Mario Soares dirigeait un cabinet constitué de socialistes et de membres du Centre démocratique et social (C.D.S.). Or, le conseil national du C.D.S., réuni à Lisbonne le dimanche 23 juillet, a décidé, après de longues discussions, de retirer ses ministres. Les trois ministres centristes, MM. So Machado (affaires étrangères), Rui Pereira (réformes administratives) et Basílio Horta (commerce et tourisme) ont, en conséquence, démissionné.

D'autre part, après quatre ans d'exil, l'ex-ambassadeur Américo Tomás, qui fut chef de l'État à la fin du régime Salazar-Caetano, est rentré au Portugal, le 23 juillet.

De notre correspondant

Lisbonne. — Pour les centristes, le départ des trois ministres doit « augmenter la marge de manœuvre du premier ministre » en vue du remaniement gouvernemental qu'ils jugent indispensable. Au cas où ce remaniement ne lui donnerait pas satisfaction, le C.D.S. retirerait son appui au gouvernement actuel. L'éventuelle participation de ce parti à un autre cabinet dépendrait alors de renégociation de l'accord conclu, le 19 janvier dernier, avec le P.S.

Dans ces conditions, le C.D.S. n'accepterait plus la formule de « gouvernement de base socialiste » avec des personnalités centristes « sidem » à titre personnel. Il exigerait, en revanche, la formation d'une véritable coalition; où le parti disposerait d'un nombre de places proportionnel au résultat des élections législatives de 1976. Ayant obtenu 16 % des voix exprimées, contre 35 % pour le P.S., le C.D.S. — qui comptait trois ministres sur quinze — représenterait alors très sensiblement son poids dans l'exécutif.

Pourtant, il est peu probable que le P.S., dont le comité directeur devait se réunir ce lundi 24 juillet, s'incline. La crise ouverte le 8 juillet dernier n'aura donc pas de solution, malgré les multiples rencontres entre les dirigeants des deux partis. La veille de la réunion du conseil national du C.D.S., MM. Soares et Amaral ont encore tenté, en

van, un dernier effort pour parvenir à un compromis.

Les consultations entreprises par le président du C.D.S. auprès des associations patronales et de dirigeants de l'Église catholique auraient assez contribué à aggraver les tensions.

JOSE REBELO.

(Lire la suite page 6.)

Après le coup d'État en Bolivie les États-Unis marquent leur désapprobation

Les États-Unis ont marqué leur désapprobation après le coup d'État du 21 juillet en Bolivie. Washington espère que les autorités de La Paz donneraient à l'Amérique latine un exemple de respect des droits de l'homme et de rétablissement d'un régime démocratique.

Le général Pereda, nouveau chef d'État bolivien, ne semble bénéficier d'aucun appui dans les organisations politiques civiles. Peut-être même n'était-il pas pour les chefs de l'armée le candidat idéal, mais les militaires ont imposé son installation à la présidence dans l'espoir de conserver le pouvoir qu'ils exercent.

L'opposition de gauche a décidé de lancer une campagne de résistance non violente et le général Pereda refuse d'organiser de nouvelles élections dans les plus brefs délais.

(Lire page 3 le reportage de notre envoyé spécial Thierry Malmignat.)

Jimmy Carter se prend-il pour Saint Louis ?

Bien que M. Carter ait nuancé ses premières déclarations à ce sujet, son refus d'autoriser éventuellement l'exportation à destination de l'Union soviétique d'équipements de recherche pétrolière inspirés à M. Maurice Druen, député E.P.R. de Paris, ancien ministre, une vive réaction qu'il développe dans l'article ci-dessous.

La première règle à observer, en politique étrangère, avant de prendre aucune décision, est de poser la question : « Qu'arrivera-t-il ? » Cette règle, il semble que M. Carter n'en ait pas été instruit, ni ne l'a encore redécouverte par lui-même.

Ne vient-il pas d'annoncer que, en réponse — en représailles — des petites annonces des feuilles locales, à la rubrique échanges : « Échangerai matériel de forage perfectionné contre acquittement de dissidents » ? Cette démarche paraît manquer quelque peu de sérieux.

M. Carter ne peut pas ignorer, et s'il l'ignore, la C.I.A. le sait

Remous sur les monnaies

- Le dollar tombe en dessous de 200 yens à Tokyo et de 4,40 F à Paris
- L'or est de nouveau en hausse

Pour la première fois, le cours du dollar est tombé en dessous de 200 yens à Tokyo. La devise américaine, était ce lundi matin en recul sur toutes les places financières. Elle se vendait à Paris de 4,39 F à Paris (contre le plus bas depuis novembre 1975) contre 4,43 F vendredi dernier, et 1,77 FS à Zurich, son plus bas niveau historique.

Le marché de l'or a réagi en hausse : à Londres, le cours de l'onze du métal précieux a été fixé à 195,50 dollars (contre 197,75 dollars).

Faudra-t-il désormais faire suivre immédiatement chaque conférence un sommet par une autre pour que celle-ci cherche à rétablir les dommages causés à la confiance des cambistes par celle-ci ? Il est vrai que, précédemment, le communiqué publié le lundi 17 juillet à Bonn ne faisait pas directement allusion à la stabilisation du dollar. Mais cette dernière a été elle-même postulée par plusieurs des recom-

mandations les plus importantes contenues dans le texte officiel ? Et en particulier celles qui ont trait à la croissance dans les pays excédentaires, notamment au Japon.

Premier marché des changes ouvert à cause du décalage horaire, Tokyo a donné en ce début de semaine le ton : le dollar y était tombé, ce lundi, pour la première fois au-dessous de 200 yens. Le e h u t o est spectaculaire sur quelques mois. En janvier de cette année, on échangeait encore le dollar contre environ 240 yens. En janvier 1977, la notation s'établissait autour de 292 yens pour un dollar. En l'espace de dix-huit mois, la baisse a donc été de 33 %. Pendant la même période, le dollar a reculé de quelque 40 % à Zurich et de quelque 20 % à Francfort.

Ce qui marque bien qu'il s'agit depuis mercredi dernier d'un nouvel accès de faiblesse de la monnaie américaine, c'est que l'impulsion qui vient encore de donner la place de Tokyo (comme déjà plusieurs fois dans le passé et notamment à la fin du mois de juin 1977), s'est aussitôt répétée sur toutes les autres. A Paris, il faut remonter au 6 novembre 1976 pour retrouver un taux aussi bas : on le trouvait ce lundi matin au cours de 4,39 F soit une baisse de plus de 1 % par rapport au cours de vendredi. Mais en évolution, à Francfort, le dollar est descendu au-dessous de 2,04 DM.

PAUL FABRA.

(Lire la suite page 19.)

Les agriculteurs et l'élargissement du Marché commun

- Entretien à l'Élysée
- Assouplissement de la position de la F.N.S.E.A.

M. Giscard d'Estaing recevra, mardi 25 juillet, une délégation de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (F.N.S.E.A.). Il s'entretiendra avec elle des problèmes posés par l'élargissement du Marché commun. Le président de la Fédération paysanne n'est pas hostile à l'entrée du Portugal dans le Marché commun. Prenant la parole dimanche 23 juillet au Salon des négociants voyageurs du Massif central, M. Debattis a déclaré à Bort-les-Orgues qu'il « ne fallait pas négliger le fait que les nouvelles démocraties ont besoin d'être aidées dans leur intégration avec toutefois une nécessaire adaptation pour elles et pour nous de certaines productions dans certaines régions ».

Cette prise de position constitue un assouplissement par rapport aux décisions des deux derniers congrès de la F.N.S.E.A., à Strasbourg et Versailles. Ce début d'évolution est justifié aux yeux de M. Debattis par le fait que le Marché commun s'est engagé à Brême dans la voie de l'harmonisation mondiale, et à Bonn dans celle de la relance économique.

Dans la mesure où les gouvernements ont compris la nécessité d'apporter des correctifs à leur politique économique et monétaire, déjà les choses changent. A Bonn, on a pris conscience de la volonté européenne. Il est nécessaire que cela se traduise dans les faits. Mais il y a déjà réellement quelque chose de changé », a-t-il ainsi déclaré. Le patron de la F.N.S.E.A. entend sans doute faire preuve de réalisme. En effet, il n'est pas une organisation paysanne même le Centre national des jeunes agriculteurs qui fut le premier hostile à l'élargissement, et le reste — qui se laisse beaucoup d'illusion sur le poids de son opposition. La décision politique est prise. L'Espagne, le Portugal et la Grèce entreront dans le Marché commun ; dès lors, il est sans doute préférable de s'adapter aux nouvelles conditions de concurrence plutôt que de camper dans une hostilité négative.

C'est de cette adaptation de la transition nécessaire pour protéger les producteurs français qu'une délégation de la F.N.S.E.A. s'entretiendra mardi après-midi avec M. Giscard d'Estaing.

JACQUES GRALL.

(Lire la suite page 20.)

AU JOUR LE JOUR

Le vase de Soisson

A l'arrivée du Tour de France, le spectacle n'était pas tout sur le parcours. Bernard Hinault avait gagné avant même de partir — que dans les tribunes. Le duel du jour était politique.

M. Couve de Murville prenait la tête en décernant le meilleur jeune. M. Soisson le talonnait de près en attendant le vainqueur à l'enfler; puis il vrait à la corde et doublait son concurrent en remettant un vase de Soisson au vainqueur et consolant son onanité en embrassant la charmante Mme Hinault.

C'est alors que M. Couve de Murville mettait le grand braquet et coiffait son rival sur la ligne en réussissant à glisser le nez entre les épaules des champions pour la photo de famille.

D'ailleurs, à ce moment-là, Bernard Hinault ne brandissait plus le bel objet du ministre de la jeunesse et des sports. Et l'on voyait bien que les officiels de la République se suspectaient les uns les autres à leur façon de se regarder, l'air de dire : « Qui a caché le vase de Soisson ? »

OLIVIER WARJN.

Des livres Seuil pour tous les temps

JORGE SEMPRÚN
Autobiographie de Federico Sánchez
Le double destin de Jorge Semprún
"Une pièce capitale au dossier de l'Histoire". L'Express
Traduit de l'espagnol par Claude et Carmen Durand - 324 pages - 49 F

PURCELL A AIX-EN-PROVENCE

Une patronne au grand cœur

En voyant qu'il reste quelques fauteuils vides au théâtre de l'Archevêché, les soirs où l'on joue « Didon et Enée », de Purcell, on se dit que le festival d'Aix-en-Provence a peut-être trouvé, par hasard, une solution idéale pour lutter contre l'exiguïté du lieu. En effet, dès qu'on sort un peu du grand répertoire, si le snobisme ne s'en mêle pas, on ne risque plus de refuser du monde.

Au lieu de penser à construire un nouveau théâtre plus grand et donc, fatalement, moins satisfaisant pour y jouer les chefs-d'œuvre, pour y jouer les chefs-d'œuvre de Berlioz, « Erwartung » et « Die glückliche Hand », de Schönberg, « Euryanthe ou Obéron », de Weber, « l'Étoile », de Chabrier, « Vénus et Adonis », de John Blow, sans

DÉSARMEMENT

Un succès français

par PIERRE-BERNARD COUSTÉ (*)

Au cours de la session des Nations unies consacrée au désarmement, les délégués ont entendu un certain nombre d'interventions de chefs d'Etat et de gouvernement qui s'étaient rendus tout particulièrement pour cette session à New-York, marquant ainsi l'importance qu'attachent leur pays au problème du désarmement. A cet égard, on peut constater, de l'avis de tous les observateurs objectifs, que l'intervention de M. Giscard d'Estaing a constitué l'un des temps forts de cette session.

Contrairement aux prévisions des plus pessimistes, l'Assemblée est parvenue à adopter par consensus un document final qui débouche sur des décisions concrètes concernant la réforme des mécanismes internationaux de discussions et de négociations du désarmement. Largement à l'instigation de la France, il a été décidé de substituer au C.C.D. de Genève, créé en dehors des Nations unies et sous la coprésidence des Etats-Unis et de l'U.R.S.S., un nouvel organe de négociations dénommé « Comité du désarmement ». Lié à l'Organisation des Nations unies, démocratique puisque le système de la coprésidence y est aboli, le nouvel organisme, dont la réunion est prévue en janvier 1979, comprendra une quarantaine de membres. Aux Etats nucléaires — c'est-à-dire que la Chine et la France sont invitées à y participer — s'ajouteront trente-deux ou trente-cinq Etats non nucléaires. Alors que, sous le régime du C.C.D., le choix initial puis l'élaboration de nouveaux membres s'étaient faits par ratiocination d'une sélection opérée par les Etats-Unis et l'U.R.S.S. sur la base des critères d'appartenance aux blocs militaires (pays de l'Est, pays occidentaux, non-alignés), le nouveau comité rejette cette structure tripartite. Les Etats y seront admis en fonction de considérations d'équilibre géographique et politique comme il est désormais de règle dans les enceintes internationales. C'est dire par exemple que les pays socialistes, qui étaient surreprésentés dans l'ancien C.C.D., devront accepter de voir l'Afrique et les pays du tiers-monde mieux lotis.

La France ne peut donc que se féliciter d'avoir pu, grâce à l'activité de sa diplomatie, créer un organisme plus

démocratique et où disparaît le privilège abusif de la coprésidence. Qu'on s'arrête un moment sur ce résultat : la France aurait-elle été en mesure d'obtenir la disparition de la coprésidence si elle s'était, comme le demandait encore il y a quelques mois l'opposition, contentée d'occuper, sans contrepartie aucune, le siège qui l'attendait depuis 1962 ? La France serait-elle parvenue à ce résultat si, comme d'autres le demandaient, elle s'était abstenue de toute participation active à cette session spéciale des Nations unies, et si le président de la République lui-même n'avait pas présenté avec l'autorité qui est la sienne une doctrine cohérente et réaliste ? Comme M. Giscard d'Estaing l'avait indiqué à New-York aux journalistes, dès le 25 mai, les deux adversaires traditionnels du désarmement sont le scepticisme de l'opinion et la résignation à la fatalité. Il soulignait donc que « ce qui est important à l'heure actuelle, c'est d'encourager et d'engager ». C'est pourquoi le résultat le plus important de cette session spéciale lui paraissait devoir être la création d'un nouvel organisme de négociations. Il est incontestable à cet égard que la diplomatie française a tenu son pari. Témoins, à l'ONU, des efforts de nos diplomates, de leur intelligence,

de leur opiniâtreté, ce succès français est celui de toute une équipe. Les propositions concrètes qui ont été formulées et soumises à l'étude des organismes internationaux compétents font l'objet d'une mention particulière dans le document final de la session. Cette prise en considération de nos idées constitue également un sujet de satisfaction. En dépit des réticences que lui ont manifestées les Etats-Unis et l'U.R.S.S., la proposition de l'Agence internationale de satellites notamment était très favorablement accueillie par l'ensemble des délégations. Une participation active de la France aux débats sur le désarmement doit naturellement être poursuivie. Le conseil des ministres a indiqué que, le moment venu, l'association de la France au nouveau comité du désarmement serait envisagée dans un esprit positif. Il faut espérer que les consultations schématiquement menées sous les auspices du président de l'Assemblée générale des Nations unies aboutiront rapidement, afin que le nouveau comité puisse entamer ses travaux en janvier comme prévu avec la participation de la France et, il faut le souhaiter également, la Chine, même si Pékin prend encore pendant quelque temps le délai de la réflexion.

(*) Député du Rhône, membre de la commission des affaires étrangères et de la délégation française à l'ONU.

de leur opiniâtreté, ce succès français est celui de toute une équipe. Les propositions concrètes qui ont été formulées et soumises à l'étude des organismes internationaux compétents font l'objet d'une mention particulière dans le document final de la session. Cette prise en considération de nos idées constitue également un sujet de satisfaction. En dépit des réticences que lui ont manifestées les Etats-Unis et l'U.R.S.S., la proposition de l'Agence internationale de satellites notamment était très favorablement accueillie par l'ensemble des délégations. Une participation active de la France aux débats sur le désarmement doit naturellement être poursuivie. Le conseil des ministres a indiqué que, le moment venu, l'association de la France au nouveau comité du désarmement serait envisagée dans un esprit positif. Il faut espérer que les consultations schématiquement menées sous les auspices du président de l'Assemblée générale des Nations unies aboutiront rapidement, afin que le nouveau comité puisse entamer ses travaux en janvier comme prévu avec la participation de la France et, il faut le souhaiter également, la Chine, même si Pékin prend encore pendant quelque temps le délai de la réflexion.

Les autres propositions françaises n'ont pas toutes été approuvées. Plusieurs n'étaient pas empreintes du plus grand réalisme. D'autre part, la politique effective de notre pays, en Afrique et spécialement au Zaïre durant la session spéciale, ne contribuait pas à assurer son audience au sein de la communauté des nations, et notamment auprès de certains pays du tiers-monde. Pour être crédibles, le discours et l'action doivent aller du même pas.

Un des résultats les plus tangibles de la session des Nations unies nous semble être le regain d'intérêt au sein de l'opinion publi-

Informez l'opinion

par BERNARD BOUDOURESQUES, ROGER MAYER, AMRIL ANTOINE SANGUINETTI (*)

La session spéciale des Nations unies sur le désarmement (mai-juin 1978) s'est achevée par une résolution comportant des recommandations sur les mesures de désarmement et des décisions sur les organismes officiels qui s'y consacrent. La plus importante concerne l'instance permanente, le comité du désarmement qui sera maintenu directement rattaché à l'ONU et ne sera plus coprésidé par les Etats-Unis et l'Union soviétique. Ceci est conforme à la position prise par le renouveau national sur le désarmement (20-21 mai 1978) préparée par des organisations politiques, syndicales et autres, à la veille de la session spéciale. Cette proposition étant soutenue par le gouvernement français, sa participation aux futurs débats sur le désarmement ne devrait pas être remise en question et mériterait d'être annoncée sans ambiguïté ni réticence.

Les autres propositions françaises n'ont pas toutes été approuvées. Plusieurs n'étaient pas empreintes du plus grand réalisme. D'autre part, la politique effective de notre pays, en Afrique et spécialement au Zaïre durant la session spéciale, ne contribuait pas à assurer son audience au sein de la communauté des nations, et notamment auprès de certains pays du tiers-monde. Pour être crédibles, le discours et l'action doivent aller du même pas.

Un des résultats les plus tangibles de la session des Nations unies nous semble être le regain d'intérêt au sein de l'opinion publi-

ment. De réelles mesures de désarmement s'élaborent dans la négociation, avec la patience requise dans un tel domaine. Les succès, dépendent pour une bonne part de l'intérêt et — disons le mot — de la pression de l'opinion publique mondiale. Peu de chose aurait gagné si, au tête-à-tête des deux grands nucléaires, se substituait simplement une discussion tournée, avec une présidence tournante.

Il convient maintenant que le gouvernement français participe le plus concrètement possible aux instances mises en place, les rende plus efficaces pour qu'elles conduisent à des réductions effectives d'armement. De réelles mesures de désarmement s'élaborent dans la négociation, avec la patience requise dans un tel domaine. Les succès, dépendent pour une bonne part de l'intérêt et — disons le mot — de la pression de l'opinion publique mondiale. Peu de chose aurait gagné si, au tête-à-tête des deux grands nucléaires, se substituait simplement une discussion tournée, avec une présidence tournante.

Réduction graduelle des armes classiques et nucléaires

Les positions gouvernementales devaient s'attacher à des mesures urgentes et les plus susceptibles d'être acceptées par les Etats-Unis et l'U.R.S.S. La réduction graduelle des armes classiques et nucléaires. L'interdiction de développer toute nouvelle famille d'armes de destruction massive devait représenter une priorité. Tout pas vers de telles armes nouvelles renforcerait dramatiquement la course aux armements et remettrait en cause l'équilibre qui permet à l'heure actuelle, et sans doute pour une bonne période de temps, le non-recours aux armes de terreur et à une guerre générale ou de grande ampleur ; sachons bien que cet équilibre basé sur un armement capable d'entraîner l'espèce humaine ne peut — et ne doit — engendrer la quêtude.

La place de la France en Europe, l'accomplissement des armes dans ce continent devaient conduire à des propositions spécifiques pour réduire les armes au centre de l'Europe, que ces armes participent de commandements intégrés ou de pays militairement autonomes ou indépendants. Mais également à des propositions d'établissement progressif de zones de paix ou d'armistices, dans les bordures méditerranéennes et septentrionales de l'Europe.

Enfin, le processus de désarmement n'a de chances réelles d'être amorcé que s'il s'articule non seulement sur le développement des Etats les plus démunis, mais sur

Le général Pereda devant aux organisations politiques

Le général Pereda devant aux organisations politiques. Le général Pereda, chef de l'Armée révolutionnaire cubaine, a été reçu par le Comité central du P.C. à la suite de sa victoire à la tête de la révolution cubaine. Il a été reçu par le Comité central du P.C. à la suite de sa victoire à la tête de la révolution cubaine. Il a été reçu par le Comité central du P.C. à la suite de sa victoire à la tête de la révolution cubaine.

Reliements successifs

Reliements successifs. Les liens entre les différents mouvements de libération nationale sont de plus en plus étroits. Les liens entre les différents mouvements de libération nationale sont de plus en plus étroits. Les liens entre les différents mouvements de libération nationale sont de plus en plus étroits.

La contre-attaque

La contre-attaque. Les forces réactionnaires tentent de reprendre le dessus. Les forces réactionnaires tentent de reprendre le dessus. Les forces réactionnaires tentent de reprendre le dessus.

Des livres Seul pour tous les temps. Collection Intervention. Jacques Julliard, Jean-Claude Guillebaud, Pierre Rosanvallon / Patrick Viveret. Pour une nouvelle culture politique.

ADIEU CALIFORNIE par Alistair MacLean. 25 JUILLET 1978

Les sept étages, dont la femme du sergent de police Ryder et deux émérites physiciens, enlevés à la centrale de San - Rufino, font connaissance avec leurs collègues, qui, avec une très grande courtoisie, s'efforcent de les canaliser de leurs bonnes intentions. Le chef, Morro, se présente à eux comme le dirigeant d'une secte maoïste extrémiste qui n'a pour but que « l'amélioration de la destinée humaine ».

« Nous ne saurions en dire autant en ce qui vous concerne, répliqua Burnett, n'englobant manifestement dans ce « nous » que Schmidt et lui-même. Mais, puisque vous vous trouvez ici, nous espérons que Will Aachen y est avec vous. — Je l'aurais espéré moi aussi. Mais pas trace de Will. — Morro cultive l'étrange illusion de ne pas avoir peur de parler de lui, et n'a jamais entendu parler de lui. Je ne crois pas que nous puissions être tenus pour responsables de tout homme de science qui choisit de disparaître. Ou de passer à l'ennemi. — Passer à l'ennemi ? Jamais. C'est impossible. — Je crains que votre réaction ne soit exactement celle de certains collègues américains ou britanniques, portant des lunettes qui ont trouvé irrésistible l'attrait des logements que l'Etat soviétique met à la disposition de ses serviteurs. Ah ! Voici deux de vos collègues qui n'ont pas passé à l'ennemi, messieurs. »

« Nous ne saurions en dire autant en ce qui vous concerne, répliqua Burnett, n'englobant manifestement dans ce « nous » que Schmidt et lui-même. Mais, puisque vous vous trouvez ici, nous espérons que Will Aachen y est avec vous. — Je l'aurais espéré moi aussi. Mais pas trace de Will. — Morro cultive l'étrange illusion de ne pas avoir peur de parler de lui, et n'a jamais entendu parler de lui, et n'a encore moins rencontré. — Etrange illusion, en effet, enchaina Schmidt, qui ajouta, comme à contre-cœur : Vous avez l'air tout à fait bien, je dois dire. — Il n'y a aucune raison pour qu'il en soit autrement, répliqua Bramwell. Ce sont des vacances forcées, que nous ne souhaitons pas, mais ces sept semaines ont été les plus paisibles que j'aie passées depuis des années. Ou même de toute ma vie, je crois. De longues promenades, une bonne chère, de longues nuits de sommeil calme, boisson à volonté et, ce qui est le plus important de tout, pas de téléphone. Une bibliothèque magnifique, comme vous pouvez le voir, et, pour les faibles d'esprit, la télévision en couleur dans toutes les suites. — Dans toutes les suites ? — Vous verrez. Ces milliardaires de jadis ne se refusent rien. Avez-vous la moindre idée pourquoi vous êtes ici ? — Pas la moindre, dit Schmidt. Nous espérons que vous pourriez nous le dire. — Depuis sept semaines, nous n'avons pas découvert un seul indice à ce propos. — Il n'a pas essayé de vous faire travailler pour lui ? — Par exemple de nous faire construire un engin atomique ? A fran-

Des livres. Régis Debray, Lettre aux communistes français et à quelques autres. Michel Winock, La République se meurt. Chronique 1956-1958. 256 pages 42 F.

مكتبة من الأصل

سكنا في الليل

Le Monde

étranger

APRÈS LE COUP D'ÉTAT EN BOLIVIE

Le général Pereda devra imposer son autorité aux organisations politiques et aux chefs militaires

De notre envoyé spécial

La Paz. — Dans la fond, la tentative du général Pereda était plus loyale que celle du général Banzer. Les forces armées entendaient, de toute manière, rester au pouvoir. Le général Banzer imaginait possible d'assurer la continuité à travers un processus d'élections contrôlées. Mais le 9 juillet, le jour du vote, il est apparu que l'entreprise était trop risquée. Dans ces conditions, l'armée n'avait pas d'autre solution que d'en revenir à la méthode traditionnelle : le coup d'État. Ce résumé fait par un responsable de l'Assemblée permanente des droits de l'homme, de la succession de coups de théâtre que vient de connaître la Bolivie est à peine caricatural.

L'armée est à nouveau intervenue dans les mines, et les stations de radio du district minier de Siglo-XX ont été occupées. Tandis que les civils s'interrogent, les militaires se taisent. Le nouveau président jout-il de l'appui inconditionnel des forces armées ? C'est l'interrogation essentielle. Les ralliements successifs dont il a bénéficié en quelques heures de crise ont étonné tout le monde. N'était-il pas, jusque-là, considéré comme une simple créature politique du général Banzer ? Le dauphin n'en a pas moins réussi, avec une habileté qu'on ne lui soupçonnait pas, à renverser la vapeur et à prendre, sans coup férir le contrôle de la situation.

La Cour électorale (dont les membres sont nommés par le pouvoir exécutif) l'annulation des élections. Mais surprise, le président Banzer n'en annonce pas moins, quelques heures plus tard, qu'il abandonnera comme prévu, le pouvoir dès le 6 août.

Santa-Cruz. Le général Banzer se rebrousse-t-il ? Il nomme un triumvirat militaire pour éviter de transmettre lui-même le pouvoir au général Pereda. Il prononce à pleins bras, un discours à la télévision où il annonce sa démission. Lorsqu'il quitte le palais du gouvernement le vendredi 21 juillet au soir, il n'y a que quelques dizaines de personnes, quelques activistes de l'U.N.F., présents sur la place Miraflores. Le général Banzer a, crié l'un de ses successeurs, « Pereda, Pereda », répondent les manifestants qui, la veille encore, appuyaient le président en activité, mais qui ont compris que le vent a tourné.

Pas d'appui civil

Et maintenant ? Le général Pereda a beau avoir éliminé en quelques heures un président qui serait maintenu sept ans au pouvoir en déjouant tous les complots, il n'en dispose pas moins d'une assise plus que limitée. En la faveur d'un scrutin qui personne en Bolivie, ne croit régulier, il ne dispose guère, à l'heure actuelle, d'appui populaire. A l'exception des secteurs durs de la Falsinaga (1), il ne bénéficie de l'appui d'aucun parti. Ses conseillers laissent entendre qu'il veut former un gouvernement de « coalition nationale », et que contact a été pris avec plusieurs formations politiques. Mais ce qui est, jusqu'ici, fermement démenté par les intéressés, il est vrai que la possibilité d'une partie du monde politique de La Paz ne permet guère d'écarter la possibilité d'accords postérieurs.

Privé d'appui civil

Privé d'appui civil, le général Pereda ne semble pas faire l'unanimité sur le plan militaire. Comment oublier qu'il y a quelques mois à peine il n'avait été admis qu'à grand-peine par l'armée de terre comme candidat officiel du régime ? Certes, les forces armées ont apparemment fait front derrière lui, devant la menace, invoquée opportunément, d'un « complot subversif » dont M. Siles Suazo serait le « dangerosus opeus ». Mais elles n'ont sans doute pas oublié le précédent de 1952, lorsque des divisions en leur sein avaient ouvert la voie à l'opposition populaire. Mais ce pourrait être une alliance provisoire. Le nouveau président pourrait disposer à court terme d'un délai de grâce. Mais après ? On a beaucoup remarqué l'absence, lors de sa prestation de serment, de la majorité des chefs d'unités militaires de La Paz.

THIERRY MALINIAC.

(1) Mouvement politique fondé en 1971, appuyé par les secteurs sociaux les plus conservateurs, voire réactionnaires (propriétaires terriens, la réforme agraire, ou par certaines nationalisations). Le Falsinaga est issu de la fusion de deux mouvements de la région de Santa-Cruz. (N.D.L.R.)

Un échec pour les droits de l'homme

Washington (A.F.P.). — L'arrivée au pouvoir en Bolivie du général Juan Pereda est considérée à Washington comme un grave revers pour la politique de défense des droits de l'homme du président Jimmy Carter en Amérique latine.

Les pressions de Washington sur le gouvernement bolivien en vue d'un retour à la démocratie avaient été nombreuses au cours des derniers mois. L'administration Carter souhaitait que les élections boliviennes démontrent la possibilité d'un retour à la démocratie représentative normale et servent d'exemple aux autres régimes militaires latino-américains.

Le département d'Etat n'a pu, au matin du 23 juillet, que se désole à la rapidité avec laquelle les événements ont installé le général Pereda à la présidence la veille au soir.

Pour leur part, les groupes

Irregularités et fraudes électorales

Dans la capitale américaine, on estime que l'élection présidentielle du 9 juillet en Bolivie, la première en douze ans, était entachée d'irrégularités et de fraudes. On ne pouvait donc considérer le général Pereda, candidat du pouvoir, comme légitimement élu, bien que les chiffres officiels lui accordent un peu plus de 50 % des voix, contre 22 % à M. Hernan Siles Suazo, le candidat de l'Union démocratique populaire (U.D.P.-Centre gauche). M. Robert K. Goldman, professeur de droit à l'université américaine de Washington, qui avait assisté comme observateur au scrutin, avait déclaré à son retour que « des preuves solides montraient que le gouvernement avait manipulé les élections pour assurer la victoire de son candidat, le général Pereda ».

Ansé, la décision de la Cour électorale bolivienne d'annuler l'élection avait-elle causé une heureuse surprise. On remarquait même que le général Pereda lui-même conservait publiquement la décision du tribunal électoral. Officiellement Washington veut encore espérer que le général Pereda n'assume qu'un gouvernement de transition qui, comme il avait été décidé jeudi, préparera de nouvelles élections, honnêtes et régulières, ayant la fin de l'année.

Mais, en privé, les spécialistes de l'administration américaine n'ont guère d'espoir, puisque dans un premier discours le général Pereda s'est déclaré régulièrement élu et ne manifestait pas le moindre doute sur la légitimité du scrutin.

« L'ancien président de la Bolivie, le général Hugo Banzer, va prendre « une longue période de repos » dans sa propriété, à 140 kilomètres de La Paz. C'est lui-même qui l'a déclaré. Le 22 juillet, en se promenant dans les rues de la capitale, le général Banzer a assuré n'avoir aucun ressentiment contre son successeur. — (A.F.P.)

« Le général David Padilla, a été nommé, le 22 juillet, commandant de l'armée de terre bolivienne. — (Reuters).

« La Paz demandera à adhérer au mouvement des non-alignés à la prochaine conférence des ministres des affaires étrangères de ces pays à Belgrade, s-t-on annoncé officiellement, le 23 juillet, à La Paz. — (A.F.P.)

N'est-ce pas plutôt la situation politique à La Paz qui semble caricaturale ? Après avoir tenté sept ans après l'arrivée du général Banzer au pouvoir — une première ouverture politique véritable, les forces armées, visiblement surprises par la poussée générale de l'opposition civile, ont fait rapidement machine arrière, et en sont revenues au point de départ.

Ralliements successifs

N'est-ce pas un coup d'Etat pour rien ? Une révolution de palais ? C'est une affaire entre militaires, affirme l'homme de la rue à La Paz. La capitale, d'ailleurs, est restée parfaitement calme, et aucun coup de feu n'y a été tiré. On n'y trouve pas l'atmosphère tendue des convulsions politiques d'autrefois. Ce n'est plus le climat de 1971, lorsque la lutte entre factions armées représentait une lutte entre projets de société. Le général Pereda, ce sera le « banzerisme » sans Banzer, affirme-t-on à La Paz. Mais le « banzerisme » d'avant l'ouverture politique.

Chacun attend les premières décisions du nouveau président. Quarante-huit heures après sa nomination, le général Pereda n'avait encore pris aucune mesure qui permette de déterminer les orientations de son régime. Il a réorganisé le haut commandement, y plaçant des officiers qui lui devront donc leur nomination. L'opposition, et particulièrement la gauche, dont les principaux dirigeants sont immédiatement entrés dans la clandestinité, attendait à une vague de répression.

Des mesures contre elle ont été prises. Mais, jusqu'ici, elles sont plus limitées que ce que l'on craignait. Quelques arrestations ont été opérées, surtout à Cochabamba et Oruro, où des groupes de civils armés, militants de l'U.N.F. (Union nationaliste du peuple, le mouvement du général Pereda), circulaient dans les rues.

Les difficultés entre le nouveau et l'ancien chef de l'Etat ne datent pas d'hier. Le général Pereda était de plus en plus mécontent du rôle secondaire que l'ex-président lui réservait dans la campagne électorale. En particulier, lorsque le général Banzer annonçait, en février, que les élections pourraient ne pas avoir lieu, ou lorsqu'il prenait discrètement contact, par des émissaires, avec M. Paz Estensoro, le chef historique du Mouvement national révolutionnaire (M.N.R.), il devenait clair, pour le général Pereda, qu'il n'était pas l'unique carte que le président entendait jouer.

Viennent alors les élections du 9 juillet, qui « détériorent » le schéma mis au point par le régime. A la surprise générale, les forces de centre gauche, regroupées autour de l'ancien président Siles Suazo, chef de la coalition U.D.P. (Union démocratique et populaire), réalisent une percée, compris dans le milieu rural. Hier, jusque-là, des gouvernements militaires. La traditionnelle manipulation électorale ne suffit plus. Il faut, cette fois, pour assurer la victoire du candidat « officiel », recourir à une véritable fraude organisée, devant des observateurs internationaux qui n'ont pas hésité à se rendre dans les villages de l'intérieur. L'opération du général Banzer a visiblement échoué, et les forces armées se retrouvent divisées, leur prestige est au plus bas, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, étant donné le rôle manifeste qu'elles ont dû jouer dans la fraude.

La contre-attaque

Les éléments de la crise ainsi en place, les événements se précipitent. Face au polié suscité dans tous les partis d'opposition par les conditions du scrutin, le général Pereda tente de constituer un gouvernement d'union nationale. Il y échoue. Sous la pression du président Banzer, il se résigne, alors, à demander à

l'argument porte d'autant plus que M. Siles Suazo, chef de file gauche du M.N.R., reste la bête noire de nombreux secteurs militaires, qui n'ont pas oublié les affrontements des années 60 entre son parti et les forces armées. L'un après l'autre, les régiments se rallient aux rebelles de

l'argument porte d'autant plus que M. Siles Suazo, chef de file gauche du M.N.R., reste la bête noire de nombreux secteurs militaires, qui n'ont pas oublié les affrontements des années 60 entre son parti et les forces armées. L'un après l'autre, les régiments se rallient aux rebelles de

er l'opinion

BERNARD SOUCOUYRETTES
ROGER MAYES
ANTOINETTE SANGUINETTI

La Paz. — Dans la fond, la tentative du général Pereda était plus loyale que celle du général Banzer. Les forces armées entendaient, de toute manière, rester au pouvoir. Le général Banzer imaginait possible d'assurer la continuité à travers un processus d'élections contrôlées. Mais le 9 juillet, le jour du vote, il est apparu que l'entreprise était trop risquée. Dans ces conditions, l'armée n'avait pas d'autre solution que d'en revenir à la méthode traditionnelle : le coup d'État. Ce résumé fait par un responsable de l'Assemblée permanente des droits de l'homme, de la succession de coups de théâtre que vient de connaître la Bolivie est à peine caricatural.

L'armée est à nouveau intervenue dans les mines, et les stations de radio du district minier de Siglo-XX ont été occupées. Tandis que les civils s'interrogent, les militaires se taisent. Le nouveau président jout-il de l'appui inconditionnel des forces armées ? C'est l'interrogation essentielle. Les ralliements successifs dont il a bénéficié en quelques heures de crise ont étonné tout le monde. N'était-il pas, jusque-là, considéré comme une simple créature politique du général Banzer ? Le dauphin n'en a pas moins réussi, avec une habileté qu'on ne lui soupçonnait pas, à renverser la vapeur et à prendre, sans coup férir le contrôle de la situation.

La Cour électorale (dont les membres sont nommés par le pouvoir exécutif) l'annulation des élections. Mais surprise, le président Banzer n'en annonce pas moins, quelques heures plus tard, qu'il abandonnera comme prévu, le pouvoir dès le 6 août.

Santa-Cruz. Le général Banzer se rebrousse-t-il ? Il nomme un triumvirat militaire pour éviter de transmettre lui-même le pouvoir au général Pereda. Il prononce à pleins bras, un discours à la télévision où il annonce sa démission. Lorsqu'il quitte le palais du gouvernement le vendredi 21 juillet au soir, il n'y a que quelques dizaines de personnes, quelques activistes de l'U.N.F., présents sur la place Miraflores. Le général Banzer a, crié l'un de ses successeurs, « Pereda, Pereda », répondent les manifestants qui, la veille encore, appuyaient le président en activité, mais qui ont compris que le vent a tourné.

par Aristar Maclean

Des livres Seuil pour tous les temps

⑧ Politique

 <p>Régis Debray Lettre aux communistes français et à quelques autres Chronique 1956-1958 192 pages 35 F</p>	 <p>Michel Winock La République se meurt Chronique 1956-1958 256 pages 42 F</p>	 <p>Jean-Claude Guillebaud Les années orphelines 1968-1978 "Cet essai est peut-être ce qui a été écrit de plus important sur l'après-mai 1968". Collection Intervention 112 pages 35 F</p>	 <p>Claudie et Jacques Broyelle Le bonheur des pierres Carnets rétrospectifs Seuil "Un effort d'honnêteté presque sans précédent". George Suffer / Le Point Collection Combats 204 pages 39 F</p>	 <p>Il Manifesto Pouvoir et opposition dans les sociétés post-révolutionnaires "Ce qui se passe dans les pays de l'Est nous tient au cœur et au ventre". L. Althusser Traduit de l'italien Collection Combats 304 pages 57 F</p>	 <p>Maria-Antonietta Macciocchi Après Marx, Avril Préface de Leonardo Sciascia "En un essai brillant, incisif, vécu du dedans, M.-A. Macciocchi dénonce le masque libéral du P.C.I.". Le Figaro Collection Combats 192 pages 35 F</p>	 <p>Franco Berardi Le ciel est enfin tombé sur la terre "Un projet révolutionnaire pour la nouvelle gauche européenne". Traduit de l'italien 204 pages 39 F</p>	 <p>Alain Delale La France de 68 "Soyons réalistes, demandons l'impossible". Ce portrait de la France de 68 fait le bilan de toute l'année, dans toute la France. 240 pages 60 F, illustré.</p>
---	--	---	---	---	--	--	--

Demain :
Histoire - Economie - Politique

سكنا لاجل

LOMATIE

LES TRAVAUX DU CONSEIL ECONOMIQUE ET SOCIAL DES NATIONS UNIES

protection des réfugiés est pas toujours assurée

Le Conseil économique et social des Nations unies... protection des réfugiés... conventions internationales... De notre correspondante

Contes ne prend-il pour Saint les?

Contes ne prend-il pour Saint les?... De notre correspondante

Rhodésie

CENT SIX GUERRILLEROS ONT ÉTÉ TUÉS AU COURS D'UNE SEULE OPÉRATION

Les forces de sécurité rhodésiennes ont tué cent six guerilleros... De notre correspondant

LA GUERRE D'ÉRYTHÉE

L'intransigeance d'Addis-Abeba accentue son isolement diplomatique

De notre envoyé spécial... Khartoum. — Le sommet de Khartoum a souligné à quel point la recherche d'une solution militaire en Érythrée menace l'isolement diplomatique... De notre correspondant

LE BILAN DU SOMMET DE KHARTOUM

Les résolutions adoptées reflètent un regain d'influence des pays « modérés »

An terme d'une séance-marathon de plus de seize heures, la quinzième conférence au sommet de l'O.U.A. s'est achevée à Khartoum, samedi 22 juillet... De notre correspondant

Rhodésie

CENT SIX GUERRILLEROS ONT ÉTÉ TUÉS AU COURS D'UNE SEULE OPÉRATION

Les forces de sécurité rhodésiennes ont tué cent six guerilleros... De notre correspondant

AFRIQUE

Le lieutenant-colonel Mengistu joue son va-tout dans l'offensive en cours

Correspondance... Khartoum. — L'armée éthiopienne est parvenue à percer les lignes de défense du Front de libération de l'Érythrée (F.L.E.)... De notre correspondant

Tunisie

Après la visite de M. Christian Beullac La coopération culturelle avec la France sera renforcée.

De notre correspondant... Tunis. — Les possibilités de création à Paris d'un « Institut du monde arabe » ont été évoquées lors de la visite officielle de M. Beullac... De notre correspondant

Tunisie

Après la visite de M. Christian Beullac La coopération culturelle avec la France sera renforcée.

De notre correspondant... Tunis. — Les possibilités de création à Paris d'un « Institut du monde arabe » ont été évoquées lors de la visite officielle de M. Beullac... De notre correspondant

NE PLUS FUMER!

Grâce aux nouvelles techniques « anti-tabac » (à l'oreille). Se présenter Mardi 25 ou Mercredi 26 Juillet de 8h à 19h. Centre PhysioFrance, 9 Avenue du Président-Wilson, Paris 16^e. Métro Alma-Marceau. Tél. 723.55.59.

Advertisement for KENT Special Mild cigarettes, featuring the brand name and 'Special Mild' text.

EUROPE

Espagne

EN REVENDIQUANT LES ASSASSINATS DE MADRID

La branche militaire de l'ETA semble vouloir tester les réactions de l'armée

Après les Groupes armés prolétariens et le GRAPO (Groupes de résistance antifasciste du premier octobre), l'organisation séparatiste basque ETA a, à son tour, revendiqué l'assassinat de Madrid, du général Juan Sanchez Ramos Izquierdo et de son aide de camp, le lieutenant-colonel Juan Pérez Rodriguez. L'enquête se poursuit pour tenter de retrouver les

agresseurs présumés des deux officiers, deux hommes et une femme, qui auraient été vus à une trentaine de kilomètres au nord de Madrid. L'un d'eux serait blessé. Le ministre de la Justice a décidé de poursuivre, pour « apologie du terrorisme » et « injure envers l'armée », les organes de presse qui ont publié samedi le texte du communiqué de l'ETA revendiquant l'attentat.

De notre envoyé spécial

Pour les nationalistes basques, le fait que Madrid ait mis en avant les vives réticences de l'armée pour justifier la prudence de sa démarche vers l'autonomie plaidait en faveur de cette thèse : la vieille garde franquiste cherchait, au besoin en manipulant quelques extrémistes de gauche, à renforcer l'hostilité de nombreux cadres militaires devant l'évolution démocratique et régionaliste du régime.

Sous réserve que l'authenticité de ce communiqué se confirme, les faits obligent les sympathisants du courant nationaliste, l'Abertzalea, non seulement à reconsidérer ce raisonnement, mais à tenter de comprendre pourquoi le mouvement a pu lancer une opération que beaucoup qualifiaient la veille encore de provocation. Il est vrai que l'ETA est accablée, depuis quelques années, de critiques et de déceptions. Elle se heurte d'abord à la désapprobation et à l'incompréhension de l'opinion, puis qu'un reflux se produit en sa faveur.

démonstration est faite qu'une transition pacifique à l'autonomie véritable n'est pas possible.

En second lieu, l'ETA militaire s'est paradoxalement renforcée durant la relative « traversée du désert » qu'elle a connue avec la démocratisation du régime espagnol. La volonté de Madrid de réduire, et parfois de supprimer complètement, le quadrillage policier du Pays basque, la fin des « interrogatoires poussés » et des exécutions, ont permis à l'ETA de reconstruire ses forces. « Tout ce que nous pouvons savoir de « militaires » nous laisse penser que jamais ils n'ont été aussi nombreux, aussi bien armés et entraînés », assure un sympathisant, un organisation basque, en outre, n'est sans doute pas mécontente de montrer qu'elle peut toujours, comme à l'époque du « Front de libération nationale », frapper impunément au cœur de la capitale espagnole.

Enfin, il est très utile pour l'organisation nationaliste basque de mesurer jusqu'à quel point l'armée — dont on dit qu'elle continue de peser lourdement sur les choix politiques de Madrid, en particulier dans la question des « nationalités » — réagit à un attentat de ce type. Les éléments durs de l'ETA estiment que cette façon de mettre en avant le pouvoir central, l'Abertzalea, en particulier dans la question des « nationalités », réagit à un attentat de ce type. Les éléments durs de l'ETA estiment que cette façon de mettre en avant le pouvoir central, l'Abertzalea, en particulier dans la question des « nationalités », réagit à un attentat de ce type.

Une simple régionalisation

La branche militaire de l'ETA n'a jamais véritablement désarmé, à l'inverse de la branche politico-militaire. Mais trois grands changements ont eu lieu aujourd'hui pour le mouvement séparatiste à durcir son attitude.

Le résultat des négociations engagées entre les élus basques et le pouvoir central espagnol — négociations dont les éléments durs du mouvement nationaliste du parti national basque à l'ETA politico-militaire en passant par les socialistes, avaient fait leur cheval de bataille — ne semble pas avoir permis de transformer des nationalistes. Aucun de leurs parlementaires n'a d'ailleurs voté, quelques heures après le double meurtre, le projet de Constitution qui les fait leur ont, au moins considérée comme un progrès par rapport au centralisme intransigent de la période franquiste, apparaît à beaucoup de nationalistes basques comme une façon subtile de transformer en régionalisation une revendication d'une tout autre nature. En parlant pour la première fois, en mai 1977, de « peuple basque », le gouvernement de Madrid avait fait naître au Pays basque un espoir auquel les mesures adoptées ne répondent que très imparfaitement.

Les dirigeants de l'ETA militaire, qui pouvaient se sentir isolés dans leur intransigence pendant cette phase des négociations, estiment probablement aujourd'hui que les faits leur ont, au moins partiellement, donné raison. Sentiment que viennent renforcer les récentes violences de Pamplone et d'autres villes basques espagnoles. Il est d'autant plus important et urgent pour cette branche du mouvement de revenir sur le devant de la scène que le vice-ministre vietnamien des affaires étrangères, qui a été assassiné, a été assassiné par la fin du franquisme, la division croissante du courant nationaliste. Les milieux proches de l'ETA jugent aujourd'hui que la

« Nous ne pouvons pas accepter que le P.S. gouverne plus à l'aveugle que l'appui du C.P.S. qui ne le faisait lorsqu'il était tout seul au gouvernement », a précisé M. Freitas do Amaral pour justifier l'attitude du parti qu'il dirige.

Selon Amaro de Costa, vice-président du C.D.S., tout se passerait comme si, au lieu d'un gouvernement socialiste-démocrate-chrétien, il y avait un gouvernement socialiste-bénéficiaire de l'appui parlementaire du P.C. Même l'Église prendrait ses distances : complaisante à l'égard du premier gouvernement constitutionnel, elle serait devenue réticente vis-à-vis du second. « Serons-nous gouvernés par les meilleurs ? », demandait récemment un évêque du nord du pays.

Portugal

Crise politique après la démission des trois ministres centristes

(Suite de la première page.)

Les confédérations de l'industrie, du commerce et de l'agriculture ont conseillé au C.D.S. de se séparer d'un gouvernement dont elles dénoncent « l'inertie et l'incapacité ». Le 21 juillet, la Confédération de l'industrie (CIP) a diffusé un communiqué dans lequel Critiquant « l'optimisme manifesté par des éléments de la classe politique » qui serait en contradiction avec la situation économique et financière du Portugal, la CIP a exigé le changement radical d'une législation qui viserait « la collectivisation » de l'industrie et le rôle des entreprises. CIP s'est insurgée, en outre, contre les « contraintes imposées » par le Fonds monétaire international, qui affecteraient, en particulier, les industries privées. Elle a accusé l'Etat de favoriser le secteur public, qui bénéficierait de crédits inaccessibles au secteur privé.

L'attitude des évêques

« Nous ne pouvons pas accepter que le P.S. gouverne plus à l'aveugle que l'appui du C.P.S. qui ne le faisait lorsqu'il était tout seul au gouvernement », a précisé M. Freitas do Amaral pour justifier l'attitude du parti qu'il dirige.

Selon Amaro de Costa, vice-président du C.D.S., tout se passerait comme si, au lieu d'un gouvernement socialiste-démocrate-chrétien, il y avait un gouvernement socialiste-bénéficiaire de l'appui parlementaire du P.C. Même l'Église prendrait ses distances : complaisante à l'égard du premier gouvernement constitutionnel, elle serait devenue réticente vis-à-vis du second. « Serons-nous gouvernés par les meilleurs ? », demandait récemment un évêque du nord du pays.

Ces raisons devaient naturellement influencer un parti d'inspiration démocratique chrétienne, ainsi idéologiquement au centre droit. Elles semblent néanmoins insuffisantes pour expliquer une crise qui peut avoir de graves conséquences.

Les dirigeants centristes n'ont pas été les premiers à mettre l'accent sur le climat d'incertitude qui caractériserait les relations entre la plupart des ministres ? Et à regretter le départ de M. Sa Machado, dont le rôle aux affaires étrangères était apprécié ? Dans les cercles diplomatiques, on a attendu une solution jusqu'à la dernière heure. Les États-Unis, disait-on, pousseraient dans ce sens. M. Amara a indiqué que l'Union européenne des démocrates-chrétiens n'avait pas été consultée au sujet de cette affaire.

Certains pensent que les dirigeants du C.D.S. s'attendraient, lorsqu'ils ont formé leurs adhésions, à une réponse moins ferme des socialistes. La crainte aussi que le président de la République s'engagerait pour poursuivre par le départ de M. Sa Machado, afin d'éviter d'avoir à porter seul, comme il est prévisible, ses conséquences. C'est ce mauvais calcul qui aurait entraîné les dirigeants centristes dans ce mouvement qu'ils avaient eux-mêmes déclenché.

Au cas où la rupture se confirmerait, plusieurs hypothèses seraient envisagées. L'une qui jouit, positivement pas à la clause de la sein du P.S., consisterait à maintenir le gouvernement actuel, les ministères laissés par les centristes étant confiés à des socialistes qui cumuleraient plusieurs fonctions. M. Soares, par exemple, pourrait s'occuper aussi des affaires étrangères.

Une autre possibilité déjà évoquée est celle d'un gouvernement P.S. élargi à des indépendants de gauche, qui recevrait l'appui du P.C.P. Si les dirigeants du P.S. répondent par la négative au « challenge » du C.D.S., il sera possible de créer des conditions plus favorables à la stabilité démocratique et à la stabilité du régime », a déclaré M. Cunha au cours d'une fête communiste organisée près de Lisbonne le week-end dernier.

L'hypothèse envisagée par M. Sa Carneiro de constituer un gouvernement de salut national est rejetée par centristes et socialistes.

Il se peut, enfin, que M. Soares n'accepte pas de reprendre son poste de premier ministre. Le général Eanes n'aurait alors d'autres recours, semble-t-il, que de constituer un gouvernement de gestion, dirigé peut-être par un militaire. Ce gouvernement préparerait des élections anticipées qui, en aucun cas, ne pourraient avoir lieu avant 1979, faute d'une loi électorale encore en discussion au Parlement.

Difficulté supplémentaire : la nouvelle Chambre n'aurait pas de pouvoir constitutionnel et ne pourrait siéger que jusqu'au mois d'octobre 1980. Selon la législation portugaise, c'est seulement à cette date que la Constitution peut être révisée.

JOSÉ REBELO.

Le deuxième tour de l'élection législative Mme Goutmann (P.C.) conserve la si Elle devance M. Valente

Le scrutin du 18 juillet 1978, le 12^e tour de scrutin, a permis à Mme Goutmann (P.C.) de conserver la si Elle devance M. Valente. Les résultats sont les suivants :

Tableau des résultats électoraux dans les communes de plus de 10 000 habitants. Colonnes : Commune, Candidat, Voix.

Grande-Bretagne

DES ASPIRATEURS OU DES CANONS

(De notre correspondant.)

Londres. — Au cours de l'année budgétaire 1977-1978, qui s'est achevée le 31 mars dernier, les forces armées britanniques ont dépensé quelque cent millions de livres (1 livre = 2,48 F) pour acheter des armes américaines, des tapis et même des aspirateurs afin d'équiper leurs crédits. Malgré cela, quatre-vingt millions de livres du budget de la défense nationale n'ont pas été utilisés.

Dans le système des finances publiques de Grande-Bretagne, il n'est pas d'usage de transférer les crédits d'une année sur l'autre. Chaque ministère, chaque service, est ainsi tenu de les dépenser avant de déterminer son état de ne pas risquer une situation de son budget pour l'année suivante.

La révélation des achats de tapis et d'aspirateurs par les forces armées a été faite par la commission des dépenses publiques de la Chambre des Communes, qui a proposé qu'une exception aux règles budgétaires soit désormais admise pour la défense. La presse a rattrapé la faiblesse des soldes des militaires de tous grades et l'insuffisance criante de certaines dotations en matériel.

Le caricaturiste de l'Evening Standard a dessiné un ministre annonçant à des généraux charmés que « les Russes demandent l'ouverture de négociations sur la limitation des aspirateurs stratégiques ».

(Interim.)

LE CONOMISTE du tiers monde. La seule périodique consacrée à la libération économique des trois continents. Co-médical, dans les kiosques.

MAROC-U.R.S.S. L'office des phosphates. ZAIRE L'emprise des multinationales. O.P.E.P. Heule ou brailleurs ! ANGOLA Les promesses du pétrole. ADEN-DJIBOUTI La face-à-face. ARGENTINE Le Macdonald des affaires.

ASIE

LE CONTENTIEUX SINO-VIETNAMIEN

Répondant à l'offre de Pékin, Hanoi propose l'ouverture de négociations le 8 août

Pékin n'a pas encore réagi à l'acceptation par Hanoi, samedi 22 juillet, de sa proposition du 19 juillet d'ouvrir des négociations au niveau des vice-ministres des affaires étrangères sur la question du rapatriement des Chinois du Vietnam. Cette acceptation a été présentée sous la forme d'une note diplomatique remise par le vice-ministre vietnamien des affaires étrangères, M. Hoang Bich Son, au chargé d'affaires chinois à Hanoi. Cette note propose que les négociations s'ouvrent le 8 août prochain à Hanoi. Dans un commentaire publié dimanche, le quotidien Nhan Dan, organe du P.C. vietnamien, écrit : « Mieux vaut tard que jamais. »

Inde

Mme GANDHI ET SON FILS ONT ÉTÉ INCULPÉS DE VIOLATION DE LA LÉGISLATION ÉLECTORALE

New-Delhi. — Un tribunal de New-Delhi a inculpé samedi 22 juillet Mme Indira Gandhi, son fils Sanjay et cinq autres personnes, dont son secrétaire particulier, M. R.K. Bhawan, pour « violation de la législation électorale » pendant la campagne de 1977. L'ancien premier ministre d'Inde se présente le 22 août devant le tribunal. Il lui est reproché d'avoir fait des hommes d'affaires qui avaient des contacts avec le gouvernement à acheter cent trente-neuf sièges, utilisés par ses partisans au cours de la campagne. Mme Gandhi avait déjà été arrêtée pour la même affaire le 2 octobre 1977, mais elle avait été libérée le lendemain.

Un « spécialiste » des questions juives

Né le 16 août 1908 à Breslau, Kurt Lischka a fait des études de droit à Breslau et à Berlin. Il entre à la SS le 1^{er} juin 1933 et devient juif stagiaire à Breslau en avril 1935. Le 2 septembre de la même année, il entre à la Gestapo de Berlin et s'inscrit au parti nazi le 1^{er} mai 1937. Il monte rapidement en grade et devient chef du service des affaires juives de la Gestapo pour tout le Reich. Il dirige, le 13 juin 1938, la première arrestation massive de juifs allemands. Après avoir été chef de la Gestapo de Cologne de janvier à novembre 1940, Lischka est nommé en France.

Entre novembre 1940 et novembre 1943, il est à la fois suppléant permanent du responsable des services de sécurité et de la police de sûreté (SIPO-SD) en France occupée, chef de la SIPO-SD de toute la région parisienne, chef du département II de la SIPO-SD à l'échelon national et, comme tel, responsable des camps d'internement (II de la SIPO-SD). De novembre 1943 à mai 1945, Lischka, de retour à Berlin, devient l'un des plus proches collaborateurs du chef de la Gestapo du Reich, Heinrich Müller. Après l'attentat contre Hitler, le 20 juillet 1944, il fait partie de la commission spéciale chargée d'enquêter sur les officiers suspects.

Arrêté le 10 décembre 1945 en zone anglaise sous le nom de Leliner, Lischka est transféré en 1947 en Tchécoslavaquie pour enquête. Bien que la France ait demandé son extradition, il est rapatrié en Allemagne en 1950 et s'installe à Cologne. Le 18 septembre 1950, Lischka est condamné par contumace aux travaux forcés à perpétuité par le tribunal permanent des forces armées de Paris.

Tableau des candidats à un rassemblement N.E.O.-NAZI organisé par le Front d'action des national-socialistes, samedi 22 juillet à Lorient. Liste des noms et adresses.

LES PARTICIPANTS A UN RASSEMBLEMENT N.E.O.-NAZI organisé par le Front d'action des national-socialistes, samedi 22 juillet à Lorient. Liste des noms et adresses.

UN FILM DE MONTAGE de quatre-vingt-dix minutes d'après des documents d'époque retrouvés au Japon sur le procès des auteurs de l'attentat contre Adolf Hitler, le 30 juillet 1944, est actuellement en préparation en R.F.A. Il sortira sur les écrans en 1979, à l'occasion du 35^e anniversaire de ce procès.

POINT DE VUE LES ILES É

L'IMPORTANCE prise par la route du Cap, après la fermeture du canal de Suez, l'Indonésie nouvellement acquise de Djibouti, la redistribution des cartes de la région de la zone de l'Afrique, contenant une application nouvelle à quelques îlots français à proximité de Madagascar dans le canal de Mozambique, lieu de passage privilégié des grands paquebots, en contournant le sud de l'Afrique, amènent le bruit en prononcé de la guerre froide. Ces îlots en groupes d'îlots, essentiellement permanents, sont au nombre de cinq : Tromelin, au nord-est de Madagascar, insulaire et sans relief éminent ; la plate-forme d'un porte-avions, sans relief, sans autre végétation que quelques buissons s'élevant à peine au-dessus de l'homme, principalement occupés par les tortues et les oiseaux marins qui viennent, les uns comme les autres, y pondre et y faire leurs petits, parfois totalement submergés par la mer au moment des cyclones qui se forment fréquemment dans cette zone de l'Océan Indien, avant de dévaster les terres avoisinantes ; Les Glorieuses, groupe de deux îlots au nord de Madagascar contenant un relais en direction des Comores et particulièrement Mayotte. Les deux îlots de la zone de vastes cocotiers. Quel homme tentant de s'y tenir, organiser la récolte de coprah dépourvu de tout, y a-t-il, une marine nichée sous la végétation épaisse, conservée, avec les tortues, le souvenir de cette zone insulaire ?

مكتبة من الأصل

Le feuilleton de Reiser. — 13

UN CONGRÈS SUR LA MARIJUANA A REIMS

< L'ennemi unique, c'est le cannabis >

La question revient périodiquement, comme si les données accumulées pouvaient être, globalement remises en cause : la marijuana est-elle une drogue dangereuse ?

Les biologistes s'assemblent à Reims, le 22 et 23 juillet, dans le cadre d'un des nombreux colloques « satellites » du Congrès international de pharmacologie, devant lui apporter, pour leur part, une réponse savante qu'il faut bien interpréter comme une sévère condamnation. Mais dans ce domaine comme dans bien d'autres, où les arguments de type technique servent de prétexte à des positions idéologiques, il est bien difficile de faire la part de ce qui est connaissance scientifique pure et de ce qui n'est qu'interprétation.

Il faut dire que dans ce domaine, qui fait aux États-Unis l'objet d'un débat virulent, la question posée en termes de biologie et de médecine en masque une autre, obsédante et passionnante par tous les ressorts sociaux et culturels qu'elle met en jeu : peut-on, sans grande risque, libéraliser l'usage de la marijuana ou du haschisch, sous prétexte qu'il s'agit de drogues « douces », n'entraînant pas de dépendance (contrairement à la cocaïne ou à la morphine), et ne provoquant que des effets réversibles ?

Pour le bouillant organisateur du colloque, le professeur Gabriel Nahas, qui est en même temps directeur de recherches à l'INSERM, à Paris, et professeur d'anesthésiologie à l'université Columbia, à New-York, il n'existe pas de drogues douces. Le cannabis, plante d'où sont extraits la marijuana ou le haschisch, contient avant tout un composé psycho-actif, le delta-9 T.H.C. ou tétra-hydro-cannabinol - et d'autres « cannabinoides » qui n'ont pas d'action sur les sens, mais qui expliquent certains effets secondaires nocifs de la drogue.

Militant inconditionnel de l'opposition à toute « dépenalisation » de l'usage de la marijuana, le professeur Nahas a écrit plusieurs livres (Histoires d'H (1), Chanvre trompeur (2), où il dénonce, preuves scientifiques en main, tous les dommages qu'il provoque : l'« herbe » sur le système cardio-vasculaire, sur le foie, sur les organes de la reproduction... Le congrès de Reims, auquel participaient quasi exclusivement des étrangers (des Américains surtout, des Anglais, des Scandinaves) et la seule équipe française, rémoise, qui travailla sur ce sujet, a surtout permis d'évoquer les aspects biologiques fondamentaux du problème : sur quels composants cellulaires agissent les cannabinoides et leurs métabolites, comment les doses, comment suivre leur destinée et comment évaluer leurs dégâts.

Su ces points, l'unanimité est à peu près totale : on trouve affectivement de nombreuses altérations cellulaires après exposition de cultures de lymphocytes aux produits chimiques extraits du cannabis. On pro- que des anomalies cérébrales, mesurables par électrodes profondes, après consommation chronique de la drogue. On dénote des comportements anormaux évidents chez des singes expérimentalement intoxiqués, qui peuvent aller jusqu'à la désorganisation des groupes sociaux et à l'élimination violente de certains animaux, à cause de la présence du « déviant ». On peut même en évidence certains effets directs du T.H.C. sur la mobilité du spermatozoïde, sur la détermination normale du cycle, sur la fécondation.

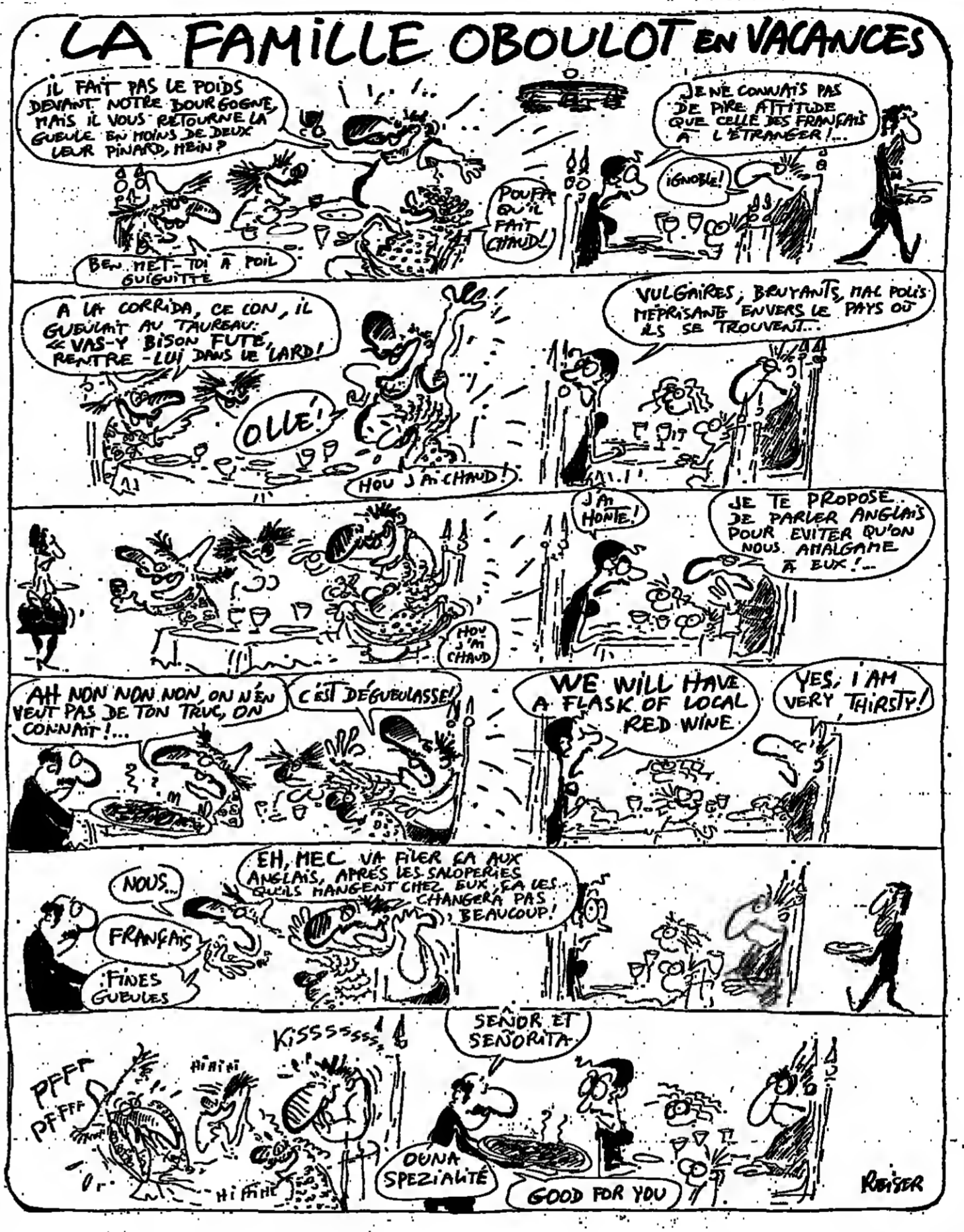
On sait aussi que les cannabinoides se fixent électivement sur les graisses dont le système nerveux central est particulièrement riche, que cette fixation est immédiate, durable (une seule dose, correspondant à une cigarette de 1 gramme, est éliminée en trois jours), et qu'elle permet l'accumulation de doses importantes, dont les effets sont cependant réversibles. Pour répondre aux critiques de ceux qui reprochent à ce type de résultats leur absence de pertinence pour le cas de l'homme, on a affiné les méthodes de simulation et de dosage (professeur H. Rosenbranz, États-Unis), on a dissocié les effets stricts du T.H.C. de tous les autres facteurs, jusqu'à utiliser le matériel de réanimation néonatale, pour mieux contrôler les conditions de l'expérience (professeur R. Heath, États-Unis). Au total, c'est indiscutable, le cannabis est biologiquement actif.

Mais comment l'est-il, par rapport aux drogues légales que sont l'alcool et le tabac ? La question irrite le professeur Nahas, qui l'entend poser plusieurs dizaines de fois par jour, aux États-Unis notamment.

« Les gens veulent des réponses simples pour prendre leur décision », déplore-t-il, et, pour lui, l'ennemi qui compte, c'est le cannabis. Que l'on retrouve, dans les comptes rendus des congrès sur la toxicité de la fumée de cigarette, les mêmes accusations d'effet sur le système nerveux, sur le poumon ou sur le cœur, ou encore que l'on rappelle les graves perturbations du comportement que provoque l'alcool, ne saurait atténuer, aux yeux du professeur Nahas, la culpabilité de l'« herbe ». Sans doute, les données biologiques sont-elles impressionnantes, mais le problème actuel est-il de savoir ce que fait l'« herbe » — ou en groupe — ou de comprendre pourquoi certains acceptent, en toute connaissance de cause, d'en prendre le risque ?

Dr J.-F. LACROIX.

(1) Presses universitaires de France, Le Monde du 20 décembre 1977.
(2) Éditions Del Duca.



Le procès des croupiers indécents s'ouvre à Nice

< Pour arrondir les fins de mois >

Les premiers éléments de l'enquête ouverte à Nice, après la découverte d'une fraude au casino Ruhl, pouvaient laisser croire que le monde feutré des tapis verts allait connaître son premier grand scandale depuis dix ans. N'aurait-on pas d'abord annoncé que cinquante croupiers — soit près de la moitié du personnel — de cet établissement de jeux pourraient être impliqués dans une vaste affaire de vol et d'escroquerie ? N'expliquait-on pas sur la Côte d'Azur qu'une somme supérieure à un milliard de centimes avait ainsi été détournée en quelques mois ? Ces rumeurs ne pouvaient qu'inciter les joueurs malchanceux à renforcer leurs

suppôts à l'égard des sociétés gérant les jeux de hasard. Cependant, au terme de l'information judiciaire confiée à M. Stéphane Austin, juge d'instruction de Nice, le « scandale » annoncé est ramené aux proportions d'une banale histoire de vol : les vingt-huit personnes — quinze croupiers, cinq chefs de table et huit « barons » (joueurs complaisants) — qui comparaitraient depuis ce lundi 24 juillet devant le tribunal correctionnel de Nice, n'auraient détourné qu'une somme inférieure à 600 000 francs et n'auraient organisé ces escroqueries que pour arrondir leurs fins de mois.

« sortait », les gains étaient percés par un « baron » présent à la table de jeux.

« Complicité ou négligence »

Une autre méthode nécessitait une dextérité plus grande encore : certains croupiers parvenaient à déplacer une plaque sur le numéro gagnant, alors que les joueurs étaient encore fascinés par la fin de coupe de la bille ou par la rotation du « cylindre ». Cette technique comportait plus de risques mais assurait des gains plus réguliers. Certains soirs, les croupiers utilisaient la méthode dite de l'« orphelin » : en jouant les gains non réclamés par les joueurs, qui, après deux ou trois tours, devaient normalement revenir à la caisse. La plupart des croupiers, qui avaient recouru à ces procédés, sont inculpés d'escroquerie, mais les « barons » et l'un des membres du personnel du casino comparaissent aussi pour vol de plaques. Ceux qui les ont assistés dans leurs manœuvres, de complicité de vol et de recel.

Le partage des sommes gagnées dans la soirée s'effectuait après la

A Reims

INCULPATION DU MEURTRIER PRÉSUMÉ D'UN GARÇON AGÉ DE DIX-NEUF ANS

M. Francis Han, vingt-quatre ans, chauffeur, qui a été, sans raison apparente, le jeudi 20 juillet, devant la gare de Reims, Francis Millon, dix-neuf ans, plongeur dans une brasserie (« le Monde » du 21 juillet), a été inculpé le samedi 22 juillet d'« homicides volontaires » et écroué à Reims. Son frère, M. Didier Han, vingt-six ans, qui l'accompagnait au moment du meurtre, a été inculpé de « non-assistance à personne en danger » et laissé en liberté.

M. Francis Han, qui s'était constitué prisonnier, vendredi 21, avait plaidé la « chaise de l'assassin » : il avait voulu « écouper » Francis Millon, qui attendait son train, en agitant devant lui son pistolet de compétition — il était passionné de tir. Francis Millon aurait alors saisi l'arme par le canon et le coup serait parti. Les interrogatoires des deux frères ont révélé, semble-t-il, une autre version des faits.

M. Francis Han a eu une première altercation avec le jeune homme qu'il importunait et est allé prendre dans sa voiture le pistolet avant de revenir vers sa victime et de tirer.

« Une jeune femme, âgée de vingt-quatre ans, dont l'identité n'a pas été révélée, a été arrêtée dans la soirée du vendredi 21 juillet par la sûreté urbaine de Lyon, dans le cadre de l'enquête sur la série de décès suspects de l'hôpital psychiatrique du Vinazier. Soupçonnée d'avoir causé la mort d'une pensionnaire de cet établissement dans la nuit du 19 au 20 juillet, elle a été inculpée et placée sous mandat de dépôt dans un pavillon spécialisé pour la surveillance des délinquants à l'hôpital Edouard-Herriot.

PHILIPPE BOGGIO.

POLICE

Un jeune homme grièvement blessé par un gendarme près de Lyon

Dimanche 23 juillet, peu après 6 heures, M. Pierre Thiers, dix-huit ans, domicilié à Vénissieux (Rhône), a été grièvement blessé d'une balle dans la tête par un gendarme de la brigade de Vénissieux, non loin du dancing « la Colline » à Saint-Symphorien-d'Ozon (Rhône).

Le chef de la brigade de Vénissieux et deux gendarmes, qui faisaient une tournée de sécurité, étaient postés près du dancing. Deux voitures arrivèrent à vive allure. Elle s'arrêtèrent, comme les gendarmes le leur ordonnaient, puis se mirent à rouler, avant de s'arrêter à nouveau. De l'une des voitures, une DS, deux personnes s'élancèrent. L'une d'elles fut saisie par un gendarme quelques minutes plus tard. Selon celui-ci, le fuyard, M. Thiers, refusa de répondre aux sommations. Le gendarme a tiré. M. Thiers a été transporté à l'hôpital Edouard-Herriot de Lyon dans un état très grave. Il avait été interpellé par le même gendarme de gendarmerie, pour vol de voiture, voilà deux mois. — (Corresp.)

COMMENT ROULER DANS UNE VOITURE NOIRE SANS RESSEMBLER AUX AUTRES.

Une Volvo 343 noire avec filets rouges sur les côtés, le capot et le hayon arrière. L'intérieur est rouge, le pavillon noir mat. Les vitres sont teintées, les roues en alliage avec pneus larges 175/70 SR. Le volant sport.

TEL. 747 50 05
VOLVO PARIS succursale de VOLVO FRANCE
16, rue d'Orléans, NEUILLY.
Magasin de vente : 59, avenue du Maine, 322 75 78

épiscopales d'Afrique et de Madagascar

obstacle infranchissable ?

l'époque actuelle. L'étude du Père Miché...
L'agrégation que nous évoquons ci-dessus...
à sa manière, une contribution à cette...
qui ne pourra servir de parler des...
pays par le mariage coutumier africain et...

Henri Lacroix

KE

Au Sénégal

Développement du banditisme

occupe les autorités de Dakar

Une condamnation...

SPORTS

CYCLISME

LE TOUR DE FRANCE

Bernard Hinault parmi les grands

Bernard Hinault appartient avec Coppi, Anquetin et Merckx au groupe restreint des coureurs qui ont débuté dans le Tour de France par une victoire. L'exploit est révélateur d'un talent exceptionnel. Il donne une vaste dimension au registre du routier breton, qu'on tenait depuis deux ans pour le meilleur Français et qui est devenu en l'espace de quelques jours la vedette du cyclisme international.

Ce succès, remarquable à tous égards, sanctionne un parcours sans faute ou presque. Hinault ne s'est trouvé en difficulté qu'une seule fois, dans le montage du Puy de Dôme. Encore ce faux pas n'a-t-il démontré que le nouveau champion, d'instinctivement conseillé par Cyrille Guimard, savait réagir dans l'adversité et gagner aussi une longue épreuve le jour où il importe... de ne pas le perdre. Sans l'accident du Puy de Dôme, son victoire sur le Tour de France, moins significative et sans doute moins belle. Nous attachons, pour notre part, une grande importance au fait qu'après avoir mis un genou à terre, il se soit ressaisi aussitôt. Par la suite, il remporta l'étape de Saint-Etienne en battant le peloton à l'éprouvette, neutralisant les grimpeurs dans les Alpes et reléguant Zoetemelk, son principal adversaire, à plus de quatre minutes sur les 72 kilomètres de l'étape contre le monteur Metz-Nancy.

Tout cela est l'œuvre d'un athlète équilibré qui sait évoluer en possibilités, mais aussi celles de l'adversaire, et qui ajoute à la qualité physique une rare maîtrise pour un coureur de vingt-trois ans et demi.

Faiblesse générale...

Ce Tour de transition, qui a marqué la fin d'une époque (celle de Merckx, de Poulidor et peut-être de Thévenet), n'a pas atteint un très haut niveau, et la troisième place obtenue à trente-cinq ans par Joachim Agostinho, bon coureur sans palmarès, le confirme. Cependant, Hinault n'est pas responsable de la faiblesse générale, d'une opposition réduite pour l'essentiel à Zoetemelk, Brogna et Poulidor — qui s'est distinguée lui-même — ou encore à Kuiper, malheureusement éliminé par une chute.

Freddy Meertens, le détenteur du maillot vert, n'est plus ce qu'il était, Jean-Pierre Danguillaume s'effaçait son dernier tour, qui a peut-être été un tour de trop, et Van Impe n'a jamais appelé le brillant grimpeur qui remena, voici deux ans, le maillot jaune sur les Champs-Élysées, de l'aide, il est vrai, de Cyrille Guimard. Quant à Michel Laurent, qui revendiquait le titre de routier français numéro un après sa victoire dans la Flèche wallonne, il n'a pu se hisser, fût-ce un instant, à la hauteur de Bernard Hinault et dut convenir qu'il s'était trompé dans... pronostic. Son cas, aujourd'hui, est presque aussi préoccupant que celui de Thévenet.

JACQUES AUGENDRE.

PROFESSIONNEL DEPUIS 1974. Né le 14 novembre 1954, à Yllanc (Côtes-du-Nord), Bernard Hinault débute en 1971 au C.O. Briochin, où il bénéficie des conseils de Robert Laroux. Vainqueur du Premier Pas Doulos en 1972 et du championnat de France de poursuite amateur en 1974, il devient professionnel la même année. Chef de file de l'équipe Renault-Gitane, dirigée par Cyrille Guimard, il compte de nombreuses victoires, parmi lesquelles le Circuit de la Sarthe (1976-1976), le championnat de France de poursuite professionnelle (1976-1976), Paris-Vimoutiers, le Tour de France (1977), Gand-Wevelgem, Liège-Bastogne-Liège, le Dauphiné libéré, le Grand Prix des nations (1977), le Critérium national, le Tour d'Espagne et, enfin, le Tour de France en 1978. Seul Jacques Anquetin avait remporté ces trois dernières épreuves au cours de la même saison.

M. SOISSON ANNONCE UNE TABLE RONDE SUR LE DOPAGE

Après l'arrivée du Tour de France, M. Jean-Pierre Soisson, ministre de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs, a annoncé qu'une table ronde se réunirait à la fin de la saison toutes les parties prenantes du cyclisme dopage. La médecine sportive sera pour examiner les aspects du dopage étroitement associée à ces travaux. A propos du dopage, M. Soisson a déclaré qu'il ne saurait accepter que les hommes puissent se défaire eux-mêmes et que la tricherie puisse gagner.

ESCRIME

Mainmise soviétique et redressement français

De notre envoyé spécial

Hambourg. — D'excellent niveau technique et marqué par le renouveau de l'escrime classique, les trente-quatrième championnats du monde ont malheureusement été perturbés par l'arbitrage médiocre des finales de fleuret et le manque de fermeté du directeur technique qui, en se laissant influencer, a permis Philippe Riboud — sans doute le meilleur escrimeur sur l'ensemble des compétitions — d'être placé dans la plus haute marche du podium. L'histoire retiendra également que pour départager les plus brillants finalistes des épreuves individuelles, il fallut toujours avoir recours à un barrage : à quatre au fleuret masculin et féminin et à l'épée, à cinq au sabre.

Devant cette situation inédite et pour rendre l'escrime plus spectaculaire aux yeux des profanes, M. Pierre Ferri, président de la Fédération internationale d'escrime (F.I.E.), a manifesté l'intention de demander le retour à la formule d'élimination directe. La majorité des escrimeurs internationaux n'adhèrent pas à cette idée, pas plus que les tireurs soviétiques qui n'ont pas paru y attacher beaucoup d'importance.

Il est vrai qu'en remportant neuf médailles — trois d'or, quatre d'argent et deux de bronze — sur les vingt-deux disciplines, les Soviétiques ont affiché une telle supériorité qu'elle se manifesterait probablement en toute circonstance. Jamais démentie depuis le titre mondial enlevé en 1957 par le fleuretiste Zabelint, la valeur des escrimeurs d'U.R.S.S. leur a vu remettre l'ensemble pour la sixième fois consécutive la Coupe des nations, qui récompense l'équipe la plus homogène. A cet égard, à deux ans des Jeux olympiques de Moscou, la majorité des escrimeurs internationaux ont expérimenté (trente ans de moyenne d'âge) et russes formation hongroise, o comblés d'aise leurs dirigeants, enfin rassurés après sept ans de malheur.

De manière tout aussi indiscutable, ces championnats du monde ont mis en relief le redressement de la France, chahuté ces derniers temps par la R.P.A. et l'Italie. Ainsi les escrimeurs français, qui avaient quitté Buenos-Aires au huitième rang et sans médaille, occupent un an plus tard la deuxième place de la Coupe des nations. A la victoire du fleuretiste Diéter Flament, aux médailles d'argent de l'épée Philippe Riboud et de l'épée fleuret masculin, la quatrième place de Pascal Triquet et sont affaiblies les bonnes performances des équipes de fleuret féminin, d'épée et de sabre, placées parmi les six premières.

A douze mois d'intervalles, M. Jacques Domadieu, directeur technique national, est donc passé du plus noir pessimisme à un optimisme mesuré. Il sait cependant que les Français peussent connaître moins de succès à l'occasion des prochains championnats du monde organisés à Melbourne en 1979, mais le potentiel actuel et la poussée de nombreux jeunes devraient suffire à maintenir la tradition olympique qui veut que l'escrime soit le principal pourvoyeur de médailles du sport français.

JEAN-MARIE SAFRA.

ATHLÉTISME

LES CHAMPIONNATS DE FRANCE

Un niveau peu relevé

A priori, on pouvait penser que les responsables de la Fédération française d'athlétisme avaient tout bonnement oublié de regarder un calendrier en fixant la date des championnats de France du premier sport olympique au moment précis où le Tour de France cycliste s'achevait à Paris. Il ne fait nul doute, en effet, que dans l'opinion publique la manifestation du stade Charley ne pouvait pas susciter, et de loin, le même engouement. A moment où les dirigeants de ce sport se plaignent d'une désaffection des Français pour les stades, mettre en concurrence une pratique physique austère, parce que fondamentale, avec la petite reine — vraiment pas pour les mêmes affaires de dopage — pouvait donc paraître suicidaire au regard de la nécessaire promotion de l'athlétisme en France.

Et y regardant mieux, on peut au contraire se demander s'il n'y a pas eu de la part de la Fédération française d'athlétisme une certaine déception, voire un certain mépris, à l'égard de ce sport. En effet, les résultats des championnats de France ont été très décevants. Les hommes, les minima requis pour participer à la compétition européenne n'ont pas été atteints au cours de ce week-end dans dix disciplines sur dix-huit (200 mètres, 800 mètres, 3 000 mètres, 110 mètres haies, 3 000 mètres steeple, 100 mètres hurdles, poids, 400 mètres haies). Un seul athlète a fait des performances de

qualité européenne dans quatre autres disciplines (400 mètres, 1 500 mètres, hauteur, marteau). Et les femmes n'ont pas mieux réussi : les minima n'ont pas été atteints dans les 800 mètres, le 1 500 mètres, le 100 mètres haies, le 400 mètres haies, la hauteur, le poids, le disque, le javelot ; dans quatre autres disciplines, une seule concurrente a dépassé la barre (100 mètres, 200 mètres, 400 mètres, longueur).

Bref, pas de quoi pavoiser, pas de quoi donner du travail aux tabelains qui tiennent à jour les livres de records. Même si, au travers de cette grisaillie, percent quelques lueurs d'espoir, quelques notes claires sur 200 mètres, un junior de Neubourg, Pascal Barré, a gagné d'un fil ; au marteau, un cadet du Racing, Gros, a flirté avec les 60 mètres ; à la perche, Philippe Hourion a passé un 4,40 mètres prometteur ; un 1 500 mètres féminin, une junior d'Anzin, Rentier, a battu ses aînées et un vieux record junior ; à la longueur, la Cannoise Curlet a établi un nouveau record de France à 6,82 mètres ; sur 5 kilomètres marche, une junior de Saint-Aubin, Alou, s'est classée deuxième dans un temps très honorable. Et il y a, bien sûr, Chantal Rega, qui court les 100 et 200 mètres comme une gazelle effarouchée.

Mais le plus étonnant c'est que, en dépit de sa médiocrité d'ensemble et des perpétuelles querelles qui provoquent dans les instances fédérales, le public n'a pas bougé, du moins dimanche 23 juillet, le stade Charley.

ALAIN GIRAUDO.

Les résultats

Table with 2 columns: Cyclisme and Escrime. Under Cyclisme: TOUR DE FRANCE, VINGT ET UNIÈME ÉTAPE, ÉPIREUX-SENTELES (297, 590 km), 1. Jan Janz (P.-B.), 5 h. 58 min. 40 sec.; 2. Maertens (Belg.), 5 h. 59 min. 40 sec.; 3. Hoban (G.-B.), et tout le peloton dans le même temps de Maertens. Dernier Étape SAINT-GERMAIN-EN-LAYE - PARIS (161,804 km), 1. Gerrie Ketemann (P.-B.), 4 h. 22 min. 48 sec.; 2. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 3. Libberding (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 4. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 5. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 6. Berthel (P.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 7. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 8. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 9. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 10. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 11. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 12. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 13. Maertens (Belg.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 14. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 15. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 16. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 17. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 18. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 19. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 20. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 21. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 22. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 23. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 24. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 25. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 26. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 27. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 28. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 29. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 30. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 31. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 32. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 33. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 34. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 35. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 36. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 37. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 38. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 39. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 40. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 41. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 42. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 43. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 44. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 45. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 46. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 47. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 48. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 49. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 50. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 51. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 52. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 53. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 54. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 55. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 56. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 57. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 58. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 59. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 60. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 61. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 62. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 63. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 64. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 65. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 66. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 67. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 68. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 69. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 70. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 71. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 72. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 73. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 74. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 75. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 76. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 77. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 78. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 79. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 80. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 81. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 82. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 83. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 84. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 85. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 86. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 87. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 88. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 89. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 90. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 91. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 92. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 93. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 94. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 95. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 96. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 97. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 98. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 99. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 100. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 101. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 102. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 103. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 104. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 105. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 106. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 107. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 108. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 109. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 110. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 111. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 112. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 113. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 114. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 115. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 116. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 117. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 118. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 119. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 120. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 121. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 122. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 123. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 124. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 125. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 126. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 127. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 128. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 129. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 130. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 131. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 132. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 133. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 134. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 135. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 136. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 137. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 138. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 139. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 140. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 141. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 142. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 143. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 144. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 145. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 146. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 147. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 148. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 149. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 150. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 151. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 152. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 153. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 154. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 155. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 156. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 157. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 158. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 159. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 160. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 161. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 162. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 163. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 164. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 165. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 166. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 167. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 168. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 169. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 170. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 171. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 172. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 173. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 174. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 175. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 176. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 177. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 178. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 179. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 180. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 181. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 182. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 183. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 184. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 185. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 186. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 187. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 188. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 189. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 190. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 191. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 192. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 193. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 194. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 195. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 196. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 197. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 198. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 199. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 200. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 201. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 202. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 203. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 204. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 205. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 206. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 207. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 208. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 209. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 210. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 211. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 212. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 213. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 214. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 215. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 216. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 217. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 218. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 219. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 220. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 221. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 222. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 223. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 224. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 225. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 226. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 227. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 228. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 229. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 230. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 231. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 232. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 233. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 234. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 235. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 236. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 237. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 238. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 239. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 240. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 241. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 242. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 243. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 244. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 245. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 246. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 247. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 248. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 249. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 250. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 251. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 252. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 253. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 254. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 255. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 256. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 257. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 258. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 259. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 260. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 261. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 262. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 263. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 264. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 265. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 266. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 267. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 268. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 269. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 270. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 271. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 272. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 273. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 274. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 275. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 276. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 277. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 278. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 279. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 280. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 281. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 282. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 283. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 284. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 285. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 286. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 287. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 288. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 289. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 290. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 291. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 292. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 293. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 294. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 295. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 296. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 297. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 298. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 299. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 300. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 301. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 302. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 303. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 304. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 305. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 306. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 307. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 308. Van den Heek (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.; 309. Hertzog (P.-B.), 4 h. 23 min. 10 sec.;

سكندرية الاحول

Le Monde DE L'ECONOMIE

CHAMPIONNATS DE FRANCE niveau peu relevé

Les besoins et l'économique

Au centre de toute réflexion est de toute action économique, le concept de besoin. Mais ce concept n'est pas simple. Il est chargé de connotations et d'équivalences. Si la rareté constitue véritablement l'essence de l'économie, elle ne peut être conçue que comme le rapport existant entre les besoins ressentis et les besoins satisfaits.

Or si toute théorie économique inclut nécessairement une théorie des besoins, il est curieux de constater l'incroyable indigence des réflexions portant sur le fondement même de l'économie. En même temps que les analyses économiques développent jusqu'à la sophistication extrême les connaissances partielles déductives, peu de réflexions portent sur l'analyse des besoins, que la plupart des économistes imaginent en dehors du champ scientifique de leur discipline.

Trois théories des besoins dominent encore à l'heure actuelle : les théories marxiste et classique, la théorie néo-classique et la théorie freudienne.

Les théories marxiste et classique considèrent que les besoins sont sociaux et historiques. Marx définit l'homme par sa capacité à transformer le réel. L'homme est alors ontologiquement un être prospectif, puisqu'il est constructeur d'avenir. Or dans un système capitaliste, le travail est aliéné, la consommation individuelle des ouvriers forme un élément de la reproduction du capital et la sphère de la consommation est élargie par la production de nouvelles valeurs d'usage. La suppression du capitalisme doit libérer les forces productives, et les nouveaux rapports sociaux résisteront aux prolétaires leur véritable essence humaine dont les a privés la bourgeoisie.

L'analyse du besoin est au centre de la théorie marxiste de l'aliénation. Cependant, Marx affirme que le travail est le premier des besoins des hommes et ce faisant, il se situe dans une idéologie productiviste, acceptant en partie la dure discipline capitaliste. La praxis débouche sur la déification du travail.

Le système de la production crée le besoin de la production. Les réflexions de Deleuze, Guattari et Guillaumin suscitent l'idée selon laquelle le système capitaliste est schizophrène, puisqu'il institue la séparation définitive entre le désir et son assouvissement comme règle fondamentale d'action.

Le « toujours plus » n'est pas le « mieux »

Les théories des besoins ne sont pas très satisfaisantes, et pourtant elles conditionnent toutes les théories économiques. Les besoins directs sont les besoins de l'homme, et les besoins indirects, qui se présentent comme les résultats de l'action des hommes pour combattre la rareté. La confusion entre produits et besoins nous semble très grave, car elle développe et justifie les inconvénients de la société industrielle.

Les besoins directs sont intrinsèques à l'homme, en tant qu'individu et en tant qu'être social. Les besoins directs sont immuables, mais les moyens de leur satisfaction varient. Il est possible ainsi de sacrifier certains besoins dans une société donnée, si par ailleurs d'autres besoins sont satisfaits avec suffisamment de force pour anesthésier ce manque.

Les besoins indirects comprennent à la fois le travail des hommes, tous les biens fabriqués, et toutes les satisfactions non marchandes apportées à certains besoins extra-économiques. Les besoins directs expliquent la rareté et ils fondent la science économique. En sa définition d'épistémologie, le seul domaine de l'économie (santé, sexualité, sécurité, valeurs esthétiques, équité, liberté, amour, etc.). Les besoins indirects constituent les actions destinées à combattre la rareté.

Une telle conception nous conduit à affirmer la nécessité d'une analyse en termes de système des besoins. Il est clair que

l'insuffisance de satisfaction d'un besoin direct de nourriture, par exemple, peut conduire à un surcroît de travail, ce dernier diminue aussi la satisfaction du besoin de repos et peut créer un nouveau déséquilibre. Tous les besoins sont reliés les uns aux autres par le travail.

Cette distinction évite les errements des sociétés industrielles. L'homme n'est pas simplement une machine à travailler ou à produire. Il peut souhaiter aussi développer d'autres dimensions, qui remettront nettement en cause la satisfaction de ses besoins économiques. A partir de ce moment-là, le « toujours plus » n'est plus nécessairement le « mieux ». Il devrait en résulter une reconquête de la croissance contemporaine, par la mise en évidence des aliénations qu'elle implique.

Mais il n'est pas certain que nos gouvernements ou que les planificateurs aient le courage ou la volonté de prendre en compte l'homme dans toutes ses dimensions, car ils tirent une partie de leur pouvoir de la réification de l'homme. Dans le système capitaliste, le besoin essentiel est un besoin d'argent. Dans un système socialiste, il est le pouvoir. Pour que les théories économiques ne soient pas toujours des justifications des systèmes en place, il faut qu'elles acceptent de remettre en cause leurs postulats.

Un renouveau de l'analyse des besoins engendrerait sans doute aussi un renouveau théorique de la science économique.

JACQUES FONTANEL, Professeur à la Faculté des sciences économiques de Grenoble.

CHAMPIONNATS DE FRANCE niveau peu relevé

Les résultats

CHAMPIONNATS DE FRANCE niveau peu relevé

Haute couture des airs anciens

Haute couture des airs anciens

Haute couture des airs anciens

Haute couture des airs anciens

Marx et Freud

La théorie néo-classique considère que les besoins sont, individuellement, universels et immuables. Dans le système capitaliste, l'entrepreneur est le révélateur des besoins économiques. Toutes les réflexions en matière de besoins d'indifférence, d'équité, de justice, d'optimisme impliquent les hypothèses d'indépendance des préférences, de besoins « naturels » et de correspondance totale entre besoins satisfaits et besoins ressentis. Cette conception, qui est dominante dans la réflexion économique, ne nous paraît pas viable.

La théorie freudienne fait de la libido (l'instinct de vie) l'énergie primordiale et « essentielle » de l'être humain, à la source de tout désir, de toute volonté, de toute action. Les individus connaissent des ruptures entre le Ça (qui représente le monde des instincts), le Moi (qui exprime le système perceptif-conscience cognitif) et le Sur-Moi (qui s'affirme comme l'élément répressif fondamental du mouvement mental). Il existe chez Freud l'idée selon laquelle le besoin et l'objet sont étroitement liés.

Freud et Marx se rejoignent lorsqu'ils mettent en évidence le travail aliéné nécessaire à la réalisation de la satisfaction des besoins, mais alors que Marx considère cette aliénation comme le fruit exclusif du système capitaliste, Freud l'analyse comme un phénomène inductible, résultat de la confrontation du Ça et du Sur-Moi.

Ces conceptions traditionnelles ont très largement influencé les théories contemporaines du besoin.

Les théories keynésiennes du revenu discrétionnaire mettent en évidence la distinction entre les besoins fondamentaux et les besoins dérivés, mais malheureusement elles ne donnent aucune idée de leur nature.

La théorie du renversement de la hiérarchie développée par Galbraith montre à la fois l'influence de la sphère de la production sur la sphère de la consommation et l'influence du consommateur (et l'existence de besoins naturels et individuels).

Les réflexions de Chombard de Lelancq ont conduit à distinguer les besoins-obligations socialement définies et les besoins-aspirations qui se présentent comme les éléments dynamiques et cumulatifs des besoins-obligations futures.

Le mouvement radical américain, dans le rejet du développement économique actuel, connaît la répression du rationalisme industriel, qui nous prouve de satisfaire les besoins des hommes, les amène à satisfaire les besoins du système.

Les critiques d'Ivan Illich vont dans le même sens : les « besoins sont trahis par la société industrielle ».

L'analyse de Baudrillard met en évidence, d'une part, la nécessité d'une étude effectuée en termes de « système de besoins » et, d'autre part, le renforcement de l'aliénation capitaliste dans la sphère de la production par le développement de l'aliénation dans la sphère de la consommation, puisque le système

Les Vosges, une immense manufacture qui n'en finit pas de mourir

Les pouvoirs publics et le tribunal de commerce négocient actuellement avec plusieurs industriels les conditions d'une reprise globale du groupe Boussac, mis en règlement judiciaire le 31 mai dernier.

L'idée d'une vente par « appartements » des diverses sociétés du groupe, envisagée un temps, semble avoir été complètement abandonnée. L'extension récente du règlement judiciaire aux biens personnels de M. Marcel Boussac, en gon-

flant les actifs du groupe, et en facilitant ainsi l'élaboration d'un concordat avec les créanciers, a, en effet, rendu plus aisée une solution de reprise globale.

Deux groupes industriels sont actuellement sur les rangs, le groupe Willot (5,133 milliards de francs de chiffre d'affaires et trente mille salariés), et le groupe Biderman (1 milliard de francs de chiffre d'affaires et huit mille salariés), ainsi que, à titre personnel, M. Léon Clig-

man, P.D.G. du groupe Indreco. Les négociations avec ces trois candidats pourraient se prolonger plus longtemps que prévu, les propositions des uns et des autres étant très voisines.

Toutes impliqueront, dans un délai assez bref, plusieurs centaines de licenciements (de mille cinq cents à deux mille selon les cas), notamment dans les Vosges, une région déjà sinistrée.

De notre envoyé spécial

mourir, en cette fin de vieillesse, dira un responsable C.F.D.T. Même analyse pour les élus du conseil général, qui, dans un rapport adopté à l'unanimité et intitulé tout simplement « La grande misère des Vosges », concluent, en mai dernier : « Ce long passé manufacturier doit devenir aujourd'hui un lourd handicap, dans la mesure où les industries du département n'ont pas su ou pas voulu moderniser les structures dépassées et inadéquates (...) ».

Les Vosges « industrielles » par hasard, a dit le mot de M. F. Celet, sénateur R.P.R. de Remiremont. L'énergie, ce fut l'eau, les hommes, fournirent les bras. Cette population en surabondance pour un agriculture de montagne fournissait les hommes. Restaient les hasards de l'industrialisation. Ce furent ceux de la guerre lorraine que les industriels lorrains poussèrent en 1870 par l'invasion prussienne et l'annexion, franchissant la ligne de crête.

« Emboussaqués »

« Non, mais vous savez, c'est un malin », le patron, ou plutôt le « Patron » dont tous vous disent encore que c'est un grand homme, M. Marcel, et un brave homme. Tenez même carfour-d'insti, il viendrait ici, tout le monde le saluerait bien bas. Vous en connaissez, vous, des patrons qui engagent leurs biens personnels pour que leurs ouvriers soient payés ?

Emboussaqués, les Vosgiens, et fiens de l'être, engagés dans un système dont on a dit un peu trop vite qu'il n'était que paternalisme. On était Boussac comme d'autres : on hereau en cimetière, des drogues offertes au nouveau-né d'un certain pays par le bon patron.

Un empire, mais d'abord un système de gouvernement basé

sur une politique foncière de manège. Quand Marcel Boussac investissait (dans une vallée vosgienne, il n'y allait pas par quatre chemins. Les neuf crèches ? Boussac. Les écoles ? Boussac. Les deux centres d'activités ? Boussac. Les clubs de loisirs ? Boussac. Les colonies de vacances ? Boussac. Les foyers de jeunes ? Boussac. Les stades ? Marcel Boussac. Laverie, coopératives d'achat, bibliothèques ? Boussac, Boussac, Boussac. Les cinq maisons de retraite, les postagers, les bouillottes.

En fait, la politique était de tout tenir pour mieux offrir, ou selon une optique différente de tout offrir pour mieux tenir. Le complet Boussac, une vie sur mesure, sans gros salaires certes, mais sans mauvaise surprise. Les usines, dix aujourd'hui encore, des balles usines en brique rouge où l'on pouvait être fier de travailler ; les deux mille deux cents logements ouvriers, ces mille Boussac, ces pavillons pour deux familles alignés comme des carreaux du Nord, pour 120 francs de 1970 par mois, votre ceinture à lair que le patron allait jusqu'à offrir à ces salariés contre engagement de rester « Boussac » vingt-cinq ans. Un système sans faille.

Fourmout en aurait-il eu alors même qu'il était Boussac ? C'est à dire plus encore que la Légitime fierté et Ah ! dame ! Us faisaient les fiens, les Boussac, aujourd'hui, ils sont moins fiereux, on la certitude toujours flatteuse d'obtenir facilement crédit chez l'épicière, l'adhésion connue à des règles de vie sociale.

On ne lâchait pas le patron. Il ne vous lâchait pas. « Se syndiquer, pourquoi ? J'ai fait, vous savez, Marcel Boussac, il avait plus été fait de créer un directeur que de créer un ouvrier », dit, avec des tremolos, un ancien de Nomeny. « Quand il tenait ici, il couchait dans une petite chambre dans l'usine, et j'ai vu au moins vous dire qu'il y en a plus d'un qui tremblait ».

PIERRE GEORGES. (Lire la suite page 12.)

Votre santé est précieuse. Alors choisissez sagement votre literie.

matelas et sommiers

SIMMONS

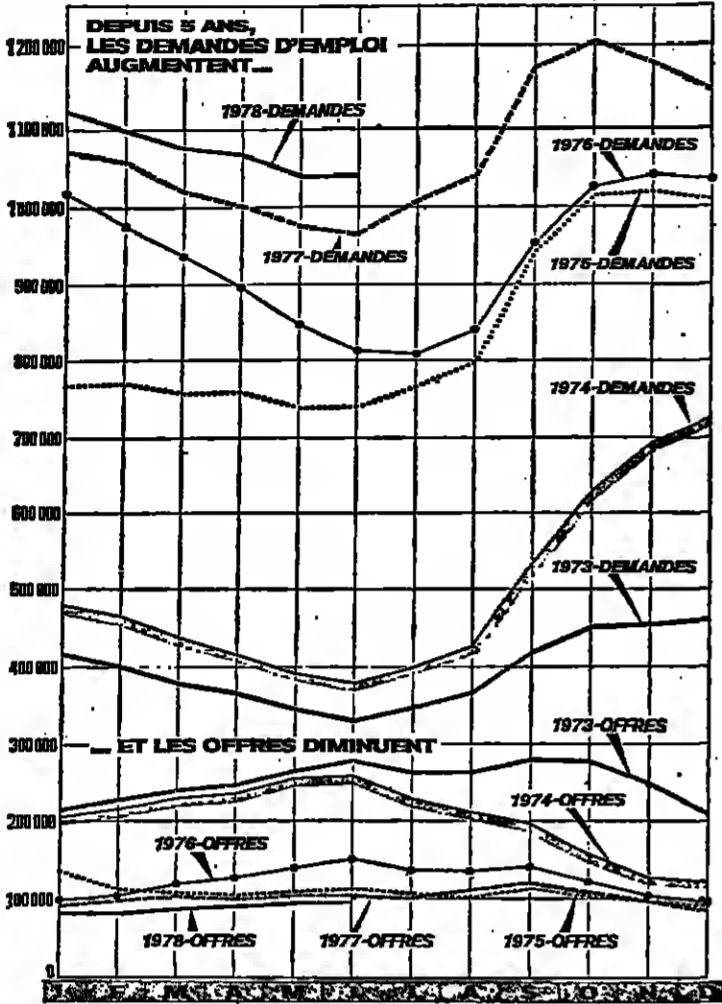
EXPOSITION CENTRE D'ESSAI

CAPELOU

DISTRIBUTEUR SEULE ADRESSE DE VENTE : 37, av. de la République (117) TEL. : 357.46.35 MÉTRO PARENTIER

LIVRAISON GRATUITE TRÈS RAPIDE DANS TOUTE LA FRANCE

CHOMAGE : augmentation inhabituelle en juin



LORS que le nombre des demandes d'emploi non satisfaites baisse traditionnellement de mai à juin — cela a été notamment le cas en 1976 et 1977 — la tendance inverse est observée cette année. Certes, cette augmentation est faible (1 039 300 demandes en juin contre 1 037 100 en mai, soit 0,2 %), mais elle traduit une évolution préoccupante de la situation de l'emploi. Le ministère du Travail l'explique ainsi : « La mise en œuvre d'un nouveau pacte sur l'emploi des jeunes a pu contribuer, transitoirement, à cet allourdissement de la situation ; on observe, dans l'attente des nouvelles mesures qui ne prennent effet qu'à partir du 1^{er} juillet, aussi bien une stagnation de l'embauche qu'une anticipation des demandes d'inscription des jeunes. » En un an, en tout cas, le chômage s'est accru de 7,4 % (967 700 demandes en juin 1977).

Le volume des offres d'emploi non satisfaites s'est peu grossi, passant de 94 600 en mai à 96 000 en juin (+ 1,5 %). Par rapport à juin 1977 (106 600), il a diminué de 10 %.

Enfin, on remarque que, dans le total des demandeurs d'emploi, le nombre des femmes est toujours aussi élevé (52,3 %) et qu'au cours du mois de juin les licenciements pour motifs économiques ont été particulièrement importants (36 200).

Les échanges franco-arabes : un jeu des quatre coins

LES échanges avec les pays du Proche-Orient ont acquis une place majeure dans la stratégie économique internationale de la France. Mais il est intéressant, lorsqu'on observe d'assez près les résultats obtenus au cours des dernières années, notamment de constater qu'ils ne sont pas toujours conformes aux idées qu'on s'en fait. Ainsi, on suppose que ces échanges prennent une part croissante dans le commerce extérieur français, mais ce n'est pas vrai.

Alors que les échanges globaux de la France avec tous les pays ont progressé de 14,6 % en 1977 par rapport à 1976, ceux qui ont eu lieu avec le Proche-Orient ont progressé de 9,6 %, en sorte que la part du Proche-Orient dans l'ensemble, a diminué de 0,6 %. Mais il faut remarquer que ce phénomène a été dû essentiellement à la limitation des importations en provenance de ces pays, grâce à un effort d'économie d'investissement. En fait, les exportations de la France vers l'ensemble des pays du Proche-Orient ont augmenté de plus de 30 % l'année dernière, tandis que les importations n'ont progressé que de 3,8 %.

Les échanges franco-arabes apparaissent également comme plus concentrés qu'on pourrait le supposer. Ils ont lieu d'abord et avant tout avec l'Algérie, le Maroc, l'Arabie Saoudite et l'Irak. Loin derrière viennent la Tunisie et l'Irak, mais il est clair que ces sont les quatre premiers qui dominent, et que les développements les plus spectaculaires se font en direction de l'Irak, et sans doute de plus en plus de l'Arabie Saoudite. Cette dernière est d'ailleurs le plus

exorbitant de tous les pays arabes vis-à-vis de la France, puisque l'Hexagone ne lui envoie que pour environ 3 milliards de marchandises, alors que les achats qui lui sont faits — en pétrole principalement, bien sûr — sont de l'ordre de 21 milliards de francs.

Le taux de couverture des échanges bilatéraux est donc loin d'être satisfaisant. La France accuse un déficit qu'elle comble par ailleurs, mais il est considérable puisqu'il s'agit des excédents réalisés avec les quinze autres pays islamiques. Une intéressante étude (1), de notre septième pays arabe, mais qui fait le bilan de la présence française au Proche-Orient en 1977 et présente un panorama des tendances commerciales qui sont assez éloquents. La revue Proche-Orient indique qu'environ deux cents contrats (sans compter les affaires de faible importance) ont été remportés par nos firmes françaises, représentant un total de quelque 35 milliards de francs. C'est dire que le nombre de contrats n'a guère varié d'une année à l'autre, puisqu'ils étaient estimés à cent quatre-vingt-douze en 1976. Mais le montant qu'ils représentent, en revanche, a augmenté de plus de 100 % par rapport à l'année précédente. Toutefois, si l'on fait abstraction de la seule signature d'un contrat nucléaire de 15 milliards de francs avec l'Irak, et si l'on prend en considération les effets de l'économie mondiale, on constate que les progrès sont beaucoup plus limités. N'étant pas cette commande de l'Irak, la progression par rapport à l'an passé aurait été moindre que celle enregistrée de 1975 à 1976 (3 milliards contre 5,7 milliards de francs).

Pas de diversification

Les perspectives d'échanges avec l'Irak restent bonnes. « N'aurait-on pas parlé de quatre autres milliards de francs, et accessoirement, d'une douzaine d'Atibus, de quatre unités de désailement, de larges possibilités dans le domaine de l'irrigation, de l'élevage, des grands magasins, de la métallurgie ? », rappelle le rédacteur de la revue Proche-Orient. Même si des précédents autorisent le scepticisme, on aurait pu penser, au moins, qu'il y avait eu une diversification de la demande. Or, les commandes de l'Irak, qui ont été de 2,7 milliards de francs, dont 1,5 milliard pour le nucléaire et 6 milliards pour le reste, cela représente un pas en avant considérable par rapport au 1,3 milliard de 1976.

grande entre Alger et Paris, et à un déclin relatif de la présence industrielle française sur place. Au Maroc aussi, les entreprises industrielles françaises semblent marquer parfois le pas. Il faut donc s'attendre à certains changements de rapports économiques avec les différents pays arabes. En revanche, la « diversification », dont il est souvent question comme à la fois nécessaire et réelle, n'a pas vraiment commencé dans les faits. Les domaines dans lesquels des succès ont été remportés ont peu varié d'une année sur l'autre : l'exploitation pétrolière, les infrastructures routières, ferroviaires et portuaires, les équipements hydrauliques, la chimie et la pétrochimie figurent toujours aux places d'honneur.

On observe néanmoins, semble-t-il, un progrès dans le secteur immobilier « civil », en particulier en Arabie Saoudite.

Mais il faut bien garder en tête dans toutes ces affaires le poids relatif des différents partenaires les uns vis-à-vis des autres. La France commence à se réjouir de ses premiers résultats un peu satisfaisants en Arabie Saoudite ; c'est oublier qu'elle n'y ramasse que quelques miettes de la manne distribuée en premier lieu aux États-Unis puis à d'autres parmi lesquels figurent le Japon, l'Allemagne fédérale, la Corée du Sud, etc.

Si, dans la guerre commerciale qui se déroule à cotteaux tirés entre les fournisseurs des princes de Djeddah, les postulations françaises obtiennent, avec d'importants appuis politiques, des contrats qui font rêver, dans l'ensemble du commerce extérieur saoudien la France ne représente encore qu'une très faible proportion.

JACQUELINE GRAPIN.

LE SOLDE DES ECHANGES PAR PAYS

	Exportations françaises	Importations françaises	Solde
I. — PAYS AVEC LESQUELS LA BALANCE COMMERCIALE FRANÇAISE EST EXCÉDENTAIRE (par ordre décroissant) :			
Algérie	2 224	2 375	+ 1 490
Maroc	748	2 145	+ 2 094
Liban	2 637	940	+ 1 697
Égypte	1 969	315	+ 1 655
Libya	830	29	+ 801
Tunisie	1 252	1 514	+ 440
Libye	1 306	942	+ 364
Mauritanie	597	262	+ 244
Jordanie	230	13	+ 217
Soudan	324	347	+ 171
Yémén	157	1	+ 156
Nord-Yémén	96	5	+ 91
Sud-Yémén	61	22	+ 39
Somalie	35	1	+ 34
EXCÉDENT CUMULÉ			+ 14 228
II. — PAYS AVEC LESQUELS LA BALANCE COMMERCIALE FRANÇAISE EST DÉFICITAIRE (par ordre décroissant) :			
Arabie Saoudite	2 824	21 174	- 18 350
Irak	2 182	2 579	- 6 797
Émirats arabes unis	945	5 336	- 4 391
Iran	3 348	5 416	- 2 068
Qatar	399	1 353	- 954
Oman	794	1 739	- 945
Oman	101	316	- 215
DÉFICIT CUMULÉ			- 34 356
SOLDE GLOBAL (excédent moins déficit)			- 20 028

Les Vosges, une immense manufacture...

(Suite de la page 11.)

Voilà bien la paradoxale conséquence de la chute d'un empire industriel, mais aussi de toute une forme de vie qui a pu être Bouscassac et puis n'être plus rien.

« Pendant ces quelques jours, j'ai fait des choses que je n'aurais jamais imaginé faire », confie ce jeune homme de Vincoy, un de ces fameux « faucons », comme se sont baptisés eux-mêmes une certaine de ces jeunes « qui avaient préparé les boules et les fusils au cas où ». Cette fois ce fut simplement, du 23 juin au 1^{er} juillet, une sorte de répétition générale, toutes les grandes routes coupées pendant un jour et demi, les dix usines occupées du jour au lendemain, des barrages établis sur la nationale Nancy-Spinal une semaine, la note-préfecture de Saint-Dié un moment occupée, la fameuse journée des concubines, le 26 juin, des centaines d'arbres « négociés » en travers des routes. « Un arbre, cela respire, pas les hommes ». Bref, une jacquerie à froid, difficilement contrôlée par des syndicats mais commandée par deux cents jeunes gens de Bouscassac mais pas seulement eux, qui voulaient « prendre » la préfecture d'Épinal.

L'annonce, le 30 juin, du versement des salaires des mois de juillet, d'août, de septembre, garantis par les banques, a fait office provisoirement de calmant, désamorçant la poignée, accordant un sursis. Mais, serait-on tenté de dire, sur le front des Vosges, cette démobilitation générale n'est pas la paix. La violence a payé, la violence pourra encore payer.

Car tous les interlocuteurs les plus conscients, que ce soient les élus politiques ou syndicaux, savent maintenant le prix à payer de la crise. La solution, quelle qu'elle soit — un nouveau plan de restructuration Bouscassac, ou la liquidation et le rachat par l'un des trois groupes éventuellement intéressés (deux français, un étranger) — se soldera, chacun en est convaincu, par une vague de licenciements.

Combien ? La direction du groupe avait annoncé, le 10 mai dernier, devant les comités centraux d'entreprise des dix principales sociétés vosgiennes — la Société Industrielle de Senones (SIS) et Filature et tissage de Nomezey (F.T.N.), — que le plan de survie du groupe Bouscassac

passait par la suppression de 1 480 emplois (Le Monde du 11 mai) sur 4 800, soit un tiers. Cette annonce, point de départ de la violente réaction des salariés vosgiens, doit être replacée dans son contexte : le textile, industrie prédominante du département, puisqu'elle occupe aujourd'hui encore environ le tiers de l'ensemble des salariés — soit 29 000 personnes, — est malade, même si l'une de ses branches, la confection, surtout la grande qualité, se porte mieux. Mais le textile n'est pas seul. Le bâtiment, second secteur d'activité, va mal. En trois ans, vingt-trois entreprises ont disparu, provoquant 1 800 licenciements. Le bois et cette fameuse mise en valeur de la forêt vosgienne sans cesse évoquée — si le bois devait le sauver, il y a bien longtemps que le Vosgien s'en serait rendu compte », dit M. Poncelet — restent le laurier, la fausse botte de chanvre.

Non seulement nombre de petites scieries et exploitations forestières tombent les unes après les autres. Non seulement on assiste à un véritable pillage des ressources en bois, mais on voit des chablis, notamment scieries, mais tout français à domaniales fortes par les voisins allemands et suisses et revendu à des prix prohibitifs en produits finis. Mais les deux plus récentes tentatives d'implantations de grosses usines de transformation ont tourné court. L'une, la maison Mussey — entreprise d'emballage en bois, — a fermé deux mois après son ouverture. L'autre, Pains-Vosges, censée fabriquer des panneaux d'aggloméré, n'a jamais fonctionné.

Un plan Vosges

On peut se battre sur les causes et se chamailler sur les chiffres actuels (10 000 chômeurs dans les Vosges pour la C.G.T. et la C.F.P.T., 8 374 demandes d'emploi non satisfaites en avril 1977 pour l'Agence nationale pour l'emploi), se renvoyer les responsabilités, une certitude reste commune, le pire est à venir si la hausse aux trop nombreux « canards boiteux » vosgiens devait se poursuivre.

Que Bouscassac tombe, et en cascade se posent les problèmes très vite insolubles : le chômage des Vosges mais aussi la chute par ricochet d'entreprises de sous-traitance, la faillite de nombreuses communes privées brutalement de ressources, la question des 2 300 logements sans grand confort mais à loyer dérisoire que l'Office H.L.M. des Vosges n'a pas les moyens, sans financement exceptionnel, de reprendre à son compte, bien sûr, le plus grave, la reconversion industrielle.

Que va-t-on, qu'a-t-on à offrir aux Vosgiens ? Rien ou pas grand-chose pour l'instant, sinon une appellation « on risique un contrôle, une vocation à devenir zone verte. Les Vosgiens n'en veulent pas : « Demander un pays de résidence secondaire pour les

CORRESPONDANCE

M. Michel Bianco, chargé de recherches de l'INRA, nous a adressé une longue lettre dans laquelle il revient sur les arguments exposés par Jacqueline Grapin dans son article de « Le Monde de l'économie » du 23 mai consacré aux difficultés rencontrées par les industries agro-alimentaires.

VENONS-EN à l'essentiel : la politique des prix agricoles. Et tout d'abord une remarque : de 1970 à 1977, l'indice des prix agricoles à la production et celui des prix de gros alimentaires ont connu un rythme de hausse quasi identique, environ 30 % en sept ans. Bref, les prix agricoles et les industries agro-alimentaires (I.A.A.) achètent leurs matières premières à l'agriculture n'augmentent ni plus vite ni moins vite que les prix agricoles. Les mêmes I.A.A. achètent leur propre production. Par contre, l'indice du prix des aliments du bétail (principal produit des I.A.A. achetées par les agriculteurs) s'est accru d'un peu plus de 83 % en sept ans.

Si l'on voulait donc tirer de la comparaison de l'évolution des prix des différents produits s'échangeant entre l'agriculture et les I.A.A. des enseignements utiles, on devrait plutôt se soucier de ce qui se passe au sein de ces deux branches, et non aboutir à des conclusions bien différentes de celles de J. Grapin : le dénoué de la balance pencherait plutôt en faveur des I.A.A. L'évolution comparée des prix à elle seule n'apprend rien, il convient de la rapprocher de l'évolution comparée de la productivité du travail : les prix et les productivités devant normalement varier en sens inverse. Or, entre 1970 et 1975, la productivité apparente du travail s'est accrue de plus de 45 % en agriculture, et de près de 7 % dans les I.A.A. Les prix relatifs des I.A.A. par rapport à ceux de l'agriculture auraient donc dû diminuer. C'est au contraire le phénomène inverse qui a été observé.

Ainsi, l'évolution des prix des produits agricoles, au cours de ces sept dernières années, a été plus que compensée par une augmentation de la productivité du travail. C'est un fait qui ne peut être tenu pour responsable des difficultés actuelles des I.A.A., bien au contraire. Cette constatation ne règle pas pour autant la question du niveau même des prix agricoles. Ceux-ci sont-ils trop élevés ? S'alignent-ils effectivement sur les besoins des agriculteurs les plus défavorisés, les

Prix agricoles et industries alimentaires

moins productifs », procurant par là même de confortables rentes aux producteurs mieux placés ? En un mot, quelles sont les lois socio-économiques qui gouvernent la fixation des prix agricoles ? Une première remarque : ces lois jouent sans cesse à l'avantage des agriculteurs. Elles ne peuvent donc pas être invoquées pour rendre compte de la faible capacité concurrentielle des I.A.A. françaises vis-à-vis des I.A.A. des pays membres de la C.E.E. Or, 80 % des exportations de nos I.A.A. se réalisent à l'intérieur de la C.E.E. On le voit déjà, les prix agricoles ne peuvent pas occuper une place primordiale dans une explication visant à rendre compte des performances de nos I.A.A. à l'exportation. Il ne faut pas confondre le principal avec le secondaire, cela n'autorise évidemment pas à négliger complètement le secondaire. Et la question des lois de formation des prix agricoles mérite d'être abordée.

Rappelons un fait connu de tous : le nombre des exploitations agricoles diminue, et cela à un rythme légèrement supérieur à 3 % l'an entre 1970 et 1975, signe manifeste que les prix ne se sont pas à un niveau assurant une rémunération satisfaisante, selon les normes sociales en vigueur, du travail de tous les agriculteurs et surtout des moins productifs et des plus défavorisés. Les prix s'établissent de manière à assurer la pérennité à moyen terme de certaines exploitations et l'élimination à plus ou moins court terme des autres.

Le problème à résoudre est donc le suivant : comment se détermine, à un moment donné, l'exploitation la moins productive dont il faut assurer le maintien au moins à moyen terme ? Appelons-la « dernière exploitation socialement nécessaire » et imaginons que l'on classe toutes les exploitations par ordre de productivité décroissante. Meilleur sera le rang de la dernière exploitation socialement nécessaire, plus bas seront les prix agricoles, et plus faible la rente de situation obtenue par les exploitants classés avant elle ; plus réduites seront alors leurs capacités d'accumulation et plus aléatoire leur aptitude à assurer la production agricole préalablement réalisée par les exploitations classées après la dernière exploitation socialement nécessaire. Si alors dans l'espace géographique considéré, on se fixe un objectif de production à atteindre, on pourra, du moins théoriquement,

déterminer un point d'équilibre : celui où la production des exploitations dont on permet l'élimination pourra, à court terme, être assurée par celles dont on autorise le maintien.

Bien sûr, l'ajustement n'est pas instantané. Les exploitations qui cessent d'être socialement nécessaires ne disparaissent pas du jour au lendemain. Dans la mesure où la force de travail n'est pas achetée sur le marché, mais recrutée dans la famille, l'élimination se fait moins par faille que par non-reprise de l'exploitation paternelle par le successeur éventuel (il en sera ainsi tant que le travail demeure l'input) — c'est-à-dire le facteur de production — principal condition qui, d'ailleurs, sera de moins en moins respectée à l'avenir. Cela explique en outre pourquoi la production agricole tend à être légèrement excédentaire par rapport aux objectifs qu'elle lui-même n'en reste pas moins que ce schéma conserve une valeur explicative : les prix agricoles sont fixés de manière à assurer un niveau déterminé de production, un niveau qui par des considérations d'ordre électoral. Reste une dernière question à élucider : quels sont les objectifs de production ? Pour l'essentiel, il s'agit sans doute d'assurer la couverture des besoins agricoles au niveau de la C.E.E.

Imaginons un instant que cet impératif qui fonde aujourd'hui la politique agricole commune soit demain en partie abandonné. Supposons également et l'hypothèse est pour le moins hasardeuse, que l'apparition de la C.E.E. en position d'acheteur sur le marché mondial n'entraîne pas une hausse rapide et durable des cours mondiaux. Dans ces conditions, la position concurrentielle des I.A.A. françaises sur les marchés extérieurs à la C.E.E. serait sans doute améliorée, mais il en serait de même pour les I.A.A. des autres pays de la C.E.E. Le champ d'affrontement entre I.A.A. françaises et I.A.A. des autres pays de la C.E.E. serait donc le rapport de forces entre les unes et les autres ne soit modifié.

Quelle que soit l'hypothèse envisagée, la position concurrentielle des I.A.A. françaises ne dépend pas principalement des prix des produits agricoles européens. L'amélioration de cette position ne peut résulter que d'un effort des I.A.A. elles-mêmes dans les domaines de la productivité du travail et de l'efficacité des réseaux commerciaux.

Le Monde
Festivals
Journal d'Avignon
Des yeux pour entendre

Photo
La peau

MERcredi
CAPRICORNE ONE
Que diriez-vous si vous appreniez qu'un événement historique devait jamais se faire

SOUS LE PATRONAGE DE LA CULTURE ET DE LA VILLE DE PARIS
LE THEATRE NATIONAL DE L'OPERA
AU PALAIS DES CONGRES
PORTE MAILLOT
LE BALLET DU
OPERA DE PARIS
AVEC LES ETOILES ET LE CORPS DE BALLET
6 DERNIERES REPRESENTATIONS
24, 25, 26, 27, 28, 29 JUILLET 1978
GISELLE
LOCATION (12 H 30 A 19 H sans DM) AU PALAIS DES CONGRES
PORTE MAILLOT OU PAR TELEPHONE 01.42.78.88.88
PARIS 75 ET TOUTES AGENCES - PLACES : 70 F - 107 F - 108 F - 110 F
ORGANISATION SPECTACLES LUMPROS
MERCREDI
CAPRICORNE ONE
Que diriez-vous si vous appreniez qu'un événement historique devait jamais se faire

سكننا من الاصل

Le Monde

culture

Festival

Journal d'Avignon

Des yeux pour entendre

L'an dernier, les critiques ont célébré le centenaire de leur syndicat en s'offrant aux questions. La revue Théâtre-Public a trié, parmi les tourbillons psycho-dramatiques, des éléments qui équilibraient la complexité des rapports entre deux corporations éternelles ennemies. Je me demande ce que Théâtre-Public pourra tirer de la rencontre qui a réuni dimanche 23 juillet, toujours sous le patronage du syndicat de la critique, les différents organismes professionnels.

Elles sont les figures désincarnées d'un même passé, racontent sans ton leur, monacorde. Elles donnent l'image d'une écriture uniforme, pour moi illisible. Ce n'est pas une vue qui se lève entre la scène et moi, ni un miroir, mais un mur vaguement translucide à travers lequel j'entrevois des ombres. Devant le beau décor de Yannis Kokkos, je reste indifférent au texte, à l'histoire, à la femme.

On devait définir des revendications concrètes et communes pour une politique favorisant la création, mais les débats ont rassemblé à des dialogues de sourds. Il reste que chacun a précisé ce qui lui manque pour se trouver à l'aise. A partir d'un colloque de frustration pourra peut-être s'établir une série de propositions positives. Comme toujours dans ces cas-là, les critiques se sont fait agresser. Réaction saine et normale bien que fondée sur un malentendu : metteurs en scène, acteurs, auteurs se sentent personnellement visés par ce que nous écrivons sur ce qu'ils produisent et dont ils ne sont pas détachés au moment où ils nous lisent ; donc ils attribuent à nos opinions des motifs étrangers à leur spectacle. L'objectivité parfaite, ce qui est, est un leurre. Il y a des fois où elle est impossible.

D'autres pourraient goûter le plaisir de l'écoute, j'ai besoin que mes yeux m'aident à écouter. Ce n'est pas qu'il y ait cherché obligatoirement le grand spectacle. J'ai vu *Édit de Lynch*, de Serge Valetti, qu'il joue en compagnie de Jacqueline Darriagade dans un minuscule théâtre, l'Exigu. Le jeu d'un homme et d'une femme attentifs l'un à l'autre, des enfants qui s'aiment et se construisent des mondes chimériques. Serge Valetti laisse divaguer sa fantaisie, sa poésie algre-douce avec l'insolence d'un dandy touché et c'est bien séduisant.

Jé parle de Remagor à la salle Benoit-XII. Le texte est une nouvelle d'Anna Seghers. Il s'agit d'une femme, l'auteur, qui se souvient d'un temps d'insouciance. C'était avant la guerre, elle était avec des amis en excursion sur le Rhin. Dans un va-et-vient sans chronologie, sa mémoire rappelle et refait un instant des jeunes filles qui ont appartenu à sa vie, reconstruit leur avenir détruit par le feu, les armes, la déportation, le désespoir, l'adhésion au nazisme.

Touta sa vie, Callahan s'est penché sur des choses simples qui sont aussitôt devenues maîtresses : la tige des fougères et des murs, les herbes grises, les câbles télégraphiques, une ligne de peau de sa femme Eleanor. Tous sa vie, Callahan a photographié Eleanor, et ce sont ses photos les plus belles. On suit doucement au vieillissement, l'émotion grandit. Aujourd'hui, Callahan a soixante-huit ans. C'est un monsieur charmant, un peu surpris par le succès, par l'intérêt brusque qu'on porte à son travail.

Un Embarc volé au musée de Turin. Un tableau de Rembrandt, le *Portrait de Coco enfant* a été volé dans la nuit de vendredi à samedi 22 juillet, au Musée d'art moderne de Turin.

Une patronne au grand cœur

(Suite de la première page.)

N'en déploie à sainte Cécile, le petit nombre de ses vrais disciples fait du tout à la mesure des autres, et même à l'auditeur réagissant convulsivement de ne pas oïmer l'ode de Purcell, qui s'opercit, rétrospectivement, que ce sont seulement les notes sans vie qui le rebutent. « Les notes pourraient-elles aussi avoir une âme ? », se demande brusquement un théologien assoupi. « Sans doute... », soupire sainte Cécile surprise de la question.

Électronique à Sceaux

Pour la dixième fois, l'Orangerie construite par Mansart au château de Sceaux reçoit tout l'été les Parisiens et leurs hôtes qui viennent chercher le calme de son parc et la douceur des musiques de chambre. Même la musique électronique du groupe de l'Institut n'en troublait pas la paix, vendredi dernier, au cours d'un concert qui n'avait, il est vrai, guère attiré de monde.

Photo

La peau du sable

Harry Callahan a été aboli, avec le peintre Richard Diebenkorn, pour représenter les États-Unis à la Biennale de Venise. Simultanément, la galerie Zabrtakia expose ses photos les plus récentes, prises sur des plages autour de Cape-Cod.

Musique

Succès de la tournée au Japon de l'Orchestre national de France

L'Orchestre national de France, sous la direction de Lorin Maazel, effectue actuellement sa deuxième tournée au Japon. Cette fois-ci, les chœurs de Radio-France, conduits par Roger Wagner, font partie du voyage, organisés à l'initiative du Nippon Cultural Centre et de l'Asahi-Shimbun, l'un des plus grands journaux du monde (16 millions d'exemplaires) à l'occasion du soixante-dixième anniversaire du compositeur Olivier Messiaen.

Cinéma

À propos du colloque de Lisbonne

UN COMMUNIQUÉ DU SYNDICAT DES TECHNICIENS DE LA PRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE

Le Syndicat national des techniciens de la production cinématographique et de la télévision (C.S.T.) nous a adressé un communiqué relatif aux débats du colloque de Lisbonne, organisé par le Conseil de l'Europe, sur « Le cinéma et l'Etat » (14-16 mai 1978). Nous en extrayons les passages suivants :

MERcredi CAPRICORNE "ONE" Que diriez-vous si vous appreniez qu'un événement historique n'avait jamais eu lieu?

SOUS LE PATRONAGE DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION LA VILLE DE PARIS LE THÉÂTRE NATIONAL DE L'OPÉRA DE PARIS PAR ENTENTE AVEC BIL AU PALAIS DES CONGRÈS PORTE MAILLOT LE BALLET DU THÉÂTRE NATIONAL OPÉRA DE PARIS AVEC LES ÉTOILES ET LE CORPS DE BALLET 6 DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS 24, 25, 26, 27, 28, 29 JUILLET À 20 H 35 GISELLE LOCATION (12 H 30 À 16 H 30) AU PALAIS DES CONGRÈS, PORTE MAILLOT OU PAR TÉLÉPHONE 782.27.78 - RENSEIGNEMENTS 782.27.78 ET TOUTES AGENCES - PLACES : 70 F - 50 F - 40 F - 30 F ORGANISATION SPECTACLES LUMBROSO

MERcredi CAPRICORNE "ONE" Que diriez-vous si vous appreniez qu'un événement historique n'avait jamais eu lieu?

Notes

Jazz

Le Gil Evans Big Band

Gil Evans est connu depuis plus de quinze ans comme un des meilleurs « arrangeurs » de jazz, met qui désigne en ce domaine non seulement un adaptateur, mais le plus souvent un véritable compositeur. Il a notamment travaillé avec Miles Davis, et cette collaboration a donné naissance à quelques disques exceptionnels comme « Foggy and Bess », et « Sketches of Spain ». D'habitude,

A la Bibliothèque nationale

LES ACQUISITIONS DU DÉPARTEMENT DES ESTAMPES

Le département des estampes et de la photographie de la Bibliothèque nationale, en plus de ses dernières acquisitions (un album de photos prises à Sainte-Méline, sous le Second Empire, par deux amateurs anglais ; un ensemble de gravures de Jacques Villon et de ses amis préparatoires à la vente Louis-Carré) vient de recevoir des dons importants : une centaine de pièces de Henri Matisse, dont deux monotypes des années 1914 à 1917, des épreuves rares, les maquettes de « Paphos », de Montbrillant, et du « Froidage des Amours de Bonnard » ; l'œuvre gravée de Nicolas de Stael ; l'œuvre gravée total, planches et livres, de Geneviève Assé et de Zao Wen Ki ; et Jean Béraud a déclaré que le dossier complet de son œuvre revivrait à la Bibliothèque nationale.

Expositions

L'Émail à Litoges

La quatrième Biennale internationale de l'art de l'émail a été créée cette année à Litoges (45) en l'honneur de deux cents émailleurs appartenant à vingt-cinq pays. En plus des émailleurs de Litoges — la ville compte près de quatre-vingt ateliers — et des maîtres de Litoges, elle compte de fortes participations japonaises,

Notes

Jazz

Le Gil Evans Big Band

D dirige son propre orchestre, un « big band » de sept musiciens (saxo alto, trompette, trombone, guitare basse, batterie, synthétiseur et Evans lui-même). Dans cette Biennale de recherches et de progrès, la tendance moderne domine, mais l'on note un certain retour au figuratif et, surtout, à un mariage de deux styles, celui de l'opéra et celui des chorégraphes, exécutés selon des techniques millénaires, ou des émaux peints qui ont fait leur apparition à la fin du quinzième siècle.

A la Bibliothèque nationale

LES ACQUISITIONS DU DÉPARTEMENT DES ESTAMPES

Le département des estampes et de la photographie de la Bibliothèque nationale, en plus de ses dernières acquisitions (un album de photos prises à Sainte-Méline, sous le Second Empire, par deux amateurs anglais ; un ensemble de gravures de Jacques Villon et de ses amis préparatoires à la vente Louis-Carré) vient de recevoir des dons importants : une centaine de pièces de Henri Matisse, dont deux monotypes des années 1914 à 1917, des épreuves rares, les maquettes de « Paphos », de Montbrillant, et du « Froidage des Amours de Bonnard » ; l'œuvre gravée de Nicolas de Stael ; l'œuvre gravée total, planches et livres, de Geneviève Assé et de Zao Wen Ki ; et Jean Béraud a déclaré que le dossier complet de son œuvre revivrait à la Bibliothèque nationale.

Expositions

L'Émail à Litoges

La quatrième Biennale internationale de l'art de l'émail a été créée cette année à Litoges (45) en l'honneur de deux cents émailleurs appartenant à vingt-cinq pays. En plus des émailleurs de Litoges — la ville compte près de quatre-vingt ateliers — et des maîtres de Litoges, elle compte de fortes participations japonaises,

Notes

Jazz

Le Gil Evans Big Band

D dirige son propre orchestre, un « big band » de sept musiciens (saxo alto, trompette, trombone, guitare basse, batterie, synthétiseur et Evans lui-même). Dans cette Biennale de recherches et de progrès, la tendance moderne domine, mais l'on note un certain retour au figuratif et, surtout, à un mariage de deux styles, celui de l'opéra et celui des chorégraphes, exécutés selon des techniques millénaires, ou des émaux peints qui ont fait leur apparition à la fin du quinzième siècle.

A la Bibliothèque nationale

LES ACQUISITIONS DU DÉPARTEMENT DES ESTAMPES

Le département des estampes et de la photographie de la Bibliothèque nationale, en plus de ses dernières acquisitions (un album de photos prises à Sainte-Méline, sous le Second Empire, par deux amateurs anglais ; un ensemble de gravures de Jacques Villon et de ses amis préparatoires à la vente Louis-Carré) vient de recevoir des dons importants : une centaine de pièces de Henri Matisse, dont deux monotypes des années 1914 à 1917, des épreuves rares, les maquettes de « Paphos », de Montbrillant, et du « Froidage des Amours de Bonnard » ; l'œuvre gravée de Nicolas de Stael ; l'œuvre gravée total, planches et livres, de Geneviève Assé et de Zao Wen Ki ; et Jean Béraud a déclaré que le dossier complet de son œuvre revivrait à la Bibliothèque nationale.

Expositions

L'Émail à Litoges

La quatrième Biennale internationale de l'art de l'émail a été créée cette année à Litoges (45) en l'honneur de deux cents émailleurs appartenant à vingt-cinq pays. En plus des émailleurs de Litoges — la ville compte près de quatre-vingt ateliers — et des maîtres de Litoges, elle compte de fortes participations japonaises,

Notes

Jazz

Le Gil Evans Big Band

D dirige son propre orchestre, un « big band » de sept musiciens (saxo alto, trompette, trombone, guitare basse, batterie, synthétiseur et Evans lui-même). Dans cette Biennale de recherches et de progrès, la tendance moderne domine, mais l'on note un certain retour au figuratif et, surtout, à un mariage de deux styles, celui de l'opéra et celui des chorégraphes, exécutés selon des techniques millénaires, ou des émaux peints qui ont fait leur apparition à la fin du quinzième siècle.

A la Bibliothèque nationale

LES ACQUISITIONS DU DÉPARTEMENT DES ESTAMPES

Le département des estampes et de la photographie de la Bibliothèque nationale, en plus de ses dernières acquisitions (un album de photos prises à Sainte-Méline, sous le Second Empire, par deux amateurs anglais ; un ensemble de gravures de Jacques Villon et de ses amis préparatoires à la vente Louis-Carré) vient de recevoir des dons importants : une centaine de pièces de Henri Matisse, dont deux monotypes des années 1914 à 1917, des épreuves rares, les maquettes de « Paphos », de Montbrillant, et du « Froidage des Amours de Bonnard » ; l'œuvre gravée de Nicolas de Stael ; l'œuvre gravée total, planches et livres, de Geneviève Assé et de Zao Wen Ki ; et Jean Béraud a déclaré que le dossier complet de son œuvre revivrait à la Bibliothèque nationale.

Expositions

L'Émail à Litoges

La quatrième Biennale internationale de l'art de l'émail a été créée cette année à Litoges (45) en l'honneur de deux cents émailleurs appartenant à vingt-cinq pays. En plus des émailleurs de Litoges — la ville compte près de quatre-vingt ateliers — et des maîtres de Litoges, elle compte de fortes participations japonaises,

Inquiétudes

« Nos inquiétudes demeurent, et nous espérons que le public et la défense du cinéma, comme composante propre de la culture de chaque nation, à la défense de sa spécificité culturelle et d'identité, devront poursuivre leur action pour la défense de ces valeurs. »

MERcredi

CAPRICORNE "ONE"

Que diriez-vous si vous appreniez qu'un événement historique n'avait jamais eu lieu?

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées et municipales
Opéra, 20 h : Madame Butterfly...

Les autres salles

Cartoucheraie, Théâtre du Soleil, 20 h 30 : Dom Juan...
Danama, 21 h : Les Batailles...

Les concerts

Lucerna, 10 h : D. Combeles...
Lucerna, 20 h : D. Combeles...

Les expositions

ADIKU, JE RESTE (A. V.O.)...
ADIKU, JE RESTE (A. V.O.)...

La Cinéma-thèque

Beaubourg, 4 h : Les Moments de...
Beaubourg, 7 h : Les Moments de...

Les exclusivités

ADIKU, JE RESTE (A. V.O.)...
ADIKU, JE RESTE (A. V.O.)...

BOE MARLET (A. V.O.)

BOE MARLET (A. V.O.)...
BOE MARLET (A. V.O.)...

CHATELAIN (A. V.O.)

CHATELAIN (A. V.O.)...
CHATELAIN (A. V.O.)...

ASSAUT (A. V.O.)

ASSAUT (A. V.O.)...
ASSAUT (A. V.O.)...

LE BOIS DE BOULEAUX (A. V.O.)

LE BOIS DE BOULEAUX (A. V.O.)...
LE BOIS DE BOULEAUX (A. V.O.)...

LE PETIT SAUVAGE (A. V.O.)

LE PETIT SAUVAGE (A. V.O.)...
LE PETIT SAUVAGE (A. V.O.)...

EXHIBITION (A. V.O.)

EXHIBITION (A. V.O.)...
EXHIBITION (A. V.O.)...

LA FEMME LIBRE (A. V.O.)

LA FEMME LIBRE (A. V.O.)...
LA FEMME LIBRE (A. V.O.)...

LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)

LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)...
LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)...

MERCREDI

LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)...
LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)...

LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)

LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)...
LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)...

LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)

LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)...
LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)...

LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)

LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)...
LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)...

LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)

LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)...
LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)...

LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)

LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)...
LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)...

LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)

LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)...
LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)...

LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)

LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)...
LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)...

LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)

LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)...
LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)...

LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)

LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)...
LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)...

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES - 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Lundi 24 juillet

Chansonniers

Caveau de la République, 21 h : T a du va-et-vient dans l'ouvrage...

Jazz, pop, rock et talk

Caveau de la Huchette, 21 h : Franco et son orchestre Disaland...

La danse

Palais des Congrès, 20 h 45 : Gisèle (ballet de l'Opéra)...

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans...

Les exclusivités

ADIKU, JE RESTE (A. V.O.)...
ADIKU, JE RESTE (A. V.O.)...

BOE MARLET (A. V.O.)

BOE MARLET (A. V.O.)...
BOE MARLET (A. V.O.)...

CHATELAIN (A. V.O.)

CHATELAIN (A. V.O.)...
CHATELAIN (A. V.O.)...

ASSAUT (A. V.O.)

ASSAUT (A. V.O.)...
ASSAUT (A. V.O.)...

LE BOIS DE BOULEAUX (A. V.O.)

LE BOIS DE BOULEAUX (A. V.O.)...
LE BOIS DE BOULEAUX (A. V.O.)...

LE PETIT SAUVAGE (A. V.O.)

LE PETIT SAUVAGE (A. V.O.)...
LE PETIT SAUVAGE (A. V.O.)...

EXHIBITION (A. V.O.)

EXHIBITION (A. V.O.)...
EXHIBITION (A. V.O.)...

LA FEMME LIBRE (A. V.O.)

LA FEMME LIBRE (A. V.O.)...
LA FEMME LIBRE (A. V.O.)...

LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)

LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)...
LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)...

MERCREDI

LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)...
LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)...

LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)

LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)...
LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)...

LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)

LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)...
LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)...

LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)

LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)...
LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)...

LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)

LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)...
LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)...

LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)

LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)...
LE FIEVRE DU SANG (A. V.O.)...

CARNET

Naissances

M. et Mme Renaud CALLET sont heureux d'annoncer la naissance de Vanessa...

Mme veuve Dimitri Theodoropoulos...
Mme le docteur Irène Kholief-Perrier...

M. et Mme Jean Peronnet et leur fille Catherine...
M. Lucien Peronnet...

Mme Edmond Aubert, très touchée des nombreux témoignages de sympathie...

M. Edmond ALBERT, remercie sincèrement les personnes qui ont rendu hommage à sa mémoire...

M. Jacques AYMAR et Mme, née Marguerite Palladin, née Nelly Barry...

Mme Jeanne LANGE, épouse de Marie-Dominique et Bennit, célèbre le 15 juillet 1978...

Isabelle LE MASSON et Bernard de SAINT OURS, ont l'honneur de faire part de leur mariage...

M. et Mme Henry CHASSIN, M. et Mme Michel Desruet...

M. et Mme Jean-Paul Konrat, M. et Mme Hervé Cochin...

M. et Mme Jean Victor et ses enfants, M. et Mme René Cler...

M. et Mme Jean Decrais, M. et Mme Marie-Paule...

M. et Mme Paul Palaise, M. et Mme René Bozals...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

Remerciements

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

M. et Mme Louis Levy, M. et Mme Louis Levy...

RADIO

Ionesco nouveau

Le spectacle de Ionesco, présenté par le Théâtre de la Ville...

Le spectacle de Ionesco, présenté par le Théâtre de la Ville...

Le spectacle de Ionesco, présenté par le Théâtre de la Ville...

Le spectacle de Ionesco, présenté par le Théâtre de la Ville...

Le spectacle de Ionesco, présenté par le Théâtre de la Ville...

Le spectacle de Ionesco, présenté par le Théâtre de la Ville...

Le spectacle de Ionesco, présenté par le Théâtre de la Ville...

Le spectacle de Ionesco, présenté par le Théâtre de la Ville...

Le spectacle de Ionesco, présenté par le Théâtre de la Ville...

Le spectacle de Ionesco, présenté par le Théâtre de la Ville...

Le spectacle de Ionesco, présenté par le Théâtre de la Ville...

Le spectacle de Ionesco, présenté par le Théâtre de la Ville...

Le spectacle de Ionesco, présenté par le Théâtre de la Ville...

Le spectacle de Ionesco, présenté par le Théâtre de la Ville...

Le spectacle de Ionesco, présenté par le Théâtre de la Ville...

Le spectacle de Ionesco, présenté par le Théâtre de la Ville...

Le spectacle de Ionesco, présenté par le Théâtre de la Ville...

Le spectacle de Ionesco, présenté par le Théâtre de la Ville...

Le spectacle de Ionesco, présenté par le Théâtre de la Ville...

Le spectacle de Ionesco, présenté par le Théâtre de la Ville...

Le spectacle de Ionesco, présenté par le Théâtre de la Ville...

Le spectacle de Ionesco, présenté par le Théâtre de la Ville...

Le spectacle de Ionesco, présenté par le Théâtre de la Ville...

Le spectacle de Ionesco, présenté par le Théâtre de la Ville...

Le spectacle de Ionesco, présenté par le Théâtre de la Ville...

Le spectacle de Ionesco, présenté par le Théâtre de la Ville...

Le spectacle de Ionesco, présenté par le Théâtre de la Ville...

Le spectacle de Ionesco, présenté par le Théâtre de la Ville...

Le spectacle de Ionesco, présenté par le Théâtre de la Ville...

Le spectacle de Ionesco, présenté par le Théâtre de la Ville...

Le spectacle de Ionesco, présenté par le Théâtre de la Ville...

Le spectacle de Ionesco, présenté par le Théâtre de la Ville...

Le spectacle de Ionesco, présenté par le Théâtre de la Ville...

Le spectacle de Ionesco, présenté par le Théâtre de la Ville...

Le spectacle de Ionesco, présenté par le Théâtre de la Ville...

Le spectacle de Ionesco, présenté par le Théâtre de la Ville...

Le spectacle de Ionesco, présenté par le Théâtre de la Ville...

Le spectacle de Ionesco, présenté par le Théâtre de la Ville...

Le spectacle de Ionesco, présenté par le Théâtre de la Ville...

ROBERT VAUGHN CHRISTOPHER LEE
L'INVASION DES SOUCOUPES VOLANTES

MERCREDI
CAPRICORNE "ONE"
Que diriez-vous si vous appreniez qu'un événement historique n'avait jamais eu lieu?

VENTE EN PROVENCE
MONACO - MONTE-CARLO - SPORTING D'HIVER
JEUDI 3 AOUT - 22 heures

TRÈS IMPORTANTS BIJOUX
de l'écrin du Mme X... et à divers.
Notamment : brillant total de 1246 carats.

Voici l'oiseau rouge
Une fourgonnette complètement neuve
TVA 17,60% récupérable
Opel Kadett Delvan
7CV:20296F

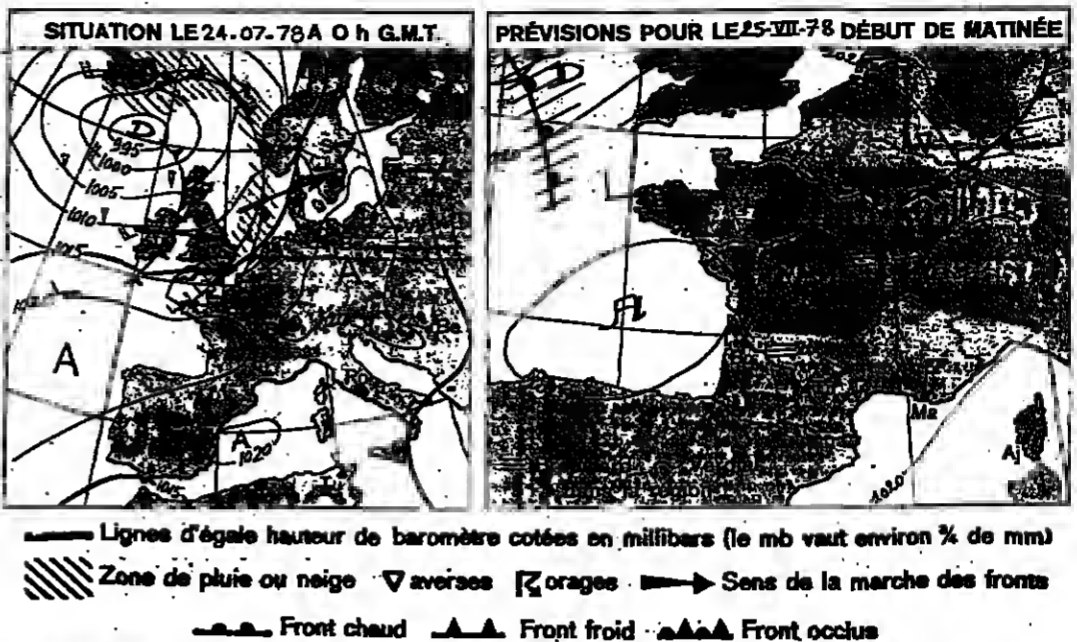
مكتبة من الأصيل

صحة من الاجل

RADIO-TÉLÉVISION

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le lundi 24 juillet à 0 heure et le mardi 25 juillet à 24 heures... Les hautes pressions persisteront sur le France, et la faible perturbation...

Ionesco nouveau Molière

Et oui, c'est vrai, Ionesco en a trop dit, trop fait. Il aurait dû ouvrir sur sa vie, sur son œuvre, le vaste parapluie de sa philosophie, celle de l'absurde, celle de l'énigme, celle de l'ami bon ; dans ce monde de bruit et de fureur, plus on ve, moins on comprend ; pourquoi y a-t-il du mal plus que du bien ? Pourquoi y a-t-il quelque chose plus que rien ? Au bout de la vie, il y a la mort. Et derrière la mort, qui ? Un dieu caché sans doute, un créateur bouffonneur, un mauvais démon, pour reprendre les mots de son ami Clouard.

CLAUDE SARRAUTE

LUNDI 24 JUILLET

CHAINE I : TF 1. 18 h. 15. Documentaire : Visages de la Russie (La campagne). 19 h. 10. Jeunes pratique. 19 h. 40. Ces chers disparus. Luis Mariano. 20 h. Journal. 20 h. 30. FILM : CA COMMENCE A VÉRIFIER de D. Siegel (1949). Avec R. Mitchum, J. Greer, W. Beatty, P. Knowles, R. Navarro (N.).

MARDI 25 JUILLET

CHAINE I : TF 1. 12 h. 30. Feuilletton : Les jours heureux. 13 h. Journal. 13 h. 45. Acilone et sa bande. 18 h. 15. Documentaire : Visages de la Russie (La Sibérie). 19 h. 10. Jeunes pratique. 19 h. 40. Ces chers disparus. Luis Mariano. 20 h. Journal. 20 h. 30. Au-delà de l'horizon. Les navires inconnus et leurs naufrages. D.A. Bombard et J. Floran. 21 h. 25. Sport : Superstar en Suisse. 22 h. 30. Emission musicale. Bruits en fête et sons de plaisir. Pourquoi ? Pour quoi ? Recherches sur le théâtre musical.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 23 juillet 1978 : LES DÉCRETS : 1. Fixer l'application des châtiments... 2. Fixer le plafond de la participation forfaitaire des cadres d'assurance-maladie aux frais de séjour des assurés sociaux et de leurs ayants-droit dans les stations hydrominérales.

Visites, conférences

MARDI 25 JUILLET VISITES GUIDÉES ET PROMENADES. 15 h. Métro Monceau, Mme Bouquet des Cheux : « Le parc Monceau ». 15 h. Métro St-Paul, Mme Oswald : « Le quartier juif et les synagogues dans le Marais ».

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 2133. Grid for crossword puzzle with horizontal and vertical clues.

HORIZONTALEMENT : I. Une façon coûteuse de changer de couvert. II. Versé dans la réserve. III. Même pas saisi. Peut servir de magasin. IV. Voie d'eau. Moyens de communication. V. S'opposent généralement aux autres. VI. N'avait pas le compas dans l'œil. VII. Ont moins de valeur quand on les arrache. Au pays des tulipes. VIII. Divinité. Pour le conserver longtemps, il suffit de ne pas l'ouvrir. IX. Un habitué des histoires gaillardes. Victoire impériale. X. Souvent vidés lorsqu'on n'a pas d'assiette. XI. Fromage. Toujours un peu gâté quand il est trop frais. Protège une phalange.

FAITS DIVERS

LES ACCIDENTS DE MONTAGNE

Sept morts dans les massifs du Mont-Blanc et de l'Oisans

De notre correspondant. Annecy. — Immobilisés pendant les quinze premiers jours du mois de juillet par les mauvais temps qui régnaient alors en montagne, les alpinistes se précipitent désormais sur les sentiers de randonnée et dans les principales voies des massifs du Mont-Blanc et de l'Oisans. Le montagnisme est pris d'assaut, constate un guide de Chamonix, habitué aux incessantes rotations des hélicoptères de la gendarmerie et de la sécurité civile. Ceux-ci ont ramené pendant le week-end sept morts et une dizaine de blessés. Samedi 22 juillet, un alpiniste des Houches (Haute-Savoie), âgé de dix-neuf ans, a fait une chute et s'est tué dans les Aiguilles rouges. Un Espagnol a trouvé la mort lui aussi, à la suite d'une chute à l'aiguille du Götter (3 817 mètres). Dimanche 23 juillet, deux alpinistes britanniques ont été déversés alors qu'ils tentaient l'ascension de l'aiguille Blanche (3 522 mètres) par le couloir Spencer. Dans le Briançonnais, un groupe d'alpinistes a retrouvé dimanche matin, au pied de la voie Davin, à l'aiguille du Launet, le corps de deux alpinistes belges. Le cordée aurait elle aussi déversé. A la Tourrette, au-dessus d'Annecy, un randonneur parisien âgé de cinquante-deux ans, pris d'un malaise, a fait une chute de 200 mètres et a trouvé la mort. Enfin, plusieurs alpinistes ont été accidentés sur des sentiers de moyenne montagne situés entre 2 500 et 2 800 mètres d'altitude. Un hiver très enneigé et une fonte des neiges tardive rendent difficiles certains itinéraires de randonnées. Ainsi, de nombreux couloirs d'avalanches portent encore des névés dangereux dès 10 heures du matin en raison de la forte chaleur qui règne actuellement en montagne. A Chamonix, les responsables de l'Office de haute montagne recommandent à leurs alpinistes d'entreprendre leurs courses très tôt le matin afin de regagner la vallée de Chamonix ou les refuges d'altitude dès la fin de la matinée. — C. F.

Voici l'oiseau rare. Une fourgonnette complètement vitrée. TVA 17,60% récupérable. Opel Kadett Delvan 7CV-20296F.

Le Monde. Service des Abonnements. 5, rue des Abbayes, 75227 PARIS CEDEX 03. A B D F N S W X Y Z. 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois. FRANCE D.O.M. - R.O.M. 115 F. 214 F. 345 F. 460 F. TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE INTERNATIONALE 245 F. 395 F. 525 F. 740 F. (par message).

RNET

Naissances. M. Jean-Pierre PÉRON... M. Jean-Pierre PÉRON, 20 ans, ingénieur, épouse Mlle Marie-Françoise PÉRON, 20 ans, secrétaire. Mariages. M. Jean-Pierre PÉRON, 20 ans, ingénieur, épouse Mlle Marie-Françoise PÉRON, 20 ans, secrétaire. Décès. M. Jean-Pierre PÉRON, 20 ans, ingénieur.

ÉCHECS

ÉCHECS. Résultats de diverses parties de dames et échecs.

OFFRES D'EMPLOI	La ligne	La ligne T.C.
DEMANDES D'EMPLOI	10,00	11,44
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES	Le m/m. col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOI	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOI	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux

COMMERCIAL (France/Etranger)

Site Brezine - Produits Alimentaires (20 ans de recherche internationale) augmentent son activité commerciale (France/Etranger).

Capacité de servir les marchés et de suivre la clientèle actuelle. Dispositifs pour déplacements prolongés ou fréquents - capable de se livrer des difficultés inhérentes à l'évolution rapide d'un marché en expansion constante et de rester immobilisé sur ses objectifs. (25 ans d'expérience).

Formation et débuts d'expérience commerciale - anime de la volonté de démontrer son savoir-faire.

A saisir/Alternatif. Adr sous réf. 329 CV, photo, salaire actuel.

CEIP 29 Conseil
5 avenue du Lycée
93210 MONTREUIL
convocation le 15 août
pour entretien à 14h.

FINISTERE Nord

emplois internationaux

LECTEUR FRANÇAIS A ODESE (DANEMARK)

A condition que les crédits nécessaires soient alloués, un poste de lecteur français est pourvu à l'Institut d'Etudes Romanes de l'Université d'Odense pour la période 1/9 1978 - 1/7 1979. L'enseignement des travaux scolaires, dont 4 heures d'exercices de prononciation et 3 heures d'histoire littéraire pendant le semestre d'automne (1/9 - 22/12 1978).

Les candidats doivent avoir le français comme langue maternelle et avoir obtenu leur diplôme universitaire (Maîtrise, CAPES ou diplôme équivalent). La connaissance du danois serait un avantage.

Le salaire annuel est de 10.530 couronnes danoises par mois.

L'acte de candidature, accompagné des attestations d'état, de qualifications pédagogiques, éventuellement des travaux scolaires, doit être adressé à Romansk Institut et Center for Odense University, administration, Campusvej 55, DK 5230 Odense N, au plus tard le 23 août 1978.

Pour toute demande de renseignements s'adresser à : Romansk Institut, Odense University, DK 5230 Odense N, Danemark, téléphone : (45-9) 15-80-00, ou position nr. 481.

Société ENGINEERING recherche pour chantier LIBYE

SECRETAIRE ADMINISTRATIF

Esprit d'initiative, tact, expérience appréciée. Anglais écrit et parlé. Envoyer C.V. et prétentions à Monsieur BONNETON - B.P. 301 92003 NANTERRE

Secrétaires, Clerks, office pers. etc. for many international firms. Must speak English or French or Spanish, be free to travel/relocate. Send resume and photo for interview. Ecr. n° 2 991, 4 rue de la Poste, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

DESSINATEUR

ETUDES ET OUTILLAGE. Références exigées.

Tel. pour rendez-vous : 733-96-51.

En Australie, Canada, Afrique, Moyen-Orient, Amérique du Nord, Europe, des EMPLOIS vous attendent. Demandez maintenant spécial MONOEMPLOI (M. M.) 14, r. Clauzel, Paris-9.

LAGOS (INGÉNIEUR)

Technicien hautement qualifié pour prise en charge de la responsabilité de service après-vente. Formation électromécanicien. Exp. froid souhaitable. Anglais parlé souhaitable. Formation complémentaire assurée. Salaire élevé. Possibilité d'avancer pour diplôme de valeur. S'adresser : SIFPO Z.I. du Gallier 5670 PLOEMEUR - T. 21-22-08

OFFRES D'EMPLOIS outre-mer, étranger ou rétrograde hebdo. madrénes. Ecr. Outre-Mer Mutations 27, rue Richer, Paris-9.

RECRUTEMENT

on jeune collaborateur (homme) d'origine anglo-saxonne de préférence. Parfaitement bilingue français/anglais. Avant nécessairement une formation professionnelle de 2 ans en recrutement ou dans la fonction publique. Merci d'envoyer C.V. et photo et préc. votre dernière rémunération en rapportant l'enveloppe la réf. 414 à MEDIA P.A., 9, bd des Italiens, 75002 PARIS qui transmettra.

CHEF D'ATELIER T.P.

30 à 35 ans. Avoir une parfaite connaissance de anglais de travaux publics et ayant assumé un poste de responsable de responsabilité d'un atelier central de réparation. Ce poste qui bénéficie d'un contrat d'expansion et de séjour de longue durée est à pourvoir rapidement. Veuillez écrire (Joindre C.V. et indiquant votre dernier salaire France en rattaché) sur l'enveloppe réf. 1331 à MEDIA P.A., 9, bd des Italiens, 75002 PARIS qui transmettra.

INGÉNIEUR HYDRAULICIEN

Ce poste qui bénéficie d'un contrat d'expansion est à pourvoir rapidement. Veuillez écrire (Joindre C.V. et indiquant votre dernière rémunération actuelle) sous la réf. 1331 à MEDIA P.A., 9, bd des Italiens, 75002 PARIS qui transmettra.

INGÉNIEUR HYDRAULICIEN

Ce poste qui bénéficie d'un contrat d'expansion est à pourvoir rapidement. Veuillez écrire (Joindre C.V. et indiquant votre dernière rémunération actuelle) sous la réf. 1331 à MEDIA P.A., 9, bd des Italiens, 75002 PARIS qui transmettra.

Volkswagen

La Société VOLKSWAGEN FRANCE recherche un

animateur de formation commerciale

Il sera chargé de préparer et d'animer des stages pour le Personnel des concessionnaires de la marque.

Ce poste convient à un diplômé d'études supérieures ou à un candidat ayant une bonne expérience de la vente et de l'animation de stages en milieu commercial.

Une période de formation-intégration lui permettra de prendre connaissance des produits de la marque et d'acquiescer les compléments indispensables à sa pleine efficacité.

Prévoir des déplacements.

Envoyer CV, photo et prétentions au Département du Personnel B.P. 62-02600 VILLERS COTTERETS. ss réf. FOR/COM.

Volkswagen

PHARMACIEN ADJOINT DIRECTEUR du CONTROLE de QUALITÉ

Filière française d'un très important groupe international (100 km Ouest de Paris).

Nous fabriquons des produits pharmaceutiques et hospitaliers.

- Nous cherchons un pharmacien pour diriger notre laboratoire de contrôle (microbiologie, chimie analytique, stabilité) qui occupe 20 techniciens.
- Il organise le travail de ces 3 services, gère l'équipement, le personnel et le budget du laboratoire, adapte les procédures de contrôle américaines.
- Il lit et écrit l'Anglais.

Adresser C.V. + photo récente à : Sté FRANÇAISE DES LABORATOIRES ABBOTT Direction des Relations Humaines Usine de L'ISLE, 92300 St-REMY-sur-AYVE

TEXAS INSTRUMENTS FRANCE

recherche

CHEF des OPERATIONS EXPORT.

Chargé d'assurer le flux des produits fabriqués par la Société (semi-conducteurs, calculateurs, montres, mini-calculatrices et terminaux...) depuis les usines de fabrication jusqu'à la livraison aux clients.

Il aura la responsabilité de la gestion du carnet de commandes, contrôle d'inventaire etc...

Il collaborera avec différents services de la Société (expédition, magasin de stocks, etc...)

Il sera responsable du dossier d'expéditions (documents relatifs aux lettres de crédit...)

Formation Ingénieur Electronicien souhaitée. Formation complémentaire ou pratique de l'exportation au Moyen Orient.

L'anglais sera la langue de travail.

Ecrire avec C.V., prêt d'être disponible sous réf. TIED 778/541 à Madame LE GUET - BP 5 06270 VILLENEUVE LOUBET

Région S.O. Ecole supérieure d'enseignement de gestion

PROFESSEURS en CONTROLE DE GESTION, MARKETING

Outre une activité d'enseignement, les intéressés doivent intervenir dans cours spécifiques, assurer encadrement étudiants, organiser programmes et contrôler leur exécution.

Ces postes requirant compétence technique de haut niveau, aptitude à s'intégrer à équipe en pièce. Exposer de l'expérience souhaitée.

Ecr. n° 7707, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9

OFFICE MUNICIPAL SOCIAL ET CULTUREL

recherche

ANIMATEUR expérimenté RESPONSABLE PUYER DE MAYENNE.

Env. C.V. photo et références à M. LEGERT O.M.S.C. maire, 51100 MAYENNE.

Ville de PONTALETIER (25300) Il est hab. recrute d'urgence une assistante sociale. titulaire du diplôme d'état. Poss. de tout à titre créatif.

Candidatez à adresser avec C.V. à Monsieur la Maire.

ENTREPRISE de TELECOMMUNICATIONS RECHERCHE D'URGENCE

INGENIEUR OU EQUIVALENT

pour réalisation d'applications importantes basées sur mini et microordinateurs. Expérience industrielle indispensable dans les domaines de communication et transmission de données.

Nous recherchons un homme de terrain aimant le travail indépendant qui exige dynamisme, sens de l'organisation et capacité de négociation tact avec les fournisseurs qu'avec les clients.

Si ce profil est le vôtre, nous attendons votre C.V. détaillé, photo et indications de votre rémunération actuelle sous la référence 9478 à SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès - 92807 PUTEAUX.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'INGÉNÉRIE recherche

INGENIEUR ou CADRE TECHNIQUE

POUR L'ETUDE D'INSTALLATIONS DE PREPARATION ET MANUTENTION CHARBON

Après une période de mise au courant à PARIS, le candidat sera envoyé pour une mission longue durée en ALGERIE.

AVANTAGES SOCIAUX IMPORTANTS

Envoyer C.V. + photo sous la réf. SASI à : SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès - 92807 PUTEAUX.

INGÉNIEURS SYSTÈMES SPÉCIALISÉS SUR IBM/370

Vous êtes actuellement ingénieur sur matériel IBM et vous aimez un travail riche en motivations techniques; offrant la sécurité d'emploi et de larges perspectives d'évolution de carrière, cette annonce s'adresse alors à vous.

ITEL est le plus grand fournisseur mondial d'unités centrales compatibles IBM. La commercialisation d'un large éventail d'autres produits lui permet de proposer de grands systèmes compatibles et d'en assurer la maintenance. L'accroissement rapide de la clientèle amène ITEL à rechercher de nouveaux des ingénieurs systèmes dont le lieu de travail est PARIS, avec de fréquents déplacements en province.

Vous devez posséder une expérience solide des grands systèmes d'exploitation IBM tels que VSI, SVS, VM, MVS/JES, 2/JS3, et d'autres produits tels que VTAM/NCP, VSAM, TCAM/TSO, IMS. Vous devez être capable d'assurer l'assistance technique à la vente (présentations techniques, benchmarks, études de configurations complexes...) aussi bien que la maintenance des systèmes installés.

Salaire et statut refléteront votre expérience et vos capacités; ITEL peut vous offrir une rémunération allant de 85 000 à 150 000 francs.

ITEL est conscient des difficultés amenées par la croissance rapide des technologies informatiques et offre des stages de formation de tout premier ordre pour toujours maintenir vos connaissances techniques à niveau.

Les relations internationales d'ITEL nécessitent la connaissance de l'anglais technique lu et parlé.

Cette lecture a retenu votre attention, alors n'hésitez pas à nous contacter dès maintenant au plus tard quand vous aurez réfléchi; Adressez-nous votre curriculum vitae accompagné d'une lettre manuscrite ou appelez Françoise PERRIQUET, responsable du groupe support système, ITEL-FRANCE, 58, avenue d'Iéna, 75116 PARIS, tél. : 720-67-00. Discrétion totale assurée.

ITEL INTERNATIONAL

Groupe International disposant d'une importante recherche de haut niveau scientifique

OFFRE DES CARRIÈRES ATTRACTIVES A DES CHEFS DE CLINIQUE OU ASSISTANTS DES HOPITAUX

Pour des positions de :

MÉDECINS CHARGÉS D'EXPÉRIMENTATIONS CLINIQUES

formation complémentaire assurée

Adr. C.V. sous le n° 7.706 à « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris-9, qui transmettra.

CABINET INTERNATIONAL recherche

FISCALISTE DE HAUT NIVEAU (Futur associé)

Outre le dévouement professionnel, nous offrons un salaire de départ en rapport avec les qualités et compétences recherchées et la possibilité d'acquiescer après une période initiale au rang d'associé.

Il faut avoir un diplôme d'une grande école et une qualification universitaire en Droit et posséder l'anglais et avoir acquis une expérience en fiscalité française et internationale de 5 ans minimum au sein d'une grande société française ou internationale, ou dans un Cabinet juridique ou d'avocats de haute renommée.

Les candidats pour rédiger et motiver nos notes spécialisées en matière fiscale, la qualité de jugement, le sens des relations avec les clients et la volonté de développer l'activité sont des critères impératifs pour réussir.

Les candidatures des personnes au congé seront prises en considération.

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo (retournée) et rémunération souhaitée sous référence 10.100 M à CLAP 3, avenue Percier, 75368 Paris Cedex 08.

1.000	20.00
2.000	30.00
3.000	40.00
4.000	50.00
5.000	60.00
6.000	70.00
7.000	80.00
8.000	90.00
9.000	100.00

offres d'emploi

SINTRA

PROGRAMMEURS

BACHELIERS (Bac) C.D. ou H.

SINTRA

LE MINISTÈRE DE LA DÉFENSE DIRECTION TECHNIQUE DES ARMEMENTS RECHERCHE POUR LES SERVICES INDUSTRIELS

INGÉNIEURS

Vous êtes actuellement ingénieur sur matériel IBM et vous aimez un travail riche en motivations techniques; offrant la sécurité d'emploi et de larges perspectives d'évolution de carrière, cette annonce s'adresse alors à vous.

- ETUDES en électrotechnique pour conception et mise au point de circuits électroniques (tel. 711)
- ETUDES en électronique pour conception d'ensemble de véhicules blindés et autres matériels de combat (tel. 712)
- MÉCANICIEN ayant de solides connaissances en électromécanique, des techniques modernes de conception complémentaires en électrotechnique et électrodynamique pour développement et mise au point de matériels et matériels (tel. 713)
- ÉLECTRONICIEN avec connaissances approfondies en électronique pour conception et mise au point de systèmes électroniques (tel. 714)

Envoyer les candidatures avec CV sous référence indépendante au lieu de travail: ÉTABLISSEMENT D'ARMEMENTS AMX-APX Route de la Minerve SA 7013 VERSAILLES

Centre d'INSTRUMENTATION SCIENTIFIQUE

recherche

pour laboratoire d'applications et service client

UN TECHNICIEN (NE) BIOCHIMISTE

recherche

- expérience en analyse biochimique
- maîtrise de l'anglais, allemand, et esp.
- diplôme indispensable
- déplacements à prévoir
- salaire à l'échelle de l'ENRY 701

pour service assistance technique

2 TECHNICIENS ITINÉRANTS

(salaire forfaitaire)

pour le Sud-Ouest de la France: - maîtrise de la langue française; - expérience en électronique; - maîtrise de la technique; - déplacements à prévoir; - salaire à l'échelle de l'ENRY 701

pour régions Parisienne, Sud-Ouest, Sud-Est

DÉLÉGUÉS TECHNICO-COMMERCIAUX

- Techniques chimiques ou biologiques
- diplôme de bonnes connaissances en physique et en mathématiques
- déplacements à prévoir
- salaire forfaitaire

Envoyer C.V. présent à GILFORD GROUP S.A. Z.I. SAINT-GENÈSULF - C.P. 1206 91021 EVRY CEDEX

CAISSE DE RETRAITE COMPLÉMENTAIRE 7ème ARDT recherche

Analyste-Programmeur

3 ans d'expérience, bonnes connaissances GAP II, Cobol et CICS. Connaissances souhaitées: Assembleur I.B.M., évolution vers DLI. Avantages sociaux - 13e échel. - forfaitaire

Adresser C.V. sous réf. 9730 à 31, Bd BOURGEOIS 75002 PARIS CEDEX 02

SOCIÉTÉ COMMERCE INTERNATIONAL

recherche

SECRÉTAIRES-TELEXISTES

recherche

- bilingue anglais-français
- salaire: 4 000 F x 12. Libre rapidement.

TELEPHONE : 733-35-33

مکتبہ من الاصل

SOCIAL

Situation bloquée dans le conflit Sonacotra

Depuis les manifestations du début du mois de juillet en région parisienne, le comité de la Sonacotra (Société nationale de construction de logements pour travailleurs) s'engage...

La démarche est jusqu'aujourd'hui restée sans réponse. Dans le même temps, après avoir demandé des salaires-arrêts aux salariés non-paiement des loyers...

De nouveaux incidents se sont produits au cours du dernier week-end aux foyers de Bagnolet et de celui de l'avenue Roussin-Rolland à Saint-Denis...

CORRESPONDANCE

Une lettre des résidents du foyer d'Argenteuil

Au sujet des mauvais traitements qu'a subis, selon la direction des loyers SONACOTRA, un résident d'Argenteuil...

du premier étage, et même plus récemment de la chambre 32. Deux cent quatre-vingt-huit résidents sont prêts à témoigner...

LA CRISE DE LA CONSTRUCTION NAVALE

Les licenciements sont « un acte de bonne gestion »

estime le P.-D.G. des chantiers de La Ciotat

Les mille six cent quarante-sept licenciements décidés par la direction des chantiers de La Ciotat correspondent à « un acte de bonne gestion » destiné à faire face à la réduction durable du carnet de commandes...

une conférence de presse sur l'emploi, ont mis en garde les travailleurs contre des actions graphiquement et syndicalement dispersées...

Cette réduction d'effectifs, qui devrait avoir lieu en octobre après un « feu vert » de l'inspection du travail...

Pour la C.F.P.T., une des chances de la construction navale française est dans son aptitude à construire des navires sophistiqués, grâce à l'importance de ses bureaux d'études...

La C.F.D.T. : développer la construction de navires « sophistiqués »

Pour leur part, l'union régionale et la fédération générale C.F.D.T. de la métallurgie, qui ont réuni vendredi, à Marseille...

TOURISME

De vingt à trente pour cent d'estivants en plus sur la Côte d'Azur

La saison estivale sur la Côte d'Azur se joue depuis le début de juillet à bureaux fermés. Par rapport à l'année 1977, qui avait elle-même fait apparaître une progression de 15 % sur la saison...

Cet afflux de vacanciers, qui n'est comparable qu'aux chiffres les plus élevés habituellement atteints en août, s'explique essentiellement par les conditions de temps, qui ont été favorables à la Côte...

Les embarras du succès

De notre correspondant régional

Combien sont-ils ? Aucun instrument statistique n'a pu donner encore un « instantané » précis de la fréquentation touristique...

le seul de la saturation. « Chaque soir, témoignent les hôtes du bureau d'accueil de l'office du tourisme de Cannes, à la gare SNCF... »

Une certitude : le littoral a atteint, dès le début de juillet...

MONNAIES

Remous sur le marché des changes

(Suite de la première page.)

A Zurich, il a atteint ses niveaux les plus bas encore jamais enregistrés : entre 1,77 et 1,75 franc suisse. A Londres, le dollar a reculé, ce qui a provoqué une remontée de la livre sterling...

an une unité de compte qu'il reste encore à définir. Comme on le sait, la commission économique de l'OPEP a déjà fait savoir au mois de mai dernier qu'elle avait examiné deux projets...

du dollar, d'une part, la déflation relative en R.F.A. et au Japon et la solidité du deutchemark et du yen, d'autre part.

Les opérateurs, semble-t-il, ont été très défavorablement impressionnés par la nouvelle publiée avant le week-end (voir le Monde du 22-24 juillet) et selon laquelle les experts de l'OPEP réunis à Londres s'étaient prononcés en faveur de la fixation du prix du pétrole en un « panier » de monnaies...

Il est probable que l'Arabie Saoudite considère que la composition de l'unité de compte soit « équitable ». Remarquons qu'une telle réforme n'impliquerait nullement une réduction du rôle international du dollar...

Quant au Japon, il n'a pas la possibilité, comme l'Allemagne, de tâter avec ses voisins d'une nouvelle politique. Si la pression devrait se concentrer sur le yen, on peut se demander comment pourrait être atteint l'objectif d'un taux de croissance de 7 % fixé par le gouvernement...

PRIX

LES TARIFS DES AUTOCAERS NE POURRONT ÊTRE MAJORÉS DE PLUS DE 7,5 % EN 1978

Un arrêté du 7 juillet autorise les exploitants d'autocars à majorer pour l'ensemble de l'année 1978 dans la limite de 7,50 %, les prix et tarifs des services routiers réguliers de voyageurs appliqués dans le cadre de l'abus d'abus d'abus...

ÉNERGIE

Le gouvernement d'Abou-Dhabi vient de signer un contrat d'une valeur de 1,8 milliard de dollars avec trois compagnies pétrolières, dont la Compagnie française des pétroles pour 10 forages...

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

Table with columns: COURS DU JOUR, UN MOIS, SIX MOIS. Rows include \$ R.-U., \$ Can., D.M., Florin, F.S., F.S. (1000), £ (1000), S.

Taux des Euro-Monnaies

Table with columns: D.M., Florin, F.S., £, S. Rows include 3/12, 3/18, 3/24, 3/30, 3/36, 3/42, 3/48, 3/54, 3/60, 3/66, 3/72, 3/78, 3/84, 3/90, 3/96, 3/102, 3/108, 3/114, 3/120, 3/126, 3/132, 3/138, 3/144, 3/150, 3/156, 3/162, 3/168, 3/174, 3/180, 3/186, 3/192, 3/198, 3/204, 3/210, 3/216, 3/222, 3/228, 3/234, 3/240, 3/246, 3/252, 3/258, 3/264, 3/270, 3/276, 3/282, 3/288, 3/294, 3/300, 3/306, 3/312, 3/318, 3/324, 3/330, 3/336, 3/342, 3/348, 3/354, 3/360, 3/366, 3/372, 3/378, 3/384, 3/390, 3/396, 3/402, 3/408, 3/414, 3/420, 3/426, 3/432, 3/438, 3/444, 3/450, 3/456, 3/462, 3/468, 3/474, 3/480, 3/486, 3/492, 3/498, 3/504, 3/510, 3/516, 3/522, 3/528, 3/534, 3/540, 3/546, 3/552, 3/558, 3/564, 3/570, 3/576, 3/582, 3/588, 3/594, 3/600, 3/606, 3/612, 3/618, 3/624, 3/630, 3/636, 3/642, 3/648, 3/654, 3/660, 3/666, 3/672, 3/678, 3/684, 3/690, 3/696, 3/702, 3/708, 3/714, 3/720, 3/726, 3/732, 3/738, 3/744, 3/750, 3/756, 3/762, 3/768, 3/774, 3/780, 3/786, 3/792, 3/798, 3/804, 3/810, 3/816, 3/822, 3/828, 3/834, 3/840, 3/846, 3/852, 3/858, 3/864, 3/870, 3/876, 3/882, 3/888, 3/894, 3/900, 3/906, 3/912, 3/918, 3/924, 3/930, 3/936, 3/942, 3/948, 3/954, 3/960, 3/966, 3/972, 3/978, 3/984, 3/990, 3/996, 4/002, 4/008, 4/014, 4/020, 4/026, 4/032, 4/038, 4/044, 4/050, 4/056, 4/062, 4/068, 4/074, 4/080, 4/086, 4/092, 4/098, 4/104, 4/110, 4/116, 4/122, 4/128, 4/134, 4/140, 4/146, 4/152, 4/158, 4/164, 4/170, 4/176, 4/182, 4/188, 4/194, 4/200, 4/206, 4/212, 4/218, 4/224, 4/230, 4/236, 4/242, 4/248, 4/254, 4/260, 4/266, 4/272, 4/278, 4/284, 4/290, 4/296, 4/302, 4/308, 4/314, 4/320, 4/326, 4/332, 4/338, 4/344, 4/350, 4/356, 4/362, 4/368, 4/374, 4/380, 4/386, 4/392, 4/398, 4/404, 4/410, 4/416, 4/422, 4/428, 4/434, 4/440, 4/446, 4/452, 4/458, 4/464, 4/470, 4/476, 4/482, 4/488, 4/494, 4/500, 4/506, 4/512, 4/518, 4/524, 4/530, 4/536, 4/542, 4/548, 4/554, 4/560, 4/566, 4/572, 4/578, 4/584, 4/590, 4/596, 4/602, 4/608, 4/614, 4/620, 4/626, 4/632, 4/638, 4/644, 4/650, 4/656, 4/662, 4/668, 4/674, 4/680, 4/686, 4/692, 4/698, 4/704, 4/710, 4/716, 4/722, 4/728, 4/734, 4/740, 4/746, 4/752, 4/758, 4/764, 4/770, 4/776, 4/782, 4/788, 4/794, 4/800, 4/806, 4/812, 4/818, 4/824, 4/830, 4/836, 4/842, 4/848, 4/854, 4/860, 4/866, 4/872, 4/878, 4/884, 4/890, 4/896, 4/902, 4/908, 4/914, 4/920, 4/926, 4/932, 4/938, 4/944, 4/950, 4/956, 4/962, 4/968, 4/974, 4/980, 4/986, 4/992, 4/998, 5/004, 5/010, 5/016, 5/022, 5/028, 5/034, 5/040, 5/046, 5/052, 5/058, 5/064, 5/070, 5/076, 5/082, 5/088, 5/094, 5/100, 5/106, 5/112, 5/118, 5/124, 5/130, 5/136, 5/142, 5/148, 5/154, 5/160, 5/166, 5/172, 5/178, 5/184, 5/190, 5/196, 5/202, 5/208, 5/214, 5/220, 5/226, 5/232, 5/238, 5/244, 5/250, 5/256, 5/262, 5/268, 5/274, 5/280, 5/286, 5/292, 5/298, 5/304, 5/310, 5/316, 5/322, 5/328, 5/334, 5/340, 5/346, 5/352, 5/358, 5/364, 5/370, 5/376, 5/382, 5/388, 5/394, 5/400, 5/406, 5/412, 5/418, 5/424, 5/430, 5/436, 5/442, 5/448, 5/454, 5/460, 5/466, 5/472, 5/478, 5/484, 5/490, 5/496, 5/502, 5/508, 5/514, 5/520, 5/526, 5/532, 5/538, 5/544, 5/550, 5/556, 5/562, 5/568, 5/574, 5/580, 5/586, 5/592, 5/598, 6/004, 6/010, 6/016, 6/022, 6/028, 6/034, 6/040, 6/046, 6/052, 6/058, 6/064, 6/070, 6/076, 6/082, 6/088, 6/094, 6/100, 6/106, 6/112, 6/118, 6/124, 6/130, 6/136, 6/142, 6/148, 6/154, 6/160, 6/166, 6/172, 6/178, 6/184, 6/190, 6/196, 6/202, 6/208, 6/214, 6/220, 6/226, 6/232, 6/238, 6/244, 6/250, 6/256, 6/262, 6/268, 6/274, 6/280, 6/286, 6/292, 6/298, 6/304, 6/310, 6/316, 6/322, 6/328, 6/334, 6/340, 6/346, 6/352, 6/358, 6/364, 6/370, 6/376, 6/382, 6/388, 6/394, 6/400, 6/406, 6/412, 6/418, 6/424, 6/430, 6/436, 6/442, 6/448, 6/454, 6/460, 6/466, 6/472, 6/478, 6/484, 6/490, 6/496, 6/502, 6/508, 6/514, 6/520, 6/526, 6/532, 6/538, 6/544, 6/550, 6/556, 6/562, 6/568, 6/574, 6/580, 6/586, 6/592, 6/598, 7/004, 7/010, 7/016, 7/022, 7/028, 7/034, 7/040, 7/046, 7/052, 7/058, 7/064, 7/070, 7/076, 7/082, 7/088, 7/094, 7/100, 7/106, 7/112, 7/118, 7/124, 7/130, 7/136, 7/142, 7/148, 7/154, 7/160, 7/166, 7/172, 7/178, 7/184, 7/190, 7/196, 7/202, 7/208, 7/214, 7/220, 7/226, 7/232, 7/238, 7/244, 7/250, 7/256, 7/262, 7/268, 7/274, 7/280, 7/286, 7/292, 7/298, 7/304, 7/310, 7/316, 7/322, 7/328, 7/334, 7/340, 7/346, 7/352, 7/358, 7/364, 7/370, 7/376, 7/382, 7/388, 7/394, 7/400, 7/406, 7/412, 7/418, 7/424, 7/430, 7/436, 7/442, 7/448, 7/454, 7/460, 7/466, 7/472, 7/478, 7/484, 7/490, 7/496, 7/502, 7/508, 7/514, 7/520, 7/526, 7/532, 7/538, 7/544, 7/550, 7/556, 7/562, 7/568, 7/574, 7/580, 7/586, 7/592, 7/598, 8/004, 8/010, 8/016, 8/022, 8/028, 8/034, 8/040, 8/046, 8/052, 8/058, 8/064, 8/070, 8/076, 8/082, 8/088, 8/094, 8/100, 8/106, 8/112, 8/118, 8/124, 8/130, 8/136, 8/142, 8/148, 8/154, 8/160, 8/166, 8/172, 8/178, 8/184, 8/190, 8/196, 8/202, 8/208, 8/214, 8/220, 8/226, 8/232, 8/238, 8/244, 8/250, 8/256, 8/262, 8/268, 8/274, 8/280, 8/286, 8/292, 8/298, 8/304, 8/310, 8/316, 8/322, 8/328, 8/334, 8/340, 8/346, 8/352, 8/358, 8/364, 8/370, 8/376, 8/382, 8/388, 8/394, 8/400, 8/406, 8/412, 8/418, 8/424, 8/430, 8/436, 8/442, 8/448, 8/454, 8/460, 8/466, 8/472, 8/478, 8/484, 8/490, 8/496, 8/502, 8/508, 8/514, 8/520, 8/526, 8/532, 8/538, 8/544, 8/550, 8/556, 8/562, 8/568, 8/574, 8/580, 8/586, 8/592, 8/598, 9/004, 9/010, 9/016, 9/022, 9/028, 9/034, 9/040, 9/046, 9/052, 9/058, 9/064, 9/070, 9/076, 9/082, 9/088, 9/094, 9/100, 9/106, 9/112, 9/118, 9/124, 9/130, 9/136, 9/142, 9/148, 9/154, 9/160, 9/166, 9/172, 9/178, 9/184, 9/190, 9/196, 9/202, 9/208, 9/214, 9/220, 9/226, 9/232, 9/238, 9/244, 9/250, 9/256, 9/262, 9/268, 9/274, 9/280, 9/286, 9/292, 9/298, 9/304, 9/310, 9/316, 9/322, 9/328, 9/334, 9/340, 9/346, 9/352, 9/358, 9/364, 9/370, 9/376, 9/382, 9/388, 9/394, 9/400, 9/406, 9/412, 9/418, 9/424, 9/430, 9/436, 9/442, 9/448, 9/454, 9/460, 9/466, 9/472, 9/478, 9/484, 9/490, 9/496, 9/502, 9/508, 9/514, 9/520, 9/526, 9/532, 9/538, 9/544, 9/550, 9/556, 9/562, 9/568, 9/574, 9/580, 9/586, 9/592, 9/598, 10/004, 10/010, 10/016, 10/022, 10/028, 10/034, 10/040, 10/046, 10/052, 10/058, 10/064, 10/070, 10/076, 10/082, 10/088, 10/094, 10/100, 10/106, 10/112, 10/118, 10/124, 10/130, 10/136, 10/142, 10/148, 10/154, 10/160, 10/166, 10/172, 10/178, 10/184, 10/190, 10/196, 10/202, 10/208, 10/214, 10/220, 10/226, 10/232, 10/238, 10/244, 10/250, 10/256, 10/262, 10/268, 10/274, 10/280, 10/286, 10/292, 10/298, 10/304, 10/310, 10/316, 10/322, 10/328, 10/334, 10/340, 10/346, 10/352, 10/358, 10/364, 10/370, 10/376, 10/382, 10/388, 10/394, 10/400, 10/406, 10/412, 10/418, 10/424, 10/430, 10/436, 10/442, 10/448, 10/454, 10/460, 10/466, 10/472, 10/478, 10/484, 10/490, 10/496, 10/502, 10/508, 10/514, 10/520, 10/526, 10/532, 10/538, 10/544, 10/550, 10/556, 10/562, 10/568, 10/574, 10/580, 10/586, 10/592, 10/598, 11/004, 11/010, 11/016, 11/022, 11/028, 11/034, 11/040, 11/046, 11/052, 11/058, 11/064, 11/070, 11/076, 11/082, 11/088, 11/094, 11/100, 11/106, 11/112, 11/118, 11/124, 11/130, 11/136, 11/142, 11/148, 11/154, 11/160, 11/166, 11/172, 11/178, 11/184, 11/190, 11/196, 11/202, 11/208, 11/214, 11/220, 11/226, 11/232, 11/238, 11/244, 11/250, 11/256, 11/262, 11/268, 11/274, 11/280, 11/286, 11/292, 11/298, 11/304, 11/310, 11/316, 11/322, 11/328, 11/334, 11/340, 11/346, 11/352, 11/358, 11/364, 11/370, 11/376, 11/382, 11/388, 11/394, 11/400, 11/406, 11/412, 11/418, 11/424, 11/430, 11/436, 11/442, 11/448, 11/454, 11/460, 11/466, 11/472, 11/478, 11/484, 11/490, 11/496, 11/502, 11/508, 11/514, 11/520, 11/526, 11/532, 11/538, 11/544, 11/550, 11/556, 11/562, 11/568, 11/574, 11/580, 11/586, 11/592, 11/598, 12/004, 12/010, 12/016, 12/022, 12/028, 12/034, 12/040, 12/046, 12/052, 12/058, 12/064, 12/070, 12/076, 12/082, 12/088, 12/094, 12/100, 12/106, 12/112, 12/118, 12/124, 12/130, 12/136, 12/142, 12/148, 12/154, 12/160, 12/166, 12/172, 12/178, 12/184, 12/190, 12/196, 12/202, 12/208, 12/214, 12/220, 12/226, 12/232, 12/238, 12/244, 12/250, 12/256, 12/262, 12/268, 12/274, 12/280, 12/286, 12/292, 12/298, 12/304, 12/310, 12/316, 12/322, 12/328, 12/334, 12/340, 12/346, 12/352, 12/358, 12/364, 12/370, 12/376, 12/382, 12/388, 12/394, 12/400, 12/406, 12/412, 12/418, 12/424, 12/430, 12/436, 12/442, 12/448, 12/454, 12/460, 12/466, 12/472, 12/478, 12/484, 12/490, 12/496, 12/502, 12/508, 12/514, 12/520, 12/526, 12/532, 12/538, 12/544, 12/550, 12/556, 12/562, 12/568, 12/574, 12/580, 12/586, 12/592, 12/598, 13/004, 13/010, 13/016, 13/022, 13/028, 13/034, 13/040, 13/046, 13/052, 13/058, 13/064, 13/070, 13/076, 13/082, 13/088, 13/094, 13/100, 13/106, 13/112, 13/118, 13/124, 13/130, 13/136, 13/142, 13/148, 13/154, 13/160, 13/166, 13/172, 13/178, 13/184, 13/190, 13/196, 13/202, 13/208, 13/214, 13/220, 13/226, 13/232, 13/238, 13/244, 13/250, 13/256, 13/262, 13/268, 13/274, 13/280, 13/286, 13/292, 13/298, 13/304, 13/310, 13/316, 13/322, 13/328, 13/334, 13/340, 13/346, 13/352, 13/358, 13/364, 13/370, 13/376, 13/382, 13/388, 13/394, 13/400, 13/406, 13/412, 13/418, 13/424, 13/430, 13/436, 13/442, 13/448, 13/454, 13/460, 13/466, 13/472, 13/478, 13/484, 13/490, 13/496, 13/502, 13/508, 13/514, 13/520, 13/526, 13/532, 13/538, 13/544, 13/550, 13/556, 13/562, 13/568, 13/574, 13/580, 13/586, 13/592, 13/598, 14/004, 14/010, 14/016, 14/022, 14/028, 14/034, 14/040, 14/046, 14/052, 14/058, 14/064, 14/070, 14/076, 14/082, 14/088, 14/094, 14/100, 14/106, 14/112, 14/118, 14/124, 14/130, 14/136, 14/142, 14/148, 14/154, 14/160, 14/166, 14/172, 14/178, 14/184, 14/190, 14/196, 14/202, 14/208, 14/214, 14/220, 14/226, 14/232, 14/238, 14/244, 14/250, 14/256, 14/262, 14/268, 14/274, 14/280, 14/286, 14/292, 14/298, 14/304, 14/310, 14/316, 14/322, 14/328, 14/3

ÉTRANGER

ITALIE : les engagements pris à Bonn seront difficiles à tenir

De notre correspondant

Rome. — L'Italie n'a aucune raison d'être mécontente du sommet de Bonn. Sa présence dans ce club des pays riches — fut-ce à la septième place — est importante en soi. Elle peut y faire entendre sa voix, rappeler son existence et ses problèmes. De la même façon, l'Italie avait évité, au conseil européen de Brême, tout ce qui pouvait la marginaliser. Elle avait escamoté le principe de la stabilité monétaire, mise à deux conditions : qu'on tienne compte des situations de chaque pays et qu'on laisse les choses progressivement, en prévoyant une phase intermédiaire.

Les Italiens n'attendaient du sommet de Bonn aucun résultat supplémentaire. Ses bénéfices, dit-on, se vérifieront par la suite. L'Italie s'est engagée à accroître d'un point et demi, en 1979, le taux de croissance de son produit intérieur brut, qui atteindra ainsi le 2,2 %. Ce résultat devra être atteint par une relance des investissements, combinée avec une réduction des dépenses publiques.

Voilà un programme que l'Italie

aurait dû appliquer dans tous les cas. Elle y est tenue par ses créanciers — le Fonds monétaire international et le Communauté européenne — qui négocient en ce moment avec elle les nouvelles conditions des prêts contractés. Le conseil des ministres des finances de la C.E.E., convoqué lundi 24 juillet à Bruxelles, fixera notamment à 31 500 milliards de lire le déficit du secteur public italien pour l'année en cours.

La réduction de ce « trou » est, en effet, une condition essentielle pour freiner l'inflation et rapprocher l'Italie du peloton européen. Le Fonds monétaire international insiste, lui aussi, sur des réformes structurelles, après que le gouvernement de Rome ait réussi à réduire le hausse des prix (entre 12 et 13 % actuellement) et à rééquilibrer de manière très appréciable le balance des paiements.

Le gouvernement italien s'apprête à définir deux plans d'assainissement et de relance. L'un pour l'année 1979, l'autre pour la période triennale 1979-1981. Le ministre du Trésor, M. Pandolfi, a défini en trois mots : « Croissance sans inflation. » Il s'agit en somme d'inverser le tendance actuelle.

Les chiffres avancés provoquent quelque scepticisme à Rome : selon le parti républicain, dans le meilleur des cas, on réussira tout juste à limiter le déficit du secteur public à 35 000 milliards de lire en 1979.

Le gouvernement n'a pas donné jusqu'à présent l'impression de prendre le taureau par les cornes. Les décisions sont renvoyées d'une réunion à l'autre, et les ministres ne cachent pas leurs divergences. Comme d'habitude, certains insistent sur la lutte contre le chômage ; d'autres, sur l'assainissement financier.

« Le gouvernement ne gouverne pas », déclare M. Giorgio Benvenuto, secrétaire général du syndicat U.I.L. Ce mot les dirigeants syndicaux dans une situation impossible : il s'étaient ralliés à l'austérité, mais en échange de réformes qu'on n'a pas vu le jour.

Une échéance importante est prévue à la fin de l'année : le renouvellement des conventions collectives pour quelque cinq millions de salariés, notamment dans le métallurgie, la chimie, le textile et le bâtiment. Les paritaires sociaux risquent d'exiger de nouvelles conditions. Les syndicats doivent compter avec un mépris grandissant de la base, surtout dans le Sud, tandis que les entreprises ont dans une situation plus préoccupante qu'il y a trois ans.

ROBERT SOLE.

LA RELANCE EN R.F.A. NE SE FERA PAS FORCÉMENT PAR DES RÉDUCTIONS D'IMPÔTS

déclare M. Lambdorff

« Une relance de la croissance en R.F.A. ne sera pas forcément atteinte uniquement par des réductions de charges fiscales », déclare dimanche 23 juillet, M. Otto Lambdorff, ministre fédéral de l'économie, au cours d'une interview radiodiffusée. Selon M. Lambdorff, il existe d'autres moyens pour encourager la croissance, et notamment l'amélioration des conditions de développement des petites et moyennes entreprises.

De son côté, M. Schmalz, vice-directeur de l'Institut Hambourgeois de recherche économique (I.H.W.A.), dit des cinq grands instituts privés allemands de conjoncture, — a déclaré, dans une interview à « Bild am Sonntag », que ce programme n'aura aucune efficacité cette année, et qu'on ne devra pas se faire beaucoup d'illusions sur son efficacité en 1979.

Selon M. Schmalz, il sera déjà très difficile d'atteindre en 1978 les 2,5 % de croissance prévus, et, cet hiver, le nombre de chômeurs dépassera certainement le seuil du million. Même avec un nouveau programme conjoncturel, précise-t-il, le taux de croissance ne progressera que de 2 à 4 % l'année prochaine. — (A.F.P.)

AFFAIRES

La construction d'un nouvel avion de deux cents places

Des députés travaillistes s'attendent à un choix du Royaume-Uni favorable à Boeing

Londres (A.F.P.). — M. James Callaghan, le premier ministre britannique, aurait opté pour la coopération avec le constructeur américain Boeing plutôt qu'avec le consortium européen Airbus Industrie pour la réalisation d'un futur avion moyen-courrier de deux cents sièges. On apprend dimanche 23 juillet, à Londres, de source bien informée.

Selon des députés travaillistes appartenant au comité parlementaire sur l'aéronautique qui ont rencontré, mercredi 19 juillet, M. James Callaghan et le ministre de l'Industrie, M. Eric Varley, juste avant que ce dernier se rende en France et en Allemagne fédérale, les ministres compétents ont d'ores et déjà choisi de travailler avec les États-Unis. La visite de M. Varley sur le continent n'aurait, selon eux, été qu'une « simple formalité ».

La raison pour laquelle le gouvernement britannique retarde l'annonce de cette décision serait, toujours selon ces sources, l'espoir d'obtenir de Boeing des conditions plus avantageuses.

Le premier indice venant confirmer ces spéculations serait l'annonce officielle, peu de temps avant la fin de la session parlementaire, du lancement du réacteur Rolls-Royce RB 211/535 qui doit propulser le Boeing 757. Cette décision serait suivie, juste avant d'éventuelles élections générales en octobre d'une autre décision, selon laquelle la Grande-Bretagne construirait les ailes, le train d'atterrissage, les nacelles des

deux moteurs, l'empennage et l'avionique (composants électroniques) de cet appareil.

La « sélection américaine » — le choix de collaborer avec Boeing sur le projet 757, plutôt qu'avec les Français et les Allemands de l'Ouest sur l'Airbus A-300/B-10 — aurait été motivée par des questions d'emplois.

De bonne source enfin, on estime que le « coup fatal » porté à une éventuelle coopération de la Grande-Bretagne avec les Européens a été la récente déclaration du ministre français des transports, M. Jean Le Theule. Ce dernier avait affirmé la semaine dernière (le Monde des 19 et 20 juillet) que le « ticket d'entrée » de la Grande-Bretagne pour participer à l'Airbus B-10 serait l'acquisition de cet avion par la compagnie British Airways.

Celle-ci, croit-on savoir, n'a ni l'intention ni la possibilité de se prononcer pour l'appareil européen. Le choix de cette compagnie se serait définitivement porté sur le 757, bien qu'officiellement « toutes les possibilités soient encore étudiées ».

Le groupe Thomson et l'Organisation pour l'Industrie Aéronautique (O.I.A.) cherchent de créer officiellement une filiale commune en Arabie Saoudite. La Société arabe pour les industries électroniques (S.A.I.E.), créée en 1970 par l'O.I.A., produira, d'ici deux ans, dans une usine implantée à Khairi, des appareils de navigation aérienne et de communications.

AGRICULTURE

L'élargissement du Marché commun

(Suite de la première page.)

La composition de cette délégation montre où se situent les problèmes de concurrence. M.M. Perrat du Cray, président national des producteurs de fruits, Paleau, président national des producteurs de légumes, Herral président national des producteurs de vins de table, Rigaud et Bertan, présidents des Comités économiques fruits et légumes des régions Provence-Côte d'Azur et Aquitaine accompagneront M. Oebetisse. Il s'agit pour la délégation d'obtenir de M. Giscard d'Estaing des précisions sur le plan décennal de développement du Sud-Ouest que le président de la République s'est demandé au premier ministre de mettre en œuvre.

Ces précisions sont d'autant plus nécessaires que, jusqu'ici, l'absence de l'inquiétude des producteurs de fruits, légumes et vin, les engagements sont plutôt flous. Non pas tant sur le plan technique (car les programmes de rénovation-structuration du vignoble, de renouvellement du verger et d'organisation économique des

producteurs de fruits et de légumes sont opérationnels) que sur celui des délais de transition et des mesures de protection face aux importations de vin, de fruits et de légumes grecs ou espagnols. Les conditions climatiques, et surtout des coûts de production nettement moins élevés, rendent ces produits concurrents très compétitifs au détriment de notre production nationale, concentrée dans cinq régions : Aquitaine, Provence-Côte d'Azur, Corse, Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées, qui représentent plus des trois quarts de la production de vin, plus de 50 % de la production nationale de fruits, et 33 % de celle des légumes.

Notons enfin que le réalisme dont semble faire preuve le président de la Fédération des exploitants (qui est aussi le tondeur des GIR (Groupes Initiatifs et Responsabilités) amenés à s'opposer au président du R.P.R., M. Chirac. A quelques mois des élections au Parlement européen, le fait n'est pas sans signification.

JACQUES GRALL.

École Nouvelle d'Organisation Économique et Sociale
Établissement privé d'enseignement Technique et Supérieur
BREVET PROFESSIONNEL COMPTABLE
Cours du soir
ENOES
62 r. Miroir 75008 Paris
Téléphone : 522.53.86

Les conversations pour le renouvellement de la convention de Lomé — liant depuis février 1975 la C.E.E. à cinquante-quatre pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique — ont débuté lundi 24 juillet à Bruxelles. Seul point à l'ordre du jour : la fixation d'une date précise pour la reprise des négociations à l'automne prochain. En principe, celles-ci devraient reprendre en septembre mais on estime, à Bruxelles, dans les milieux proches de la Commission européenne, que les pays de l'A.C.P. ont pris du retard dans leurs préparatifs et qu'ils ne seront probablement pas prêts à cette date. — (A.F.P.)

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

sdv BRETAGNE
Société de Développement Régional de la Bretagne

L'assemblée générale ordinaire de la Société de Développement Régional de la Bretagne, réunie à Paris le 19 juillet 1978, sous la présidence de M. Yves Sabourat, a approuvé les comptes de l'exercice 1977.

Comme chaque année, les résultats de 1977 sont en forte surévaluation, mais s'ajoutent à un capital augmenté de 1 514 294 F par l'apport de 746 370 francs par rapport à l'exercice précédent et la comptabilisation d'un impôt sur les sociétés de 1 446 291 F, en progression de 54 %.

L'assemblée a décidé, comme les deux années précédentes, d'attribuer à chaque action un dividende de 6 F, bien que le capital ait plus que doublé en deux ans. Le montant d'un dividende de 4 F, le revenu total par action sera donc de 12 F. Ce dividende sera payé à partir du 15 septembre 1978 contre remise du coupon n° 24 des actions libérées intégralement.

Ces résultats sont dus à une progression de 40 % des recettes nettes, qui sont passées de 6 164 189 F en 1976 à 8 798 913 F en 1977, et à l'important développement de l'activité au cours de l'exercice.

M. Sabourat a tenu à souligner que cette bonne rentabilité était absolument nécessaire à l'accomplissement des nouvelles missions d'un intérêt général qui étaient demandées aux S.D.R.

UAP SIGAV DE L'UNION DES ASSURANCES DE PARIS

SOCIÉTÉS D'INVESTISSEMENT À CAPITAL VARIABLE	ACTIF À LONG TERME OBLIGATAIRE A.L.T.	ACTIONS SÉLECTIONNÉES	ARBITRAGE (UNION SEMAUNISSE-URBAINE)	L'U.A.P. INVESTISSEMENTS
ORIENTATION	Obligations françaises	Valeurs françaises dominantes	Placements à caractère immobilier	Valeurs étrangères dominantes
SITUATION AU 30 JUIN 1978				
— Nombre d'actions en circulation	750 172	658 232	588 891	1 530 418
— Actif net total (en millions de francs), réparti comme suit :	116,41	94,23	102,30	213,27
a) France :				
— Obligations classiques et indexées	83,1 %	24,2 %	18,3 %	21,6 %
— Obligations convertibles	5 %	9,2 %	11,2 %	6,4 %
— Actions	néant	37,6 %	50,9 %	23,9 %
b) Étranger :				
— Actions et obligations	néant	24,6 %	14,6 %	39,9 %
c) Disponibilités	1,9 %	4,1 %	5,1 %	4,9 %
— Valeur liquidative de l'action en francs	155,16	143,63	173,69	139,26

Souscriptions et rachats reçus aux guichets de :

SSB SOCIÉTÉ SEWAUNISSE DE BANQUE
370, rue Saint-Benoît, 75002 PARIS CEDEX 01 — Tél. 261-33-44
Tour ARBOR, quartier Louis Blanc, CEDEX 14
62003 PARIS - LA DÉFENSE — Tél. 766-16-10
et dans ses agences de province.

crédit universel
25, rue Notre-Dame-des-Victoires, 75002 PARIS. — Tél. 231-53-50
10, avenue Gabriel - Paris, 85100 ARGENTUIL — Tél. 961-23-27
114, cours de la Reine, 91100 BOULOGNE-BILLANCOURT
69, avenue Foch, 78100 ST-GERMAIN-EN-LAYE — Tél. 972-97-00
74, résidence de la Seigneurie, avenue de Paris, 92000 VERSAILLES
Tél. 951-18-73
et dans ses agences de province.

De Dietrich

AN cours du premier semestre 1978, le chiffre d'affaires hors taxes atteint 547 millions de francs marquant une progression de 7 % par rapport à celui de l'exercice précédent.

À la fin de juin 1978, les ventes à l'exportation, qui s'élevaient à 69 millions de francs, représentent 12,5 % du montant total des ventes au cours de cette période.

L'augmentation du chiffre d'affaires correspond amplement aux prévisions de la société qui disposent, à la même date, d'un carnet de commandes de 693 millions de francs.

CONVERTIBLES SIGAV

Orientation : portefeuille composé essentiellement d'obligations convertibles diversifiées internationales, avec cependant une part toujours supérieure à la moitié de valeurs françaises.

Situation au 30 juin 1978

Nombre d'actions en circulation : 568 232

Actif net (en millions de francs) : 67,61

Composition de l'actif net :

- Obl. conv. françaises .. 33,7 %
- Obl. conv. étrangères .. 35,1 %
- Autres oblig. françaises 6,9 %
- Autres oblig. étrangères 6,7 %
- Act. franc. et étrang. .. 6,6 %
- Disponibilités .. 7,6 %

— Valeur liquidative de l'action : 120,12 F

Souscriptions et rachats reçus aux guichets de :

- La Société séwauis de banque, à Paris et en province ;
- La Banque française de dépôts et de titres, à Paris ;
- Crédit universel, à Paris, Argenteuil, Boulogne-Billancourt, Saint-Germain-en-Laye, Versailles, et en province.

MERLIN GERIN

Le chiffre d'affaires du deuxième semestre 1978 est élevé à un montant de 1 514 294 F, soit une progression de 40,4 millions de francs par rapport à l'exercice précédent.

Pour le premier semestre, le chiffre d'affaires atteint 601,2 millions, en hausse de 13,4 % sur celui de la période correspondante de 1977.

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

C.N.T.-OBLIGATIONS 10,50 % 1975

Les intérêts courus du 1^{er} août 1977 au 31 juillet 1978 seront payés à partir du 1^{er} août 1978. À raison de 94,50 F par titre Ce 10,50 % nominal contre détachement du coupon n° 3 après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 10,50 %.

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément du prélèvement s'effectuera sur le 15/4 F soit un net de 78,70 F.

Le paiement des coupons sera effectué sous forme de chèques de la Banque de France et des établissements bancaires habituels ainsi qu'aux caisses de compensation des chèques de Trésor (Trésorerie générale, recettes des Finances et perceptions) et auprès des bureaux de poste.

Il est rappelé que les intérêts concernent les titres nominatifs et les titres détachés aux titulaires par la Caisse nationale des Télécommunications.

COMPAGNIE FINANCIÈRE DELMAS-VIEUJEUX

Le conseil d'administration de la Compagnie financière Delmas-Vieujeux (société holding du groupe Delmas-Vieujeux), réuni le 20 juillet 1978 sous la présidence de M. Tristan Vieujeux, a arrêté les comptes de l'exercice 1977/1978 qui, commencé le 1^{er} juillet 1977, s'est terminé le 30 juin 1978.

Le compte d'exploitation fait apparaître un bénéfice de 13 016 975,04 francs contre 10 942 021,79 F l'an dernier. Aux comptes de pertes et profits, les plus-values hors exploi-

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

VTE au PALAIS DE JUSTICE à GREZILL, le JEUDI 3 AOUT 1978, à 9 h. 30

KN QUATRE-LOIS

IVRY-SUR-SEINE (Val-de-Marne)

57-71, AVENUE DANIELLE-CASANOVA

1^{er} LOT : les lots 152, 223 et 287 du règlement de copropriété correspondant à UN PARKING. — 2^e LOT : les lots 224, 225, 226, 227 du règlement de copropriété correspondant à UN PARKING. — 3^e LOT : les lots 202, 203, 204, 205, 206, 207, 210, 211, 212, 213, 208, 209, 278 et 279 du règlement de copropriété correspondant à UN PARKING. — 4^e LOT : les lots 174, 175, 176, 228, 237, 238 du règlement de copropriété correspondant à UN PARKING. — 5^e LOT : les lots 173, 183, 232, 233, 234, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 280, 281, 235, 236, 282, 287 et 160 du règlement de copropriété correspondant à UN PARKING. — 6^e LOT : le lot 179 du règlement de copropriété correspondant à UN PARKING. — 7^e LOT : le lot 183 du règlement de copropriété correspondant à UN PARKING. — 8^e LOT : le lot 191 du règlement de copropriété correspondant à UN PARKING. — 9^e LOT : le lot 216 du règlement de copropriété correspondant à UN PARKING. — 10^e LOT : le lot 219 du règlement de copropriété correspondant à UN PARKING. — 11^e LOT : le lot 240 du règlement de copropriété correspondant à UN PARKING. — 12^e LOT : le lot 241 du règlement de copropriété correspondant à UN PARKING. — 13^e LOT : le lot 243 du règlement de copropriété correspondant à UN PARKING. — 14^e LOT : le lot 244 du règlement de copropriété correspondant à UN PARKING.

MISES A PRIX : 1^{er} lot : 23.500 F - 2^e lot : 39.500 F - 3^e lot : 139.500 F - 4^e lot : 77.500 F - 5^e lot : 212.500 F - 6^e lot : 213.500 F - 7^e lot : 10.000 F - 8^e lot : 10.000 F - 9^e lot : 10.000 F - 10^e lot : 10.000 F - 11^e lot : 10.000 F - 12^e lot : 10.000 F - 13^e lot : 10.000 F - 14^e lot : 10.000 F

TOTAL DES MISES A PRIX 523.500 F

À adresser : 1) M^{rs} Roger INNQUIN et J. P. MASSELLIN, avocats 14, avenue Pierre-1^{er}-de-Serbie - Tél. : 720-84-92 - 2) à tous avocats près les Tribunaux de PARIS, BOISY, NANTERRE, CRETEIL, EVRY, CORBEIL.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES

Société Mixte d'Installations Techniques

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un Appel d'Offres International est lancé pour la fourniture de machines et d'équipements destinés à la fabrication de gaines rectangulaires et d'accessoires en tôle galvanisée.

Le dossier peut être demandé ou retiré à la SOCIÉTÉ MIXTE D'INSTALLATIONS TECHNIQUES, 2, rue du Docteur-Trolard. — ALGER.

Les soumissions devront parvenir sous double enveloppe cachetée à la SOCIÉTÉ MIXTE D'INSTALLATIONS TECHNIQUES, 2, rue du Docteur-Trolard. — ALGER, avant le 1^{er} septembre 1978, délai de rigueur.

PRÉPAREZ LES DIPLOMÉS D'ÉTAT DE LA COMPTABILITÉ

Aucun limite d'âge
Aucun diplôme exigé
Début des leçons de connaissance
Possibilité de séminaires de regroupement

la brochure gratuite 13 LM 7

ÉCOLE PRÉPARATOIRE D'ADMINISTRATION

Établissement privé d'enseignement à distance et de formation permanente fondé en 1973

4, rue des Fêtes-Champs, 75008 PARIS CEDEX 02

Études gratuites pour les bénéficiaires de la formation continue.

Sélection Rendement Elysées Valeurs Sélection Mondiale

11, rue Gaillarde - 75116 Paris - Tél. 720.02.00

Situation au 30.6.1978	Sélection Rendement	Elysées Valeurs	Sélection Mondiale
Vocation de la Sicav	obligations	portefeuille diversifié	valeurs étrangères
Valeur de l'action (F)	127,95	169,41	118,15
Dernier coupon net payé (F)	10,60	7,30	3,80
Actif net (MF) :	290,83	181,53	62,63
Actions françaises	4,62 %	32,04 %	1,69 %
Actions étrangères	0,39 %	31,21 %	67,19 %
Obligations	90,93 %	31,44 %	32,46 %
Liquidités	4,06 %	5,31 %	4,66 %

LES MARCHÉS

LONDRES

MARCHÉ DES BONS

Le fait notable de la semaine est la baisse des bons du Trésor à court terme, qui ont perdu 1/8 de point, passant de 10 1/8 à 10 1/16. Les autres bons ont également baissé, mais moins de 1/16 de point.

Les obligations à long terme ont été assez bien accueillies, mais les rendements ont baissé de 1/8 de point, passant de 12 1/8 à 12 1/16.

Le marché des actions a été assez calme, avec une légère baisse des rendements.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

SAATCHI & SAATCHI — Le conseil d'administration de la Société a approuvé les comptes de l'exercice 1977/1978 qui, commencé le 1^{er} juillet 1977, s'est terminé le 30 juin 1978.

Le compte d'exploitation fait apparaître un bénéfice de 13 016 975,04 francs contre 10 942 021,79 F l'an dernier. Aux comptes de pertes et profits, les plus-values hors exploi-

BOURSE DE PARIS - 21 JUILLET

Code	Nom	Cl.	Chang.	Plus	Moins	Plus	Moins
35	AR. (excl. Indus.)	100	100	100	100	100	100
36	AR. (excl. Indus.)	100	100	100	100	100	100
37	AR. (excl. Indus.)	100	100	100	100	100	100
38	AR. (excl. Indus.)	100	100	100	100	100	100
39	AR. (excl. Indus.)	100	100	100	100	100	100
40	AR. (excl. Indus.)	100	100	100	100	100	100
41	AR. (excl. Indus.)	100	100	100	100	100	100
42	AR. (excl. Indus.)	100	100	100	100	100	100
43	AR. (excl. Indus.)	100	100	100	100	100	100
44	AR. (excl. Indus.)	100	100	100	100	100	100
45	AR. (excl. Indus.)	100	100	100	100	100	100
46	AR. (excl. Indus.)	100	100	100	100	100	100
47	AR. (excl. Indus.)	100	100	100	100	100	100
48	AR. (excl. Indus.)	100	100	100	100	100	100
49	AR. (excl. Indus.)	100	100	100	100	100	100
50	AR. (excl. Indus.)	100	100	100	100	100	100
51	AR. (excl. Indus.)	100	100	100	100	100	100
52	AR. (excl. Indus.)	100	100	100	100	100	100
53	AR. (excl. Indus.)	100	100	100	100	100	100
54	AR. (excl. Indus.)	100	100	100	100	100	100
55	AR. (excl. Indus.)	100	100	100	100	100	100
56	AR. (excl. Indus.)	100	100	100	100	100	100
57	AR. (excl. Indus.)	100	100	100	100	100	100
58	AR. (excl. Indus.)	100	100	100	100	100	100
59	AR. (excl. Indus.)	100	100	100	100	100	100
60	AR. (excl. Indus.)	100	100	100	100	100	100
61	AR. (excl. Indus.)	100	100	100	100	100	100
62	AR. (excl. Indus.)	100	100	100	100	100	100
63	AR. (excl. Indus.)	100	100	100	100	100	100
64	AR. (excl. Indus.)	100	100	100	100	100	100
65	AR. (excl. Indus.)	100	100	100	100	100	100
66	AR. (excl. Indus.)	100	100	100	100	100	100
67	AR. (excl. Indus.)	100	100	100	100	100	100
68	AR. (excl. Indus.)	100	100	100	100	100	100
69	AR. (excl. Indus.)	100	100	100	100	100	100
70							

LES MARCHÉS FINANCIERS

سكوتنا لالاجل

Agri. - Le nombre de professionnels qui se demandent et le nombre de nouveaux euro-obligataires à taux fixe va grandissant. Cette question se pose au moment où la volatilité des primes internationales et aux fluctuations est devenue un élément de premier ordre.

AGRI. - Le nombre de professionnels qui se demandent et le nombre de nouveaux euro-obligataires à taux fixe va grandissant. Cette question se pose au moment où la volatilité des primes internationales et aux fluctuations est devenue un élément de premier ordre.

AGRI. - Le nombre de professionnels qui se demandent et le nombre de nouveaux euro-obligataires à taux fixe va grandissant. Cette question se pose au moment où la volatilité des primes internationales et aux fluctuations est devenue un élément de premier ordre.

EURO-OBLIGATIONS

incertitude sur le marché primaire (Agri. - Le nombre de professionnels qui se demandent et le nombre de nouveaux euro-obligataires à taux fixe va grandissant.)

LONDRES

Haussée des mines d'or. Le fait saillant lundi matin est la forte hausse des mines d'or en métal.

B. A. L. O.

Le Bulletin d'annonces locales obligataires, daté du 24 juillet 1978, publie notamment les insertions suivantes:

Société générale pour favoriser le développement des commerces et de l'industrie en France.

Compagnie pour la location d'équipements professionnels et locaux.

Société des automobiles Paris-Rhône.

Le Bröss et Dupont - Répartition de 43 000 actions gratuites de 100 F.

S.P.E. - Répartition et cotation de 50 000 actions à 200 F.

Société française de la ligne.

Société touristique thermique et d'été de Digne (T.T.E.D.).

UNION CARBIDE - Bénéfice net pour le second trimestre de 1978.

ALCAN ALUMINIUM LTD - Bénéfice net du second trimestre de 1978.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

CHATELAIN Co. - Pour le second trimestre de 1978, le bénéfice net est élevé à 2,33 millions de dollars.

MONSANTO Co. - Les comptes du second trimestre 1978 se soldent par un bénéfice net de 81,5 millions de dollars.

UNION CARBIDE - Bénéfice net pour le second trimestre de 1978.

ALCAN ALUMINIUM LTD - Bénéfice net du second trimestre de 1978.

CHATELAIN Co. - Pour le second trimestre de 1978, le bénéfice net est élevé à 2,33 millions de dollars.

MONSANTO Co. - Les comptes du second trimestre 1978 se soldent par un bénéfice net de 81,5 millions de dollars.

UNION CARBIDE - Bénéfice net pour le second trimestre de 1978.

ALCAN ALUMINIUM LTD - Bénéfice net du second trimestre de 1978.

CHATELAIN Co. - Pour le second trimestre de 1978, le bénéfice net est élevé à 2,33 millions de dollars.

MONSANTO Co. - Les comptes du second trimestre 1978 se soldent par un bénéfice net de 81,5 millions de dollars.

VALEURS

Table of stock market values with columns for 'VALEURS', 'Cours précéd.', 'Dernier cours', and 'Cours précéd.' repeated for multiple categories.

MARCHÉ A TERME

Table of forward market values with columns for 'VALEURS', 'Précéd.', 'Dernier', 'Cours précéd.', and 'Dernier'.

COTE DES CHANGES

Table of exchange rates with columns for 'COURS', 'COURS', and 'COURS'.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table of gold market values with columns for 'COURS', 'COURS', and 'COURS'.

MONNAIES ET DEVISES

Table of currencies and exchange rates with columns for 'COURS', 'COURS', and 'COURS'.

VALEURS DOMINANT LIÉS A DES OPERATIONS PERMES DELEMENT

